

Joël S. Goldsmith

LETTRES
de
La Voie Infinie
1982



Joël S. Goldsmith

Lettres
de
La Voie Infinie
1982

SOMMAIRE

N° 25 – Janvier	
Bonne année	5
N° 26 – Février	
.....	21
N° 27 – Mars	
La prière	37
N° 28 – Avril	
Une paix profonde – Une tranquillité intérieure ..	51
N° 29 – Mai	
La prière efficace.....	65
N° 30 – Juin	
Préparation à la prière	79
N° 31 – Juillet	
Pratiquer la Présence	93
N° 32 – Août	
Laisser la Présence prendre votre relève	107
N° 33 – Septembre	
Préparez votre sol à recevoir la semence spirituelle	121
N° 34 – Octobre	
La Conscience quadri-dimensionnelle	135
N° 35 – Novembre	
La volonté de Dieu, non la tienne	149
N° 36 – Décembre	
Le don le plus grand	163

N° 25 – Janvier

BONNE ANNÉE*

Au cours des prochains jours, vous entendrez dire et direz vous-même de nombreuses fois : « Bonne année ! ». Une « bonne année » ne peut pas vous être donnée. Il n’y a rien dans l’atmosphère qui puisse agir sur vous de façon à vous procurer une bonne année, et il n’y a rien non plus qui puisse vous attirer une « mauvaise » année.

Le Nouvel An sera ce que nous en ferons

La nouvelle année sera le résultat de ce que nous en aurons fait. Le genre d’année que nous espérons avoir la joie de vivre doit être commencé en ce moment même, car chaque minute dont nous ferons l’expérience sera une prolongation de ce moment précis. Ce que nous mettons dans le moment présent constituera notre expérience incessante à travers l’éternité. Tout ce que notre conscience englobe en ce moment même continuera à se déployer éternellement parce qu’il n’existe pas de temps futur proprement dit. Le maintenant – le présent –

* *Les extraits de cette Lettre sont tirés du message de Joël S. Goldsmith pour le Nouvel An 1962.*

est la substance de ce qui se déploie pour nous sous l'aspect temporel et contient en lui ce que nous y mettons en ce moment même. Par conséquent, il nous faut mettre en route en ce moment même le genre de nouvel an que nous espérons avoir car nous n'aurons demain que ce que nous revendiquons aujourd'hui, maintenant, à l'instant même. Si nous n'avons pas consciemment ce que nous souhaitons maintenant, nous ne l'aurons pas davantage demain, parce que ce que notre conscience ne contient pas maintenant ne saurait apparaître demain. Il ne servira à rien de veiller jusqu'à minuit dans l'attente du 1^{er} janvier. Il ne servira à rien de commencer demain, car c'est ce qui prend corps dans votre conscience *en ce moment* qui se déploiera à la minute suivante, ou dans l'heure qui suit, ou le jour suivant, ou l'année prochaine et ainsi de suite. Autrement dit, ce que vous avez dans votre conscience en ce moment va continuer de s'écouler, jour après jour, à mesure que vous vous renouvelez quotidiennement en vous tournant vers le dedans de vous-même, vers la source de tout bien pour vous: le Royaume de Dieu au-dedans de vous-même.

Selon les Écritures: « À celui dont l'esprit est fixé sur Toi, Tu assures une paix parfaite » (Isaïe 26 : 3). « Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez et cela vous sera accordé » (Jean 15 : 7). « Il est tel que sont les pensées dans son âme » (Proverbes 23 : 7). « On donnera à celui qui a... mais à celui qui n'a pas, on ôtera même ce qu'il a » (Matthieu 13 : 12). En conséquence, reconnaissez que vous avez en ce moment même tout ce que Dieu a. Paul nous dit que, si l'Esprit de Dieu demeure en nous, nous sommes les enfants de Dieu, les fils de Dieu, les « héritiers de Dieu et co-héritiers de Christ » (Romains 8 : 17). Revendiquez pour vous-même, en qualité de co-héritier, tout ce que le Père possède puisque, par la grâce de Dieu, tout ce qu'a le Père est à toi. Avez-vous la vie de Dieu? Alors vous avez la vie immortelle, la vie éternelle! Avez-vous l'Esprit de Dieu? Alors vous possédez l'esprit de liberté car « là

où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté » (Corinthiens 3 : 17). Mais vous n'aurez la liberté que dans la mesure où l'Esprit de Dieu demeurera en vous !

Vous devez reconnaître que le Fils de Dieu – le *Je* que vous êtes aussi – est votre nourriture, votre abri, votre protection, votre forteresse, le lieu où vous demeurez. Ne recherchez pas ces choses dans le monde extérieur. Votre confiance doit être placée dans le Fils de Dieu en vous, dans la présence de Dieu qui vous habite. Le Fils de Dieu se trouve en nous dans le but spécifique d'accomplir la volonté de Dieu ; et la volonté de Dieu, comme l'a démontré le ministère du Maître, c'est que nous puissions avoir la vie, la santé, l'abondance, la joie ; c'est que nous puissions avoir la vie, et la vie en plus grande abondance. Le Maître a déclaré : « Je suis venu, Ô Dieu, pour faire Ta volonté » (Hébreux 10 : 7) et : « Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté et aux prisonniers la délivrance » (Isaïe 61 : 1). Mais, il vous faut *d'abord* reconnaître que Dieu a implanté en vous – incarné en vous – son Fils.

Réalisez tout au long de l'année *que vous avez au-dedans de vous tout le bien qui peut être utile à votre vie*. Reconnaissez en ce moment même que :

Il n'y a rien dont je puisse avoir besoin au cours de cette année qui ne me soit pas déjà incorporé, parce que le Père a dit : « Mon enfant, tu es toujours avec moi et tout ce que j'ai est à toi ». En ce moment, je possède tout ce qui va se déployer dans ma vie au cours de l'année. Jour après jour, cela se déploiera selon les besoins du moment et se manifesterà dans mon expérience humaine.

Nous sommes invités à faire cette déclaration maintenant, parce que chaque minute à venir sera la continuation de la minute présente et ce que nous mettons dans cette minute constituera notre expérience permanente à travers l'éternité.

Votre nature infinie résultant de votre unité avec Dieu

Personne et rien ne peut vous priver de santé, de richesse, d'harmonie, de paix, de joie ou de liberté, car vous contrôlez votre destinée grâce à votre nature infinie qui découle de votre unité avec Dieu. Élevons-nous jusqu'à la réalisation de la vérité qui nous libérera. Examinons comment nous pouvons rendre cela plus pratique dans notre vie. Nous y parviendrons en nous posant les questions suivantes : « Qui suis-je ? Que suis-je ? »

La nature du «Je»

Lorsque vous me regardez, ce n'est pas *moi* que vous voyez. Vous voyez seulement ma forme, ou corps, mais cela n'est pas *moi*. En vous regardant, je ne puis *vous* voir, je vois seulement votre forme, ou corps. Ayant fermé les yeux et dans un silence complet, dites à vous-même «Je», puis votre nom. Par exemple, «Je, Joël» ou «Je, Jean» ou «Je, Florence» – suivant le cas. Toujours les yeux fermés, posez-vous les questions suivantes : «Suis-je dans mes pieds ? Suis-je dans mon estomac ? Suis-je dans mon cerveau ? » Bien sûr que non. Vous n'êtes nulle part dans l'espace compris entre votre tête et vos pieds, ce dont vous vous rendrez compte en répétant «Je», suivi de votre nom. Le «Je» que vous êtes est un être créé par Dieu, et Dieu est Esprit. Par conséquent, «Je» doit être spirituel. Dieu est invisible, donc «Je» doit nécessairement être invisible. «Je» suis aussi invisible, aussi spirituel, aussi incorporel que Dieu parce que le «Je» que vous êtes est le rejeton de Dieu, provenant de la vie, de la substance et de l'être de Dieu. Même lorsque je rejetterai cette forme, «Je» continuera dans sa pleine identité car, étant un avec Dieu, «Je» suis inséparable et indivisible en

Dieu. Ainsi que l'a vu Paul, la mort même ne saurait me séparer de la vie ou de l'amour de Dieu, parce que ma vie et la vie divine ne sont qu'une seule vie – inséparable et indivisible.

Si vous souhaitez en faire la démonstration, déclarez maintenant dans votre for intérieur :

La vie de Dieu et ma vie sont une seule vie – inséparable, indivisible, incorporelle, invisible. J'ai la vie, le mouvement et l'être en Dieu, dans la pensée de Dieu, dans l'âme de Dieu, dans l'esprit de Dieu. Être caché avec le Christ en Dieu, voilà ma forteresse. C'est là que je demeure. J'ai la vie, le mouvement et l'être dans l'Être Spirituel, sous la loi spirituelle, sous le gouvernement divin.

Reconnaître que la vie de Dieu est votre vie rend celle-ci immortelle et éternelle. Puisque votre corps est le temple de Dieu, reconnaître que Dieu constitue la substance même de votre corps rend votre corps indestructible et non assujetti à l'âge ou au changement, au péché, à la maladie ou à la crainte.

Moi et mon Père sommes un. J'ai la vie, le mouvement et l'être en Lui, sous la loi spirituelle; et le Fils de Dieu en moi est venu pour que je puisse avoir la vie au cours même de mon existence terrestre individuelle et qu'elle me soit donnée plus abondamment.

«Je» en tant que Conscience

Maintenant, dans le silence, répétons encore «Je», suivi de notre nom, et tout en le faisant, posons-nous la question suivante : «Quelle est la nature de ce «Je» que je suis.» Vous remarquerez que la chose dont vous pouvez être certain, c'est

que ce «Je» est un état d'éveil, ou de conscience. En d'autres termes, «J'ai conscience d'avoir la vie et le mouvement. «Je» suis conscient de penser. «Je» suis conscient du monde dans lequel je vis. Grâce à ce que j'ai lu, entendu ou étudié, «Je» suis conscient d'autres pays, d'autres nationalités, d'autres langues, d'autres mondes. Par conséquent «Je» suis conscience.» La *conscience* est ce que vous êtes.

La vue est une avenue de la conscience. Avec vos yeux fermés, dites silencieusement «Je» suis conscient par la vue. Parce que je suis conscience, je suis conscient des choses par la vue. Je suis également conscient d'entendre; par conséquent, entendre est une extension ou une activité de la conscience. C'est ma *conscience* qui est consciente, mais elle l'est par le truchement de mes cinq sens. Mes cinq sens sont les instruments de ma conscience. Je suis conscient de cet univers par la vue, l'ouïe, le goût, le toucher et l'odorat. Donc, l'ensemble des cinq sens sont des extensions ou des activités extérieures de la conscience que «Je» suis. Ma conscience fonctionne au moyen de mes cinq sens et même par la sixième dimension de la pensée, mais en réalité, c'est la conscience – ce «Je» – qui pense, voit, entend, goûte, touche et sent. Ces facultés ne sont que des instruments de ma conscience.

N'est-il pas clair par conséquent que ce «Je» que j'ai dit être moi-même est en réalité conscience? Telle est la vérité révélée dans la Voie Infinie. «Je» suis conscience; la conscience constitue le «Je» que je suis. Par conséquent, ce que «Je» suis en tant que conscience est ce qui constitue mon expérience. Puisqu'il n'y a qu'une seule Conscience Infinie, c'est la conscience du «Je» qui fait de moi un être infini. Elle fait de Dieu (la Conscience Infinie) ma conscience individuelle; et par ma relation d'unité avec Dieu, elle fait du «Je» quelque chose d'aussi infini, immortel et éternel que Dieu.

Il est dit dans la *Bhagavad-Gita* que les flammes ne peuvent détruire ni le couteau transpercer parce que moi et le Père

sommes un. *La nature incorporelle et invisible du Père est la nature incorporelle et invisible du «Je» que je suis*, et tout ce qu'a le Père est à moi pour l'éternité. Ni la vie ni la mort ne peuvent me séparer de la totalité de Dieu.

La Conscience Infinie de Dieu

Dieu est conscience ; et puisque la conscience-Dieu est infinie, il ne peut y avoir qu'une seule conscience. Par conséquent, la Conscience Infinie qui est Dieu, est la même conscience que «Je» suis. Le fait que vous soyez conscient est une preuve que la conscience qui est Dieu est aussi votre conscience puisque « moi et le Père sommes un » (Jean 10 : 30). Vous avez accès par conséquent à une sagesse sans limites, au pouvoir, à la domination, à la loi, à l'esprit, à l'âme. «Je» peut accéder à la nature infinie de l'Être Divin. «Je» peut accéder à la vie infinie et éternelle de Dieu. «J'ai» accès à la sagesse infinie de Dieu en vertu de mon unité avec Dieu, car « Mon enfant, tu es toujours avec moi et tout ce que j'ai est à toi » (Luc 15 : 31).

Dieu est conscience ; nous sommes conscience et il n'y a qu'une seule conscience – indivisible, indestructible, immortelle, éternelle, et par-dessus toutes choses, Il est Omniprésence. Il est Omniprésence, ici, où «Je» suis. « Le lieu sur lequel tu te tiens est une terre sainte » (Exode 3 : 5). Dieu est votre moi ; Dieu est la mesure de votre réceptivité. L'Être Infini est la nature de votre être ; l'Être Infini est la mesure de votre être. Maintenant, en ce moment même, vous devez le reconnaître, l'accepter et vous y soumettre. Ensuite, chaque jour vous le remettra en mémoire et ce moment présent de votre vie deviendra votre expérience continue tout au long de cette année nouvelle que vous créez en ce moment même, une année heureuse, joyeuse, prospère, que personne ne pourra vous enlever. Même vous serez incapable de la limiter à une seule année. Ce sera la

« Bonne Année » de toutes les années à venir, d'un côté ou de l'autre du voile, car ni la vie ni la mort ne peuvent vous séparer de l'amour de Dieu, de la vie de Dieu, de la conscience de Dieu, ou de cet état d'éveil qui constitue maintenant votre être.

La Vie Universelle qui est Dieu

Personne jusqu'à présent n'a encore découvert une forme de vie séparée et distincte de la Vie Universelle qui est Dieu. Puisque Dieu est la vie de tout ce qui constitue cet univers. Sa vie est notre vie. Étant donné que moi et mon Père sommes un, ma vie ne fait qu'un avec la vie du Père. Dieu est le Père, et Dieu est le Fils. La vie qui est Dieu est la vie qui est l'homme : une seule Vie – éternelle, immortelle, spirituelle. La vie de Dieu est votre vie, afin que vous puissiez avoir la vie éternelle, immortelle. Dieu est Conscience Infinie, afin que Dieu individualisé puisse être votre conscience et la mienne. De cette manière, nous avons accès à la Divinité, nous avons accès à l'Esprit qui est au-dedans de nous et constitue la source de notre liberté et de notre indépendance.

Le Pouvoir spirituel est le seul Pouvoir

Le pouvoir de Dieu est infini et il n'existe aucun pouvoir en dehors de ce pouvoir spirituel. La grande vérité est que Dieu est Esprit et que la loi divine est spirituelle. Étant spirituelle, la loi de Dieu est infinie. Étant infinie, la loi spirituelle de Dieu est l'unique pouvoir. Il n'existe pas d'autres pouvoirs.

Tout au long de l'année, vous serez confronté à la tentation des puissances matérielles, des puissances mentales, des pouvoirs légaux, etc. ; mais *l'unique pouvoir est la loi spirituelle qui vous est incorporée*. Dieu est le Législateur ; Dieu est l'Être

Infini. Par conséquent, il ne peut y avoir qu'une loi, et c'est la loi de Dieu. Rappelez-vous que la loi matérielle, la loi civile ou la loi économique n'ont pas d'existence si ce n'est d'être la loi de Dieu – spirituelle, harmonieuse, abondante, infinie.

Si vous voulez exercer la maîtrise, il vous faut reconnaître que le seul pouvoir est le pouvoir spirituel et qu'il n'existe pas de pouvoirs hostiles au Fils de Dieu qui est en vous. Ne vous permettez pas, en ce moment même, de demeurer à la merci de « *l'homme dont le souffle est dans les narines* » (Isaïe 2 : 22), mais déclarez que vous avez la vie, le mouvement et l'être cachés avec le Christ en Dieu, là où les croyances universellement admises en ce monde ne peuvent s'introduire, ne peuvent entrer pour apporter souillure ou mensonge. Vous connaîtrez la vérité et la vérité pourra alors entrer en action pour vous libérer. Connaissez la vérité maintenant : « Je » – la conscience-Dieu, la Présence de Dieu, la Vie de Dieu – se trouve au centre de vous-même.

Responsabilité individuelle

Outre l'accent mis sur la nature infinie et la dignité de l'homme individuel, ainsi que sur le contrôle qu'il exerce sur son destin grâce à son unité avec la Source, le message de la Voie Infinie souligne la *responsabilité* de l'homme individuel.

L'acceptation de votre statut spirituel implique l'acceptation de votre responsabilité individuelle de vivre votre vie sans permettre qu'elle soit vécue à votre place par les croyances universelles du monde – croyances économiques, médicales ou théologiques – mais au contraire *par la connaissance de la vérité*. Le Maître a dit que *vous* êtes libéré par *votre* connaissance de la vérité. Il a déclaré que « *Vous connaîtrez la vérité et la vérité vous affranchira* » (Jean 8 : 32). Il n'a pas dit que quelqu'un d'autre, quelque part en ce monde, pourrait vous affranchir. Il n'a pas dit davantage que quelqu'un d'autre en ce

monde pourrait vous mettre en captivité. Il a dit que c'est *vous* qui trouverez la liberté grâce à *votre* connaissance de la vérité. Mais de quelle vérité s'agit-il ?

Connaître la Vérité

Puisque nous acceptons d'être guidés par ceux qui, comme le Christ Jésus, ont tracé le chemin – ceux qui sont devenus des pionniers, ceux qui ont dressé la carte du chemin – la vérité que nous devons connaître est la vérité qui nous a été donnée dans les Écritures du monde. La vérité nous a été donnée dans les passages suivants des Écritures :

Moi et le Père sommes un. (Jean 10 : 30)

Mon enfant, tu es toujours avec moi et tout ce que j'ai est à toi. (Luc 15 : 31)

Je suis la voie, la vérité et la vie. (Jean 14 : 6)

Je suis venu afin que vous ayez la vie et que vous l'ayez en abondance. (Jean 10 : 10)

L'Éternel ton Dieu est au milieu de toi, un Dieu puissant. (Deutéronome 7 : 21)

Je ne te délaisserai point, et je ne t'abandonnerai point. (Hébreux 13 : 5)

Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. (Matthieu 28 : 2)

Il en découle, par conséquent, que la vérité qu'il nous faut connaître est la suivante : au tout commencement, Dieu a implanté dans notre sein Son Autorité, qui doit être notre autorité, notre salut, notre pouvoir. Dieu nous a conféré l'autorité sur toutes choses. En tant qu'humains, nous avons laissé cette autorité glisser progressivement hors de nous, mais nous pouvons la recouvrer par notre connaissance de la vérité. Nous pouvons accepter de nouveau la responsabilité de vivre libre-

ment, joyeusement et dans l'abondance, en partageant cette vie, cette abondance et cette joie avec tous ceux qui sont assez réceptifs pour y répondre. C'est là que réside la responsabilité incombant à ceux qui suivent la voie du Christ.

Sous le Gouvernement Divin

Nous avons une autre responsabilité : celle qui consiste, pour chacun d'entre nous, individuellement, à prendre la décision suivante : « Vais-je être sous le gouvernement divin ou sous celui de l'homme au cours de cette année ? » Servirai-je Dieu ou l'homme ? Si je suis fidèle à Dieu, je n'ai pas à craindre d'être infidèle à l'homme ou à mon gouvernement, ou à *n'importe quel* gouvernement qui préconise l'intégrité de l'être individuel, la liberté individuelle, la liberté et la justice.

Dans notre pays, nous avons reçu en héritage la liberté en vertu de la Constitution des États-Unis et sous le gouvernement de Dieu. *Une liberté sous le gouvernement de Dieu.* Au lieu d'accepter notre responsabilité individuelle de maintenir notre liberté sous le gouvernement divin, nous avons délégué notre responsabilité à un gouvernement humain, perdant de ce fait une grande partie de nos libertés.

Ceux qui ont espéré que les Nations-Unies assureraient la paix sur la terre devront se référer de nouveau aux Écritures et apprendre que c'est seulement là où se trouve l'Esprit du Seigneur qu'il y a liberté ! L'homme possède en lui-même la faculté d'être libre, d'être joyeux et d'être prospère sous le gouvernement de Dieu, sans avoir à s'appuyer sur la Société des Nations qui a fait fiasco, ni sur des Nations-Unies qui ont également échoué, sans avoir à s'appuyer sur une forme de gouvernement quel qu'il soit.

Ce n'est pas seulement notre liberté, mais également notre gouvernement qui doit être sous l'autorité divine – non pas

sous l'autorité des policiers, ou sous l'autorité des percepteurs d'impôts, mais sous celle de Dieu. Avant que ce jour puisse arriver, nous devons revenir à une compréhension religieuse des libertés que nous nous sommes laissées enlever et revenir à notre responsabilité individuelle de connaître la vérité et de la vivre.

Il y a deux ans environ, les mots *sous l'autorité de Dieu* ont été réintégrés dans nos prières publiques. C'est seulement sous l'égide de la Grâce divine, de la loi de Dieu, que l'homme peut être rendu libre. Moïse n'a été en mesure d'apporter la liberté au peuple hébreu qu'après avoir eu son expérience spirituelle et mystique par laquelle il réalisa sa filiation divine. C'est seulement après sa réalisation spirituelle, et seulement parce qu'il était sous l'autorité de Dieu, que Jésus a pu donner à ce monde un message de liberté, de paix et d'abondance.

Militer en faveur d'un « gouvernement divin » signifie tout d'abord qu'il nous faut reconnaître que Dieu a implanté en nous Son Fils unique – cette Présence, ce Pouvoir qui est au-dedans de nous – dont la mission et la fonction est d'aller devant moi tout au long de l'année pour redresser les chemins tortueux et de me précéder pour me préparer des demeures. Par cette prise de conscience, je déclare en même temps que je ne dépendrai pas de « l'homme dont le souffle est dans les narines » (Isaïe 2 : 22), et que je ne rechercherai point la faveur des princes. Je comprendrai que le Fils de Dieu qui demeure en moi a pour fonction de me précéder pour aplanir mon chemin.

Si vous n'avez pas l'Esprit de Dieu demeurant en vous, vous n'êtes pas de ce fait une créature soumise à la loi de Dieu, et vous ne pouvez, certes, pas l'être ! Par conséquent, « *Choisis aujourd'hui qui tu veux servir* » (Josué 24 : 15) et choisis-le en ce moment même.

« *Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi* » (Galates 6 : 7). Si vous semez en ce moment pour l'Esprit, vous récolterez la vie éternelle. Si vous perdez votre temps à semer pour la

chair, vous récolterez la corruption. Mais maintenant, en ce moment qui doit constituer l'expérience permanente de l'année entière, faites-moi confiance : semez pour l'Esprit, semez pour la vérité, semez pour la vie éternelle, semez pour la liberté spirituelle sous l'égide de la grâce de Dieu. Après cela, que le reste du temps soit consacré à notre récolte et à son partage. Rappelons-nous quotidiennement la nature spirituelle de notre être. Par-dessus tout, fermons les yeux pour un moment, au moins une fois par jour, et prononçons le mot «Je», suivi de notre nom, faisant ensuite une pause de quelques instants pour prendre conscience de la nature incorporelle et indestructible de notre être.

Partager

Le Fils de Dieu est venu en vous pour que vous puissiez avoir la vie et que l'ayez en abondance, librement, joyeusement, *afin de pouvoir la partager avec ceux qui sont dans l'obscurité spirituelle*. Elle ne nous appartient pas pour que nous la gardions. Elle ne nous appartient pas pour que nous la cachions au sommet d'une montagne, ou dans un ashram, ou dans un temple. Vous pouvez vous retirer en de pareils lieux pour un week-end, pour une semaine ou pour quarante jours de contemplation intérieure, mais vous devez toujours redescendre dans les plaines, vous devez redescendre sur le rivage et partager cette vie avec les habitants de ce monde qui ne sont pas encore éclairés, qui n'ont pas encore pris conscience de leur destin, de leur liberté sous l'égide de Dieu, de leur filiation divine, de leur demeure en Dieu.

Certes, vous pouvez vous retirer du monde pour une période de temps, afin de recevoir l'illumination. Vous pouvez vous réunir pour communier avec ceux qui sont doués de vision spirituelle. Vous pouvez vous éloigner pour étudier et

méditer pendant des jours ou des semaines, mais ensuite il vous faut redescendre du sommet de la montagne et vous mêler aux gens des plaines ou du rivage. Vous devez partager avec ceux que vous trouvez réceptifs et capables de réagir à ce grand secret de l'unité avec la Source Infinie, cette Source Éternelle de votre être individuel et du leur.

Prier pour nos amis, nos parents, nos ennemis, c'est connaître la vérité universelle concernant l'ensemble de la création de Dieu. Cette vérité ne s'applique qu'au «Je» que je suis, lequel vit en union consciente avec Dieu. Dieu est amour, et je vis la Vie Divine uniquement lorsque je vis la vie qui est amour, lorsque j'aime mon prochain comme moi-même, lorsque j'aime mon frère humain, lorsque je pardonne même à mes persécuteurs, à mes geôliers et à mes ennemis. C'est seulement lorsque je suis amour vivant que je vis la vie qui est divine.

La vie mortelle n'est point divine; elle est destructible. L'homme mortel vit dans le mépris des lois divines. La vie mortelle – la vie qui s'écoule entre le bien et le mal – n'appartient pas à Dieu. Elle n'est pas soumise à la loi divine. C'est seulement lorsque, dans le silence, vous pouvez dire «Je» – ce «Je» que je suis – que la vie de Dieu est manifestée sur la terre; et je ne puis vivre cette vie que lorsque je suis amour vivant. Seulement lorsque je suis pardon vivant, seulement lorsque je vis en partageant, en donnant, en accordant tout – seulement dans cette conception de la vie suis-je vivant de la vie de Dieu, cette vie incorporelle, cette vie spirituelle qui est à tel point indestructible que même les flammes ne peuvent la détruire ni le couteau la transpercer.

La vie immortelle est cela dont je vous parlais ce matin et que vous invoquez chaque fois que vous dites «Je». «Je» est votre vraie vie immortelle, donnée par Dieu et vous la vivez seulement dans l'amour. Lorsque vous permettez à l'égoïsme, à l'avidité, à la convoitise, à l'animalité, à la haine, à l'envie et à la jalousie d'entrer dans votre conscience, c'est une vie mor-

telle que vous vivez – une vie séparée de Dieu, une vie qui n'est pas soutenue par Dieu et par conséquent une vie qui doit prendre fin.

Mais nous pouvons mettre un terme à cette vie séparée de Dieu dès maintenant. Nous pouvons mourir chaque jour en renonçant à ce sens du moi qui donne encore corps à la désobéissance, au manque d'amour ou de bienveillance, en le rejetant pour atteindre dans notre conscience le «Je» qui ne fait qu'un avec Dieu – le «Je» qui est l'esprit de Dieu, venu en moi comme être individuel afin que je puisse avoir la vie, que je l'aie en plus grande abondance et que je puisse partager cette vie, par le pardon, par la prière altruiste, par la connaissance de la vérité.

Chaque jour, atteignez ce «Je» de votre propre être, là-haut dans votre tête, là où vous témoignez de sa présence en tant que conscience, lorsque vous prenez conscience du «Je» que je suis. Tandis que vous essayez d'atteindre ce «Je», vos yeux se tournent automatiquement vers le haut, même s'ils sont fermés. Vous regardez vers le haut et réalisez là le «Je» – le «Je» que je suis, le «Je» qui est Dieu et procède de Lui. La Parole était Dieu et venait de Dieu, et la Parole fut faite chair. Le «Je» que je suis est cette Parole faite chair, et il est Dieu; c'est la vie de Dieu, la Conscience Divine, l'Âme de Dieu, l'Esprit de Dieu. Il est incorporel, éternel, immortel; et partout où il se trouve, l'esprit de liberté l'accompagne.

Libérez toute personne de ses obligations envers vous. Aucun homme ne doit quoi que ce soit à un autre, à l'exception d'un amour mutuel. *«C'est ici mon commandement: aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés»* (Jean 15: 12). L'amour est l'héritage, l'amour est la nature du «Je» que je suis. En conséquence, l'amour libère tout le monde. Puisque «Je» et mon Père ne font qu'un, j'investis toute ma confiance en lui – le «Je» que je suis, dans la conscience que «Je» suis, dans la conscience qui englobe en elle l'infinité.

Une fois de temps en temps, si vous le désirez, ayez recours à l'exercice de remémoration suivant :

Je suis conscient par la vue; je suis conscient par l'ouïe, le goût, le toucher, l'odorat. Je suis conscient par la pensée. Par conséquent, «Je» suis réellement conscience. Dans la conscience que je suis est contenu tout l'univers et tous les mondes futurs, parce que la conscience que je suis et la conscience qui est Dieu n'est qu'une seule et même conscience. Tout ce qu'a le Père est à moi. Tout ce que Dieu est en tant que conscience, je le suis en tant que conscience car «Je» suis ce «Je suis». «Celui qui me voit voit le Père qui m'a envoyé» (Jean 12:45). Si vous pouvez voir le «Je» que je suis – la conscience, l'être incorporel et spirituel – vous pouvez voir de même le Père, parce que «Je» et le Père sont un, et non deux.

Dorénavant, donc, au cours des prochains jours, chaque fois que vous direz «Bonne Année», vous vous rappellerez que si, extérieurement et ouvertement, vous souhaitez une «bonne et heureuse année», vous devez ajouter intérieurement: «Je», le Père au-dedans de moi, vous accorde une heureuse année. Vos amis et vos parents ne comprendraient pas ces paroles si vous les leur adressiez; aussi, dites seulement «Bonne Année», mais en ajoutant in petto: «Je» vous accorde une heureuse nouvelle année. Le «Je» au milieu de vous vous l'accorde. C'est ma paix que je vous donne, c'est la Nouvelle Année de Dieu que «Je» vous donne.

Aloha,

Joël

Il est vraiment agréable de se retrouver ici, avec un si grand nombre de ceux qui ont été avec nous depuis le début de notre œuvre. C'est ici, à Los Angeles, que la Voie Infinie a pris le départ. Ce que nous pensions au début n'être qu'une activité locale – dont le principal objectif était de nous aider à comprendre la nature de la guérison spirituelle – est devenu une activité couvrant cinq continents. Au cours des années écoulées, notre position est demeurée telle qu'elle est écrite au commencement de chaque livre et brochure de la Voie Infinie. Il n'existe aucun lien matériel qui nous attache ou nous unisse; il n'y a pas d'association; il n'y a pas d'organisation matérielle ou religieuse. La Voie Infinie est maintenant ce qu'elle a toujours été: *une présentation de certains principes de vie spirituelle et de guérison spirituelle qui m'ont été révélés au cours de mes années de travail en qualité de praticien*. Nous y ajoutons maintenant *l'enseignement* de ces principes de vie et de guérison spirituelles qui se sont développées avec le temps.

Lorsque m'advint l'expérience spirituelle qui me propulsa du monde des affaires à celui du ministère de guérison, je n'avais aucune connaissance des principes de guérison. À cause de cette expérience (ou par son truchement), des guérisons spirituelles furent obtenues par beaucoup de personnes qui vinrent solliciter mon aide. Je ne savais pas pourquoi ou comment elles recevaient cette aide. J'ignorais quelle en était la cause. Je ne connaissais aucun des principes de la guérison spirituelle.

En conséquence, alors que je pratiquais déjà la guérison spirituelle, il me fallut apprendre les principes de la guérison et découvrir ce qui me procurait cette expérience, à moi comme à ceux qui venaient à moi pour être aidés.

Ces principes ont commencé à se développer au cours des seize années suivantes. Au début, lorsque j'avais des difficultés à découvrir ces principes de guérison, la Voix me dit que je devais apprendre la méditation. À cette époque, naturellement, la méditation était presque inconnue du monde occidental. La seule chose susceptible de m'apporter une aide quelconque, que je pus trouver, fut une petite brochure sur le silence, publiée par Unité, mais ne contenant que des rudiments. Je découvris ensuite des écrits relatifs à la méditation et au yoga, publiés par des occidentaux qui avaient voyagé en Orient. Cependant, ma nature ne correspondait pas à ces formes de méditation ou aux activités yogiques ; elles ne m'apportèrent par conséquent aucune aide et je fus poussé à m'intérioriser. Je passai huit mois à travailler nuit et jour pour découvrir le secret de la méditation.

À l'expiration des huit mois, j'eus ma première très petite expérience. À partir de ce moment, la méditation devint plus facile grâce à une pratique quotidienne.

En raison de ce qui s'est passé comme conséquence de la méditation, la méditation est devenue la base de notre travail avec le Message de la Voie Infinie, puisqu'il est littéralement vrai que le Royaume de Dieu est au-dedans de vous. Dans la conscience de chaque individualité se trouve le Royaume de la Totalité, le Royaume de toute la Puissance Spirituelle, le Royaume de toute la Sagesse Spirituelle, le Royaume de tout ce qui possède une nature spirituelle et bonne. Et c'est là que nous devons le chercher : au-dedans de nous.

Il y a quelques années seulement, en contemplant la Table Ronde du Roi Arthur en Angleterre, j'ai pensé à ces hommes qui ont consacré une si grande part de leur vie à rechercher le Saint-

Graal, la Parole de Vie, le Royaume de Dieu, en dépit du fait qu'on nous a enseigné pendant tant de siècles que le Royaume de Dieu est au-dedans de nous.

Le poète Robert Browning nous dit :

*La Vérité est en nous-mêmes.
Il y a un centre ultime en chacun de nous,
Où la Vérité repose en sa plénitude, et le savoir
Consiste davantage à ouvrir une voie
Par où la splendeur emprisonnée puisse s'échapper,
Qu'à ménager une entrée pour une lumière
Supposée venir de l'extérieur.*

Comment, toutefois, libérons-nous cette splendeur cachée ?

Comment amenons-nous à se manifester ce qui est enfermé au-dedans de nous ? La réponse est : *par la méditation.*

Le moi humain et le vrai Moi

Lorsque nous retournons aux révélations religieuses des temps anciens, nous découvrons que chacun d'entre nous a deux « moi » : le moi humain et le vrai Moi. Le moi humain est décrit en grande partie par le Maître dans le chapitre 15 de Jean comme une branche d'arbre qui a été coupée et se dessèche.

Dans la parabole de la vigne le Maître dit :

Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut lui-même porter du fruit s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi. . . Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruits ; car, sans moi, vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors comme le sarment, et il sèche.

Jean 15 : 4-6

Dans notre condition humaine, nous sommes bien une branche d'arbre qui commence à mourir lorsqu'elle est coupée. Le moi humain, « *l'homme dont le souffle est dans les narines* » (Isaïe 2 : 22) est cet homme dont l'Écriture nous dit qu'il doit mourir chaque jour. C'est le moi qui est coupé de sa Source et qui vit sur la petite quantité de vie dont il dispose en lui-même et d'où il doit tirer de la nourriture, de l'eau et de l'air frais.

C'est le moi humain qui commence à mourir au moment même où il découvre sa véritable identité, parce que cet homme dont le souffle est dans les narines et qui n'est né que pour se dessécher n'est *pas* notre vrai moi. Comme le rameau coupé de l'arbre qui est la source de sa vie, le moi humain est coupé de Dieu qui est sa Source. Paul en parle comme une créature qui ne peut plaire à Dieu. « *Or, ceux qui vivent selon la chair ne sauraient plaire à Dieu.* » (Romains 8 : 8) Le moi humain est une créature qui n'est pas soumise à la loi de Dieu et ne saurait évidemment l'être. Notre moi humain n'est pas du tout notre vrai moi ; c'est seulement une image de nous-mêmes, ébauchée dans le mental humain, que nous avons acceptée comme nous représentant.

Avec notre premier éveil spirituel, nous découvrons que nous sommes beaucoup plus que le moi humain : nous découvrons notre moi spirituel. Notre vrai Moi – notre véritable identité, notre nature spirituelle – est enfermé au plus profond de notre être. Dans la plupart des enseignements métaphysiques, ce moi est appelé l'homme réel ou le moi christique, ou le moi spirituel. Dans l'enseignement de l'Orient, on l'appelle souvent l'esprit du Bouddha ou Bouddhisme. Effectivement, le vrai Moi est le moi éclairé, le moi christique. Si nous persévérons sur une voie métaphysique ou mystique, nous finirons par constater que le moi humain commence à s'éloigner et devient de moins en moins sensible dans notre expérience. À mesure que notre vraie nature monte à la surface et que nous connaissons mieux la réalité de notre être, nous nous soucions de moins en moins du moi humain.

Éveil conscient à votre Moi réel

Nous pouvons avoir entendu parler de notre moi réel, de notre identité réelle ou véritable, sans être jamais à même de la découvrir vraiment. Savoir que l'on possède un vrai Moi est très différent de s'éveiller consciemment à sa présence. Je sais qu'il y en a beaucoup qui ont été sur le sentier pendant des décennies et n'ont cependant jamais découvert leur vrai Moi, ou véritable identité. Bien qu'ils soient conscients d'avoir une identité spirituelle qui est immortelle et éternelle – un moi immortel qui n'est jamais né et ne mourra jamais, un moi infini – ils ne découvrent jamais leur vrai Moi.

D'après mon expérience et d'après l'expérience de ceux qui ont travaillé avec moi au cours des années, nous avons constaté que le moyen de parvenir à nous éveiller consciemment à notre véritable identité, à communier consciemment avec Dieu, c'est la méditation. En d'autres termes, lorsque nous parvenons à un silence intérieur nous permettant d'entendre la petite voix tranquille, c'est alors que ce moi intérieur – ce vrai Moi – commence à se révéler. Lorsque cela se produit, notre fausse identité, notre humanité, commencent à s'effacer. Si notre moi spirituel doit renaître, si nous devons renaître de l'Esprit, le moi humain *doit*, à un certain moment, mourir.

L'Apôtre Paul, parlant de la créature, de l'homme mortel, l'être humain qui ne peut plaire à Dieu, dit que « ... (l'esprit charnel) n'est pas soumis à la loi de Dieu, et il ne peut même pas l'être » (Romains 8 : 7). Paul nous appelle ensuite des enfants de Dieu, « *si du moins l'Esprit de Dieu demeure en vous* » (Romains 8 : 9). *Là* est notre être vrai ; *là* est la révélation de notre véritable identité. Nous sommes « enfants de Dieu », certes, mais pas dans notre condition humaine. C'est seulement quand l'Esprit de Dieu demeure en vous que vous devenez enfants de Dieu. « *Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers ;*

héritiers de Dieu et co-héritiers de Christ » (Romains 8 : 17) de toutes les richesses célestes.

J'ai débuté dans la voie spirituelle après avoir observé les mauvaises conditions régnant en Europe et grâce aux questions que ces conditions soulevaient dans mon esprit. Lorsque j'étais âgé de seize ans et demi seulement, et toujours dans le monde des affaires, je fus envoyé en Europe pour affaires. À ce jeune âge, je pris conscience de l'inhumanité et de la cruauté de l'homme envers l'homme. Je pris conscience des intrigues sur le plan de la vie internationale contre la sécurité et l'intégrité de l'individu. Je pris conscience des conséquences de la guerre, de l'esclavage et d'autres conditions parmi lesquelles figurait le manque de liberté individuelle. L'existence de conditions semblables m'intrigua, parce qu'à presque chaque coin de rue il y avait une église ; or, là où il y a des églises, des gens prient, et là où des gens prient, Dieu doit être présent. Mais en dépit de tout cela, ces horribles conditions et ces maux continuaient d'exister sur la terre. Je me demandais comment il pouvait en être ainsi. S'il y avait un Dieu, pourquoi n'y avait-il ni sécurité, ni paix, ni santé pour l'homme ? Pourquoi y avait-il des guerres qui exterminaient des peuples entiers ? Pourquoi les maladies et le péché exerçaient-ils des ravages qui balayaient des populations entières ? Pourquoi, si Dieu existait ? Les réponses commencèrent à me venir lorsque je fis l'expérience de mes toutes premières révélations. Je vis ce que Paul avait voulu montrer en disant que la race humaine n'est pas sous la loi de Dieu. La race humaine ne fait pas un avec Dieu. La race humaine n'est sous la protection d'aucun Dieu et à aucun moment. C'est pourquoi tout peut arriver à la race humaine, et c'est ce qui se passe.

La question suivante fut : « Doit-il toujours en être ainsi ? S'agit-il d'une condition inévitable de la vie terrestre ? » La réponse fut immédiate : « Non. Cela peut être changé en un clin d'œil ». Dans le temps nécessaire pour cligner des yeux, l'homme

peut se soustraire à la loi d'infection et de contagion, se soustraire aux conséquences de la guerre, et se mettre en sécurité dans un lieu sûr *en se plaçant sous la loi divine*. Il peut alors démontrer qu'aucun des maux que mentionne le Psaume 91 ne peut s'approcher de sa demeure.

Car c'est lui qui te délivre du filet de l'oiseleur, de la peste et de ses ravages... sa fidélité est un bouclier et une cuirasse. Tu ne craindras ni les terreurs de la nuit, ni la flèche qui vole le jour, ni la peste qui marche dans les ténèbres, ni la contagion, qui frappe en plein midi. Que mille tombent à ton côté et dix mille à ta droite, tu ne seras pas atteint...

Psaume 91

Ce texte soulève les questions suivantes : « Quelle demeure est à l'abri des pièges et des duperies de la terre ? Qui sont les mille et les dix mille qui tombent à gauche et à droite ? » Après plusieurs années de recherche, je découvris la réponse au chapitre 15 de Jean, dans lequel il nous dit que si vous ne demeurez pas dans la Parole et si vous ne laissez pas la Parole demeurer en vous, vous êtes semblable à la branche d'un arbre qui a été coupée et se dessèche. « *Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors, comme le sarment, et il sèche* » (Jean 15 : 6). *Mais*, si vous demeurez dans la Parole et si vous laissez la Parole demeurer en vous, vous porterez des fruits en abondance. Tout le secret de la mort de l'homme charnel et de sa renaissance en tant qu'homme spirituel est contenu dans ce *mais*. Nous devenons des êtres spirituels au moment précis où, commençant à percevoir que le Royaume de Dieu est au-dedans de nous, nous nous tournons vers cette intériorité pour en faire sortir la splendeur cachée ; au moment précis où nous apprenons à nous cacher en Dieu, à avoir la vie, le mouvement et l'être en Dieu – non dans les choses matérielles – mais en Dieu, dans l'Esprit.

À celui qui est ferme dans ses sentiments, tu assures la paix, parce qu'il se confie en toi. (Isaïe 26 : 3)

Reconnais-le dans toutes tes voies et il aplanira tes sentiers. (Proverbes 3 : 6)

Si vous demeurez en moi... demandez ce que vous voudrez et cela vous sera accordé. (Jean 15 : 7)

L'homme vit de tout ce qui sort de la bouche de l'Éternel. (Deutéronome 8 : 3)

Arrêtez, et sachez que je suis Dieu. (Psaumes 46 : 10)

Lorsque nous commençons à comprendre pourquoi les Écritures nous donnent les passages précités et lorsque nous commençons à vivre selon notre réalisation de la vérité spirituelle, à ce moment même nous remplissons les conditions requises par le premier verset du Psaume 91 : « Celui qui demeure sous l'abri du Très-Haut repose à l'ombre du Tout-Puissant. »

Notre Refuge et notre Forteresse

Notre sécurité et notre paix ne dépendent pas de refuges bétonnés ; notre forteresse n'est point faite de béton ; notre sécurité ne réside pas dans des dollars, des propriétés, des fusils, des vaisseaux de guerre ou des bombes atomiques. C'est Dieu qui est notre Forteresse et notre Refuge. Notre Forteresse est faite de la substance invisible que nous appelons Dieu.

Lorsque les partisans d'Ezéchias vinrent lui dire que des forces ennemies très largement supérieures en nombre s'avançaient contre eux, il répondit : « Avec lui (le roi d'Assyrie) est un bras de chair ; mais avec nous est l'Éternel notre Dieu qui nous aidera et qui combattra pour nous. Et le peuple eut confiance dans les paroles d'Ezéchias, roi de Juda » (II Chroniques 32 : 8).

Et ils eurent confiance dans ses paroles. Pensez à cela ! Ils ne s'avancèrent pas pour combattre l'ennemi. Ils ne se mirent

pas à la recherche d'alliés ou d'armes. Ils firent confiance à Sa parole assurant que l'ennemi n'avait qu'une puissance temporelle alors qu'ils avaient à leurs côtés le Seigneur Dieu. Lorsque nous avons le Seigneur Dieu, nous avons la seule puissance, parce que le pouvoir temporel n'est pas une puissance. *Ils eurent confiance en Sa parole* et les ennemis se battirent entre eux et se détruisirent. Nous n'avons pas besoin de nous préoccuper de notre sécurité, ou de construire des abris anti-bombes parce que désormais nous avons saisi que nous vivons de toute parole qui sort de la bouche de Dieu, de toute parole de vérité.

Nous n'avons plus à nous soucier de ce que nous mangeons ou de ce que nous boirons, ni de quoi nous serons vêtus lorsque nous commençons à ne plus faire dépendre notre appréciation de l'abondance d'une prospérité extérieure, mais à réaliser que notre véritable abondance n'est point faite de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. Une personne qui commence à vivre dans sa conscience, à vivre au-dedans d'elle-même, s'aperçoit qu'il y a une présence spirituelle et un pouvoir spirituel enfermés à l'intérieur de son propre être ; elle commence à démontrer que, dans le cas où elle se trouverait perdue en plein océan dans un canot en caoutchouc, des oiseaux viendraient se poser sur sa tête en priant d'être pris, de l'eau fraîche pleuvrait d'un ciel sans nuages, la manne tomberait du ciel et des corbeaux viendraient, si nécessaire, apporter de la nourriture. Toutes sortes de miracles se produiraient.

Le Seigneur allait devant eux de jour dans une colonne de nuées pour leur montrer le chemin ; et de nuit dans une colonne de feu pour les éclairer.

Exode 14 : 21

Tout événement quel qu'il soit que les Écritures présentent comme un miracle, accompli par des saints et des sauveurs, ne

nous est rapporté qu'uniquement parce que nous pouvons l'accomplir aussi. Autrement dit, si ces miracles n'étaient accessibles qu'aux saints et aux sauveurs du monde, ou aux anciens, alors vous et moi serions perdus. Les Écritures n'ont jamais eu pour but de nous faire croire qu'il existe des dispositions spéciales réservées aux saints du passé, du présent ou de l'avenir. Les Écritures nous ont été données pour nous révéler les lois de Dieu. La seule raison pour laquelle elles ont choisi des saints et des sauveurs pour démontrer ces lois est qu'ils étaient les seuls à posséder un état de conscience capable de le faire. C'est pour la même raison que nous avons des instructeurs. Pourquoi avons-nous des instructeurs, alors que les textes sont disponibles pour nous tous ? Parce que les instructeurs ont pris conscience avant nous de ce savoir et de ces principes, de sorte que nous allons auprès d'eux rechercher le bénéfice de leur élévation de conscience. Et nous nous tournons de même vers les anciens et vers les modernes qui sont spirituellement éclairés, car ils nous révèlent ces miracles par leur propre exemple, en nous montrant qu'ils sont possibles. Mais les instructeurs authentiques nous diront véridiquement qu'ils nous sont possibles uniquement dans la mesure où nous pouvons faire état du même niveau de conscience que celui dont eux-mêmes ont fait la démonstration. En d'autres termes, si vous espérez accomplir les miracles qu'a fait Jésus, même toutes proportions gardées, vous devez avoir dans votre conscience ce qui se trouvait aussi dans le Christ Jésus.

Ne croyez pas un seul instant que, parce que nous sommes tous nés égaux, nous jouirons tous de la même protection divine, car ce n'est point vrai. Et ne croyez pas davantage que, parce que nous sommes tous nés égaux, nous serons tous des guérisseurs spirituels ou des instructeurs spirituels de qualité égale, car ce n'est pas vrai non plus. Nous ne serons efficaces que dans la mesure où notre conscience aura été développée en nous jusqu'au niveau de conscience qui était également en

Jésus-Christ, cet état de conscience spirituel qui est la conscience christique.

Le Christ Jésus, le Maître, a déclaré : « De moi-même je ne puis rien faire » (Jean 5 : 10), « Si c'est moi qui rends témoignage de moi-même, mon témoignage n'est pas vrai » (Jean 5 : 31), « Le Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu'il voit faire au Père ; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement » (Jean 5 : 19). *Le Père* accomplit les œuvres. Le grand secret et le grand miracle, c'est que cela nous est accessible à tous puisqu'on nous a enseigné comment l'accomplir. Mais ce n'est accessible que proportionnellement au nombre de jours, de semaines, de mois et d'années d'enrichissement spirituel et d'illumination spirituelle que nous y consacrons. Nous pouvons alors nous avancer pour accomplir ces puissantes œuvres, au moins dans une certaine mesure.

Pratiquer la Présence

Notre travail se fonde en premier lieu sur le principe de pratiquer la présence de Dieu en commençant, à tout moment particulier comme en ce moment même, par reconnaître la présence de Dieu ici et maintenant au-dedans de nous, par reconnaître que le lieu où nous nous tenons est un lieu sacré parce que Dieu s'y trouve, et parce que là où se trouve Dieu, je suis, étant donné que moi et le Père formons une unité indivisible et inséparable.

Nous voici revenus à notre mystère original. Si moi et le Père sommes un, comment peut-il y avoir un temps où nous ne vivons pas sous la grâce de Dieu, en bénéficiant de la protection et de la sollicitude divines ? La raison de ce fait est que nous avons échoué dans l'application du principe fondamental d'après lequel « Vous connaîtrez la Vérité et la Vérité vous affranchira » (Jean 8 : 32). Savoir simplement que votre relation avec

Dieu est authentique ne vous affranchira point. C'est votre prise de conscience de cette vérité, votre persévérance à demeurer dans cette vérité qui vous permettront de la rendre manifeste dans le monde de l'expression visible. En d'autres termes, lorsque je commence à connaître la Parole et à demeurer dans cette Parole d'après laquelle là où est Dieu, je suis ; le lieu où je me tiens est un lieu sacré ; « mon enfant, tu es toujours avec moi et tout ce que j'ai est à toi » (Luc 15:31), c'est alors qu'il en est ainsi dans mon expérience vécue.

Mon enfant, tu es toujours avec moi. Nous sommes inséparables et indivisibles. Où je suis, tu es. Où que tu sois, je suis. Si vous montez aux cieux, j'y suis. Si vous établissez votre lit en enfer, je m'y trouve. Si vous marchez dans la vallée de l'ombre de la mort, n'ayez pas peur, car je suis là aussi.

À mesure que j'ai la vie, le mouvement et l'être dans cette vérité, la parole de Dieu commence à être ma nourriture, ma boisson, mon soutien, mon abondance. Elle prend force de loi pour moi. Non seulement je demeure en Dieu, mais je demeure en Lui *consciemment*. Je demeure consciemment dans la Parole de Dieu. Je laisse consciemment la Parole demeurer en moi. Rien ne peut se produire dans votre vie ou la mienne sauf comme activité de votre propre conscience. Rien ne peut vous advenir excepté comme activité de votre propre conscience. Vous ne pouvez jamais être plus grand que vous n'acceptez d'être et vous ne serez jamais moins que ce que vous acceptez d'être. Cependant, si vous prétendez être quelque chose *de* et *par* vous-même, vous manquerez votre démonstration spirituelle. Par contre, lorsque vous reconnaissez qu'à cause de votre unité avec Dieu, tout ce que Dieu est, vous l'êtes, parce que vous et le Père *sont un*, vous pouvez accomplir le travail du Père ; parce que vous êtes toujours avec le Père, tout ce que le Père possède est à vous ; lorsque vous acceptez l'humilité de

l'enseignement du Maître Jésus-Christ, vous constatez alors que le royaume de Dieu vous appartient littéralement et qu'Il se manifeste effectivement du fait que vous demeurez dans cette vérité.

En apprenant ces passages des Écritures, vous vous éveillez à une conscience plus vaste. Ces passages des Écritures sont plus que des citations. Ils portent témoignage d'une vérité effective. Il y a un Dieu : l'Omnipotence existe ; il y a dans l'homme l'Esprit ; le Royaume de Dieu est au-dedans de vous.

Ces passages des Écritures, ces rappels de l'Omnipotence et de l'Omniprésence de Dieu prennent vie en nous et nous apprenons finalement à nous reposer sur la Parole, à demeurer en paix dans la Parole, à sentir la Présence aller devant nous pour aplanir les chemins tortueux, marchant à côté de nous, derrière nous, où que nous soyons, de sorte que nous avons la vie, le mouvement et l'être en la présence de Dieu. *« il y a d'abondantes joies devant ta face, des délices éternelles à ta droite »* (Psaume 16 : 11). Là où se trouve l'Esprit du Seigneur, la conscience de la présence de Dieu, il y a la plénitude de la vie, de la paix et de l'harmonie, la perfection dans la totalité.

Après avoir pratiqué très peu de semaines la présence de Dieu, après avoir appris à demeurer dans la Parole et à laisser la Parole demeurer en vous, vous constaterez qu'un changement a commencé à se produire en vous. Vous commencerez à éprouver de brèves périodes de calme intérieur, de tranquillité, avec une absence de crainte et de doutes. Vous aurez une période de confiance et d'assurance. C'est ainsi lorsque la méditation commence. Lorsque vous atteignez un point où vous faites l'expérience d'un calme intérieur, d'une paix et d'une tranquillité intérieures, c'est à ce moment-là que vous commencez à être capable de méditer.

Au début, la méditation consiste simplement à être silencieux, dans la tranquillité, à réfléchir consciemment à la Vérité en demeurant consciemment dans la présence de Dieu ; mais

après quelque temps, elle devient quelque chose de beaucoup plus profond que cela. Elle devient une expérience dans laquelle vous entrez en contact *consciemment* avec une région de votre propre conscience dont vous n'aviez jamais connu l'existence auparavant. Autrement dit, il y a une zone définie au-dedans de notre conscience dont, en tant qu'humains, nous n'avons jamais soupçonné l'existence et que nous n'avons jamais touchée. Désormais, au cours de votre méditation, vous commencez à la toucher.

De nombreuses personnes se demandent pourquoi, bien qu'elles se rendent régulièrement à l'église et prient matin, midi et soir, parfois d'un bout de l'année à l'autre, jamais aucune réponse ne leur parvient. C'est parce que leurs prières ne vont jamais plus loin que le mental, et le mental n'atteint jamais Dieu. Dieu ne saurait être trouvé dans le royaume mental. La voie mentale est un mode de connaissance entièrement différent de celui de l'esprit. Nul ne reçoit jamais du royaume spirituel des réponses à ses prières tant qu'il n'a pas atteint cette région plus profonde de la conscience que l'on appelle conscience spirituelle.

Tant qu'une personne n'a pas touché son centre spirituel, elle ne peut amener à se manifester ce que le Maître a nommé le Royaume de Dieu et ses richesses.

Cela ne veut pas dire que les prières mentales soient sans résultats. Si vous vous concentrez suffisamment, conformément à votre foi, vous pouvez tirer de votre mental ce que vous souhaitez en tirer, mais cela n'a rien à voir avec la réalité spirituelle que l'on obtient de Dieu.

Grâce à la pratique de la présence de Dieu, vous deviendrez capables de méditer. Lorsque vous serez capables de méditer, vous découvrirez ce que signifie l'expression Royaume de Dieu. Vous vous rendrez compte qu'il s'agit d'un lieu véritable, d'un état d'être à l'intérieur de vous, la source de toute l'harmonie spirituelle qui doit être amenée à se manifester dans

votre vie, soit sous forme de guérison physique, mentale, morale ou financière, soit en vivant de la Grâce Divine.

Aloha,

Joël.

Note de l'éditrice : le matériel employé pour cette Lettre est tiré de la bande magnétique suivante de Joël S. Goldsmith : Los Angeles 1960, Classe ouverte, bande 1.

LA PRIÈRE

La prière, c'est notre contact avec Dieu – notre moyen de communier avec Dieu, grâce auquel l'harmonie est révélée.

* * *

La prière est un jaillissement spontané de la vérité qui provient du dedans de notre propre être. C'est une révélation spontanée de Dieu en action. C'est notre degré de réceptivité à la vérité. C'est une avenue qui s'est ouverte en nous pour recevoir l'amour, la vie, la vérité et la sagesse de Dieu qui se révèle. C'est le flot qui s'écoule spontanément depuis le Père en nous jusqu'à notre conscience extérieure.

* * *

La prière consiste à reconnaître que la nature de Dieu est plénitude. C'est réaliser que nous sommes inséparables de Dieu. La prière seule peut révéler que notre unité avec Dieu est notre état d'être divin.

Joël S. Goldsmith,
Lettres de la Voie Infinie de 1954

Une question a été soulevée qui illustre un point que j'ai mis en lumière le premier jour de cette classe: il s'agit de la difficulté que nous éprouvons à surmonter les vieilles croyances religieuses. Dans notre âge adulte, nous nous accrochons aux traditions qui nous ont été inculquées durant notre enfance, si erronées qu'elles puissent être.

Même les Disciples du Christ résistèrent aux efforts du Maître pour les amener à son Enseignement, car ils trouvaient très difficile d'accepter l'enseignement chrétien. Bien des années après la Crucifixion, ils voulaient encore vivre conformément aux lois hébraïques de la circoncision, du régime alimentaire et du Sabbat; et ils refusaient à quiconque n'était pas hébreu la permission de devenir disciple du Christ. Ils ne firent presque aucune entorse aux enseignements de la Synagogue.

Ce fut seulement de nombreuses années après la Crucifixion qu'ils renoncèrent à pratiquer la circoncision, après que Paul les ait convaincus en disant: « *Car en Jésus-Christ, ni la circoncision ni l'incirconcision n'ont de valeur, mais la foi qui est agissante par la Charité* » (*Galates 5:6*). Bien des années après, Pierre ne voulait toujours pas manger la chair du porc et les Disciples demeuraient divisés sur la question d'admettre les Gentils dans la fraternité des Chrétiens, certains ne les acceptant jamais, alors que les plus éclairés suivaient l'exemple de Paul et les acceptaient.

Il n'est pas surprenant, par conséquent, que nous trouvions difficile de nous élever au-dessus des traditions, quelles qu'elles soient, au sein desquelles nous avons été élevés. L'un des principaux enseignements religieux présente Dieu comme un parent surhumain auquel vous demandez ce que vous désirez et qui accédera à votre requête si vous plaidez suffisamment votre cause, ou si vous faites assez de sacrifices, ou si vous allumez un cierge, enlevez vos chaussures ou gardez votre chapeau sur la tête. Dans une église, on jeûne un jour par an; dans une autre, on ne mange pas de viande le vendredi. Chaque église

prescrit sa méthode propre d'apaiser Dieu, afin qu'il apporte la santé à l'un, des ressources à l'autre, un mari à une troisième, un divorce à un autre encore, ou un enfant, et ainsi de suite. Tout ceci se fonde sur la croyance que Dieu possède quelque chose qu'Il retient et qu'Il n'accordera pas tant que vous ne Lui plairez pas de quelque façon. Cela revient à humaniser Dieu. Lorsque vous êtes spirituellement adulte, vous devez savoir qu'il ne saurait exister un tel Dieu.

Le Maître a fait clairement comprendre que Dieu ne prend aucun plaisir à vos sacrifices. Il a clairement expliqué que l'homme n'était pas fait pour le Sabbat – mais que le Sabbat était fait pour l'homme. Il a très nettement laissé entendre que le culte rendu sur les montagnes sacrées, ou même dans les temples consacrés, n'avait aucune valeur ; et il a clairement dit : *« Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous serez vêtus... Votre Père Céleste sait que vous avez besoin de toutes ces choses »* (Matthieu 6 : 25, 32). Je suis persuadé qu'Il aurait pu inclure dans sa liste le logement et bien d'autres choses.

Il est vrai qu'il a dit, à plusieurs reprises : *« Demandez et vous recevrez »*. Il a déclaré à ses Disciples : *« Tout ce que vous demanderez avec foi par la prière, vous le recevrez »* (Matthieu 21 : 22). Mais il nous a également dit ce qu'il convenait de demander : *du pain*. Et il nous a dit aussi en quoi ce pain consistait : *« Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif »* (Jean 6 : 35).

Il y a quelques semaines seulement, au Canada, un prêtre m'a déclaré après ma causerie : *« Je peux vous suivre sur presque tout ce que vous dites, excepté toutefois sur la prière. Vous avez dit que nous ne devons rien demander à Dieu, alors que Jésus a prié pour du pain : « Donnes-nous aujourd'hui notre pain quotidien »*.

Je répondis : *« Je comprends bien votre sentiment. En tant que prêtre, vous n'avez jamais étudié la Bible. Vos instructeurs,*

au séminaire, vous ont donné la signification de certains passages bibliques. Vous avez emmagasiné dans votre mémoire ce qui vous été dit, ce qui vous a permis de passer vos examens. Mais *vous* n'avez pas étudié les passages bibliques vous-même, sinon vous ne m'auriez point fait cette remarque, parce que vous auriez su ce que signifiait le mot « pain ». Qu'est-ce que le pain ? »

« Je ne vois pas ce que vous voulez dire. »

« Jésus a dit : « Je suis le pain » et vous répétez ses paroles aux messes de communion. »

Le prêtre s'écria, tout étonné : « Pourquoi ne m'en suis-je jamais aperçu ? »

Ce « pain de vie » n'a rien à voir du tout avec ce qui sort du four du boulanger, ou avec ce que produisent un cuisinier ou une ménagère. Par conséquent, lorsque vous priez en demandant votre pain quotidien, priez pour obtenir la substance christique. Priez pour le *Verbe*. Priez pour que l'Esprit de Dieu soit en vous. Priez pour que la Lumière vous soit donnée. Priez pour que la Grâce de Dieu vous soit évidente. Mais ne priez pas pour demander à Dieu ces choses en sous-entendant qu'Il vous les a refusées. Priez comme quelqu'un qui *sait* que le Royaume de Dieu est au-dedans de lui-même, comme le Christ nous l'a enseigné il y a deux mille ans. Priez de la manière suivante :

Bien que je connaisse cette Vérité, révèle-la moi. Si je l'ai oubliée, si je l'ai perdue, si ce mesmérisme qu'est la vie humaine m'en a séparé, ouvre mes yeux afin que je puisse la voir; ouvre mes oreilles afin que je puisse l'entendre. Parle Seigneur, ton serviteur écoute.

Le Royaume de Dieu est au-dedans de vous ; il est plus proche que votre souffle, plus près que vos mains et vos pieds. Vous n'avez pas besoin de vous rendre en un endroit particulier

car... « le lieu où tu te tiens est une terre sainte » (Exode 3 : 5). Tout ce que vous avez à faire par conséquent, est de vous tourner vers le dedans et de prier, mais non comme si vous adressiez des prières à un être humain – à une mère humaine ou à un père humain – qui va vous donner une sucrerie, ou un jouet, ou une nouvelle robe. Ne priez point de cette manière-là, parce qu'une telle prière revient à humaniser Dieu, à se représenter Dieu comme un Père Noël ou un St Nicolas. Dieu n'est pas chargé de déposer des cadeaux sous l'arbre de Noël – pas même pour les enfants sages. Dieu *connait* vos besoins, et c'est Son Bon plaisir de vous donner Son Royaume. En conséquence, cessez de mendier, de demander, de rechercher des *choses*, mais au lieu de cela, « *cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa Justice; et toutes ces choses vous seront données par surcroît* » (Matthieu 6 : 33). Telle est la seule prière légitime.

Le Royaume de Dieu est au-dedans de vous – planté là par Dieu au tout commencement de la création, avant même qu'Abraham fût; par conséquent, *rien de plus ne peut vous être donné maintenant*. Vous ne pouvez prier pour que quelque chose vienne à vous et c'est là le fondement de la prière dans la Voie Infinie. Vous *pouvez* prier pour que le Royaume de Dieu qui est établi au-dedans de vous vous soit révélé. C'est tout à fait comparable à ce que vous faites quand vous avez, momentanément, oublié un fait bien connu : vous vous tournez vers votre mémoire pour essayer de l'en faire sortir. Vous le faites sortir *du dedans de vous-même*, parce que vous ne l'aviez perdu de vue que momentanément. Il en va de même pour nous.

Le bien ne vient jamais à nous. Le bien peut *parfois* venir à nous – quelquefois il semble qu'on nous le lance à la tête – sous forme de richesse, position, renommée, ou bonheur; mais du fait que nous ne l'avons pas tiré du dedans de nous-mêmes, il ne nous appartient pas et parfois nous devons le perdre pour nous rendre compte qu'il ne nous appartenait pas réellement. *Mais vous ne pouvez jamais perdre ce que vous faites sortir de*

votre propre conscience. En fait, vous l'emporterez avec vous lorsque vous quitterez ce monde.

Ne vous amassez pas des trésors sur la terre où la teigne et la rouille détruisent, et où les voleurs percent et dérobent ; mais amassez-vous des trésors dans le ciel où la teigne et la rouille ne détruisent point et où les voleurs ne percent ni ne dérobent.

Matthieu 6 : 19

Cette grande sagesse est un principe divin de vie dont nous devrions tenir compte. Cela ne signifie pas que nous ne devrions pas avoir d'argent, ni le posséder par millions s'il lui prend fantaisie de se répandre sur nous. Cela signifie qu'il ne vous faut rien emmagasiner en croyant qu'il s'agit de votre salut et de vos ressources car, au moment de mourir, vous ne pourrez pas emporter avec vous vos placards remplis de choses matérielles. Vous devrez les laisser à la Cour de justice chargée des successions ; vous quitterez ce monde sans rien et vous commencerez la vie suivante avec rien. Mais le trésor spirituel que vous aurez amassé dans votre conscience, c'est lui que vous apporterez avec vous lorsque vous ferez votre entrée dans votre prochaine existence.

Comprenons que Dieu n'est pas quelqu'un qu'il faut prier dans le sens de Lui demander de faire quelque chose, de donner ou d'accorder quelque chose à quelqu'un à un moment donné. Vous découvrirez tôt ou tard qu'un tel Dieu n'existe pas. C'est la raison pour laquelle des millions de familles chez les Alliés ont pu prier pour la sécurité de leurs fils durant la guerre, tandis que des millions de familles chez les ennemis priaient aussi pour la sécurité de leurs fils et ni les unes ni les autres n'ont été entendues. Elles ont toutes perdu leurs fils d'une manière ou d'une autre. C'est pourquoi nous pouvions nous plaindre de la bestialité et de la brutalité des ennemis et de leur conduite *anti*-chrétienne, et en même temps, avec une seule bombe, balayer deux cent cinquante mille personnes – hommes,

femmes et enfants – qui n'étaient même pas sous l'uniforme, en accomplissant cet acte au nom du Christianisme. Ne voyez-vous pas combien il est horrible de se tourner vers Dieu pour demander quelque chose qui soit de nature personnelle et égoïste et de croire réellement qu'il existe un Dieu qui se soucie que vous soyez Juif ou Gentil, ou Grec, esclave ou libre, Protestant ou Catholique. Quelle sorte de Dieu serait-ce là qui fasse une discrimination entre blanc ou noir, Juif ou Gentil?

Une autre superstition religieuse qu'il vous faut surmonter est la croyance insensée que Dieu se soucie davantage des personnes bonnes que de celles qui sont mauvaises, car vous pouvez constater que les braves gens souffrent autant que les méchants. Les braves gens attrapent tout autant de rhumes, de gripes, d'influenzas, de cancers, de tuberculose et de poliomyélites – et c'est même le cas d'innocents enfants qui n'ont même pas eu l'occasion d'être bons ou mauvais. Aussi, ne pensez pas une minute que Dieu soit responsable du mal, ou que Dieu condamne des enfants innocents ou des hommes et des femmes innocents, tout en laissant parfois les vauriens en pleine liberté. Ne croyez pas que Dieu ait quoi que ce soit à voir là-dedans.

Dieu n'entre pas sur la scène humaine avant qu'un être individuel ne retourne à Lui. Le Maître nous a donné cet enseignement au chapitre 15 de Jean :

Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruits. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors comme le sarment, et il sèche.

Jean 15 : 5, 6

Si vous demeurez dans la Parole et laissez la Parole demeurer en vous, vous porterez beaucoup de fruits. Si vous ne demeurez *pas* dans cette Parole, si vous ne laissez *pas* cette Parole demeurer en vous, vous serez comme la branche de

l'arbre qui a été coupée et se dessèche. Tel est l'enseignement qui vous est donné, et il ne fait pas mention de votre appartenance, ni de l'uniforme que vous portez, ni de l'église dont vous êtes membre, ni de la couleur de votre peau. Il déclare qu'ou bien vous demeurez dans la parole de Dieu et laissez la Parole demeurer en vous, ou bien vous êtes séparé. La Parole ne fait pas de différence entre ce qui est humainement bon ou humainement mauvais, ni entre ce qui est blanc ou noir.

À celui qui est ferme dans ses sentiments, tu assures la paix.

Isaïe 26: 3

Il n'est point fait de distinctions – il s'agit seulement de vous. Vous qui êtes fermes en Dieu. Et le Psaume 91 dit :

Celui qui demeure sous l'abri du Très-Haut... aucun malheur ne t'arrivera, aucun fléau n'approchera de ta tente.

Psaumes 91 1, 10

De quelle «tente» s'agit-il? De la tente de celui qui demeure sous l'abri du Très-Haut. Le Psaume 91 est tout aussi efficace aujourd'hui qu'en ce temps, et aussi bien pour le monde chrétien que pour le monde protestant, le monde catholique, le monde hindouiste, le monde japonais ou le monde bouddhiste.

Là où est l'esprit du Seigneur, il y a la liberté. *Là où est l'esprit du Seigneur* – il n'est point fait de distinction entre un Seigneur juif ou un Seigneur chrétien, etc... *L'esprit du Seigneur se trouve là où il est réalisé.* D'un point de vue absolu, nous pouvons dire que Dieu remplit tout l'espace. C'est vrai et c'est également vrai de l'électricité qui est partout dans l'espace; pourtant elle ne peut être utilisée que lorsqu'elle est captée. Dieu remplit tout l'espace, mais Il n'est disponible que lorsque l'esprit est fermement fixé sur Lui, lorsque la Parole de Dieu, ou la Présence de Dieu, est maintenue dans la conscience, lorsque le contact avec Dieu a été établi.

Je n'ai jamais vu un homme juste mendier du pain. Je ne parle pas d'un *brave* homme. Il y a des quantités de braves gens, hommes, femmes et enfants, qui mendient leur pain. Un «*homme juste*» a une signification spirituelle: il s'agit d'un homme qui demeure en Dieu et en qui Dieu demeure.

Lorsque vous commencerez à percevoir la nature de Dieu, vous saurez comment prier. Lorsque vous saurez comment prier, vous découvrirez que vous avez la totalité de la Grâce divine à votre disposition dans votre vie, parce que la prière est le trait d'union qui relie l'homme à Dieu. Comme l'a dit Jacques: «*la prière fervente d'un homme juste a une grande efficacité*» (Jacques 5 : 16). De nouveau, revient ce mot «*juste*» Dix hommes justes dans une ville peuvent sauver la ville – non pas dix hommes *bons*, mais dix hommes *justes*.

La prière est notre trait d'union avec Dieu, et par la prière nous introduisons la grâce de Dieu dans notre expérience individuelle. Nous sommes alors capables de la partager avec les autres, de sorte qu'ils tirent profit dans une certaine mesure de la grâce que nous avons reçue.

Le Maître a déclaré:

L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés.

Luc 4 : 18

En conséquence, vous pouvez être assurés que, lorsqu'une personne entre en contact avec l'Esprit de Dieu, elle se trouve également ointe dans une certaine mesure. Tous n'accompliront pas des œuvres de guérison; certains donneront un soutien et une aide matérielle. D'une manière ou d'une autre, toute personne qui aura été ordonnée par Dieu, qui aura reçu l'Esprit de

Dieu en elle est de ce fait ordonnée pour bénir les autres ou faire descendre sur eux des bénédictions.

Vous vous rappelez que Paul nous dit que *si* l'Esprit de Dieu ne demeure pas en vous, vous êtes des créatures qui ne peuvent plaire à Dieu car elles ne sont pas soumises à la loi de Dieu et ne pourraient même pas l'être (Romains 8: 7). Nous voilà revenus à tous ces autres passages des Écritures qui nous disent qu'en tant qu'êtres humains vous ne recevez pas les bénédictions de Dieu, si vous n'êtes pas soumis à la loi de Dieu, vous n'êtes pas imprégnés par la Vie de Dieu ou la Sagesse de Dieu. En qualité d'être humain, vous êtes une branche qui a été coupée de l'arbre et se dessèche jusqu'à un certain moment de votre vie où l'Esprit de Dieu demeure en vous. Paul nous déclare alors :

Nous sommes maintenant enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers de Dieu et co-héritiers de Christ, si toutefois l'Esprit de Dieu demeure en vous.

Romains 8 : 17

Si vous n'êtes pas un enfant de Dieu, vous êtes mortel, mais lorsque l'Esprit de Dieu demeure en vous, la mortalité se mue en immortalité, le fini devient l'infini, le sens de séparation d'avec Dieu disparaît, et les pièges et les duperies de la condition humaine n'ont plus d'effet « près de l'endroit où tu demeures ». Paul décrit l'homme de la terre dans les passages qui suivent.

... ceux qui vivent selon la chair se préoccupent des choses de la chair ; tandis que ceux qui vivent selon l'Esprit se préoccupent des choses de l'Esprit.

Romains 8 : 5

... ceux qui vivent selon la chair ne sauraient plaire à Dieu.

Romains 8 : 8

L'homme de la terre est un homme qui ne peut plaire à Dieu, qui n'est pas soumis à la loi de Dieu et serait incapable de l'être. Par contre, l'homme qui a son être en Christ est cet homme en qui demeure l'Esprit du Seigneur, un homme qui demeure dans la Parole et laisse la Parole demeurer en lui.

La prière qui, en s'exprimant, frappe et demande, sans jamais cependant déshonorer Dieu par la suggestion qu'Il puisse retenir quelque chose loin de vous, pourrait être sur le modèle suivant :

Le Royaume de Dieu est au-dedans de moi. « Mon enfant, tu es toujours avec moi et tout ce que j'ai est à toi ». Par conséquent, tout ce que le Père possède est à moi. Il connaît mes besoins. « Le Seigneur est mon Berger, je ne manquerai de rien. » Il est le pain et le vin, donc je ne puis avoir faim ou soif. « Je ne te délaisserai point et ne t'abandonnerai point. » Où je me trouve, Dieu est, et je ne craindrai aucun mal. « Où que tu ailles, je vais ». Par conséquent, partout où je vais, Dieu m'accompagne. Moi et le Père nous sommes un – inséparables, indivisibles, un. Dieu est vie éternelle, donc je ne peux jamais mourir. « Les cieux racontent la gloire de Dieu », « la terre montre l'ouvrage de Ses mains. » L'homme, Sa plus grande œuvre, est le lieu même à travers lequel Dieu rayonne.

Puis, après avoir prié de la sorte, vous pouvez dire, avec calme et confiance : « Cela sera mon repos. Parle, Seigneur, ton serviteur écoute ». Restez alors à l'écoute pendant quelques instants et une réponse viendra du dedans pour vous donner l'assurance que ces passages des Écritures – la Parole de Dieu Lui-même – sont vrais et qu'il y a une Présence en vous – une Présence qui a toujours été là, bien qu'elle aille devant vous pour aplanir les chemins tortueux et pour vous préparer des demeures.

Lorsqu'il semble que quelque chose fasse défaut – santé, harmonie, intégrité, plénitude, perfection – acceptez le fait

qu'un sens de séparation peut avoir jailli en vous et que vous devez par conséquent rétablir le contact avec le Royaume de Dieu au-dedans de vous.

Rien de ce qui se produit dans votre vie ne peut détruire votre relation avec Dieu. Cette relation est intacte. Mais le mesmérisme humain créé par l'acceptation d'une croyance en deux pouvoirs peut avoir pour résultat le sentiment d'être séparé de Dieu qui vous donne l'impression, par moments, de vous trouver à des milliards de kilomètres de Lui. Votre relation avec Dieu est une relation éternelle, parce que « Moi et le Père, nous sommes un ».

Si des influences mondaines ont apparemment rompu cette relation, rentrez en vous-même pour y retrouver le Royaume de Dieu au-dedans de vous et priez ainsi :

Père, révèle-Toi. Dissipe ce mesmérisme afin que je puisse percer le voile de la séparation. Ouvre mes yeux pour que je puisse voir. Ouvre mes oreilles pour que je puisse entendre. Gloriefie-moi avec la gloire que j'avais auprès de Toi au commencement.

Ce que vous essayez de faire, c'est de pratiquer une brèche dans ce sens hypnotique qui est en vous jusqu'à ce que la Gloire de Dieu – qui y est déjà établie – puisse être de nouveau manifestée de manière évidente. La vérité, l'amour, le bonheur, la joie, la paix, l'autorité, la camaraderie, le foyer – toutes ces choses sont établies au-dedans de vous et *vous* devez ménager un chemin par où la splendeur emprisonnée s'échappera.

Bien des choses que nous faisons créent effectivement le sentiment d'être séparé de Dieu. Certains sont arrivés à être tellement avides d'argent qu'ils ne peuvent s'en départir sans regret. « Ouvrir un chemin » pour libérer la splendeur cachée au dedans peut exiger, dans leur cas, qu'ils partagent leurs biens avec le sentiment que « c'est là le bien de Dieu et je le partage ». D'autres auront à apprendre qu'ils doivent pardonner ;

d'autres encore peuvent devoir apprendre à prier pour leurs ennemis.

Le Maître nous signale d'autres actes qui construisent entre Dieu et nous un mur de séparation. Il nous avertit que nous perdons les biens divins lorsque nous prions pour être remarqués par les hommes, ou lorsque nous faisons l'aumône en public. Toutes les actions qui violent les enseignements de Dieu, tous les actes que nous accomplissons pour faire mousser nos egos – tout cela nous sépare de l'amour de Dieu. Lorsque nous nous mettons à nous glorifier nous-mêmes, nous nous séparons des biens dont précisément nous sommes en quête. Tous les actes ou accomplissements qui tendent à nous glorifier, ou à faire croire au monde que nous sommes quelque chose par nous-mêmes (même quelque chose de bon), tout cela nous sépare de l'Amour de Dieu.

La Grâce vient seulement lorsque vous n'essayez plus de faire agir Dieu pour quelque motif. Vous ne pouvez pas utiliser Dieu. Vous ne trouvez jamais le Maître en train d'utiliser Dieu, ou la Vérité. Vous Le voyez toujours se soumettre Lui-même à Dieu, se faisant un serviteur de Dieu et non un maître du mal. Il se comportait en serviteur soumis à Dieu, et le mal disparaissait.

Triomphons de l'idée qu'un Dieu qui récompense pourrait exister. Triomphons de l'idée qu'il existerait un Dieu qui punit, car Dieu n'a pas d'instincts humains. Dieu est Esprit et Dieu est Amour.

Tout cela se trouve dans le Nouveau Testament, mais doit vous être révélé à *vous*, grâce à la lecture que vous en ferez avec un esprit déconditionné et dégagé de l'influence de ce que d'autres vous ont enseigné dans le passé.

Note de l'éditrice : le matériel employé pour cette Lettre est tiré de la bande magnétique suivante de Joël S. Goldsmith : Lausanne 1959, Classe fermée, bande 2.

**UNE PAIX PROFONDE
UNE TRANQUILLITÉ INTÉRIEURE**

La nature de ce travail est l'étude et la démonstration de la Vérité. Or, la Vérité ne peut jamais être personnalisée ou utilisée à des fins égoïstes. Ce travail ne peut être proposé à ceux qui espèrent quelque satisfaction égoïste ou qui recherchent quelque pouvoir capable de les rendre soudainement sains, riches et sages. La nature de ce travail ne vise à l'avancement d'aucun individu, ni même de tous les individus du monde. C'est la raison pour laquelle vous avez été témoins, pendant des milliers d'années, de l'échec des prières, individuelles ou collectives, dites au bénéfice soit des individus, soit du monde. Laissez-moi vous montrer la cause probable de la plupart de ces échecs de la prière et vous en indiquer le remède.

En fait, la prière n'a rien à voir avec des mots que nous pensons ou que nous prononçons. Au contraire, les pensées et les paroles sont des obstacles à l'exaucement de nos prières. La prière n'est pas un mouvement partant de l'homme pour aller vers Dieu. Il s'agit d'un renversement complet de la définition que vous trouverez dans le dictionnaire. *La prière est ce qui part de Dieu et s'écoule vers l'homme.* Le seul moment où vous priez, c'est lorsque vous recevez – lorsque vous entendez ou lorsque vous ressentez quelque impulsion ou impression intérieure,

lorsque vous vous trouvez à l'extrémité réceptrice, dans la tranquillité et le silence.

Quand vous pensez ou parlez, vous n'êtes pas du tout en prière et rien de ce que vous pensez ou déclarez n'atteint jamais Dieu. S'il en est ainsi – et je vous en parle après trente ans d'expérience – vous pouvez facilement comprendre l'incapacité à recevoir les bienfaits de la prière, pourquoi la paix n'est pas venue sur la terre, pourquoi la paix n'est pas venue à de nombreuses personnes, pourquoi le gouvernement divin n'est pas venu à l'homme. L'homme n'est jamais gouverné par Dieu tant qu'il ne reçoit rien de Dieu – même s'il pense des mots qui s'élèvent vers Dieu, ou fait des déclarations, ou lit des prières, ou les récite de mémoire. Rien de tout cela n'a jamais permis d'atteindre Dieu !

Certes, il y a un temps pour les mots et les pensées dans notre recherche de Dieu, mais il se situe pendant la préparation à la prière. En d'autres termes, il convient que nous nous engagions dans ce que nous pourrions appeler une sorte de contemplation. Par exemple, si nous avons eu une journée pleine d'activité, à la maison ou à l'extérieur, il est possible que nous ne soyons pas capables d'entrer immédiatement dans un silence suffisamment profond pour entendre le murmure doux et léger, ou pour recevoir le Don de Dieu. C'est pourquoi nous nous préparons au cours d'une sorte de contemplation qui peut comporter de nombreuses pensées. Cela peut se présenter de la façon suivante :

«Je n'entre pas en prière en vue d'obtenir de Dieu qu'Il fasse quelque chose, mais afin de me mettre en état de réceptivité à la grâce divine. Je n'entre pas en prière en vue d'informer Dieu. Les Écritures me disent que mon Père Céleste connaît mes besoins et que c'est Son Bon plaisir de me donner son Royaume. Par conséquent, je ne tenterai pas d'influencer Dieu, je ne tenterai pas d'amener Dieu jusqu'à moi. Je me modèlerai de manière

à pouvoir recevoir la Lumière qui demeure déjà en moi-même. Le Royaume de Dieu est au-dedans de moi. Il s'agit seulement que je sois capable d'ouvrir un chemin par où la «splendeur emprisonnée» puisse s'échapper. Je ne demande pas à Dieu de détruire mes ennemis; je ne demande pas à Dieu de m'aider, de me donner ou de faire quelque chose. Le but de mon entrée en prière est de devenir réceptif, afin que je puisse entendre et sentir Dieu, en communiant avec Lui, de manière à ne faire qu'un avec l'Esprit, la Source de toute vie.»

Toutefois, ces paroles et ces pensées n'ont pas atteint Dieu, ou amené Dieu dans ma vie. Leur seul résultat a été de me calmer, de m'établir dans une compréhension de la nature de la prière et de me remettre en mémoire que je ne dois pas essayer d'utiliser Dieu dans un but quelconque, ou de faire de Dieu mon serviteur, car c'est moi qui suis l'enfant de Dieu et Son serviteur. C'est moi qui dois être informé – pas Dieu. Je suis celui qui doit être influencé – pas Dieu. La nouvelle loi qui régit la prière est constituée par exactement le contraire de ce que l'on nous a enseigné à son sujet.

Après m'être rappelé toutes ces choses, je suis établi dans une paix intérieure et mon oreille du dedans est ouverte. Je suis réceptif et sensibilisé de manière à pouvoir dire maintenant: « Parle, Eternel, car ton serviteur écoute » (Samuel I 3 : 9). Je découvre que je suis dans un état de réceptivité consciente, dans un état d'écoute, prêt à recevoir n'importe quel message que l'Esprit peut avoir à me communiquer. Maintenant, la Présence de Dieu peut entrer dans ma vie. La Puissance, la Joie, la Vie, la Sagesse de Dieu peuvent jaillir vers moi du dedans de moi-même.

Rappelez-vous toujours que Dieu, à qui nous adressons notre prière, sur qui nous nous branchons, se trouve au-dedans de nous. Nous nous branchons sur le centre de notre propre être et nous savons que la Grâce de Dieu se répand sur nous en

provenance du dedans. « Communiquez avec votre propre cœur et demeurez silencieux » (Psaumes 4 : 4). *Je* – au centre de votre être, suis Dieu.

Que chacun de vous, maintenant, en lui-même et silencieusement, prononce le mot *Je*. Sois tranquille et sache que *Je* suis Dieu. Dites-vous à vous-même ceci :

Je est Dieu. Un Je plus proche de moi que mon souffle, plus proche que mes mains et mes pieds. Je, au centre de moi, est puissant. Je – la présence de Dieu, la vie divine, le mental divin – au centre de mon être m'adresse la parole, et si je suis à l'écoute, j'entends :

« Mon enfant, tu es toujours avec moi. Tout ce que j'ai est à toi. Je ne t'abandonnerai ni te délaisserai jamais. Je serai avec toi jusqu'à la fin du monde. Je – au milieu de toi – suis puissant. Ne crains pas les armées du monde ; ne crains pas les problèmes du monde. Je – au milieu de vous – ai vaincu le monde et le vaincrai toujours. Ce *Je* qui est au centre de vous-même. »

Ne *Lui* demandez pas de le faire. Demeurez seulement silencieux et *laissez* venir la Lumière, *laissez* venir les eaux, *laissez* se manifester la terre, *laissez* se manifester les récoltes, *laissez* la plénitude s'accomplir. Demeurez seulement silencieux et *laissez* venir. Soyez tranquilles et prêtez l'oreille car « c'est dans le calme et le silence que sera votre force » (Isaïe 30 : 15). Votre force réside dans votre confiance tranquille. Car ce n'est « ni par la puissance, ni par la force, mais c'est par mon Esprit, dit l'Éternel » (Zacharie 4 : 6). Non point par une action physique, ni par une manipulation mentale, mais par l'Esprit de Dieu qui se trouve au centre de vous-même. Demeurez silencieux et sachez que « vous êtes le temple de Dieu et l'Esprit de Dieu habite en vous » (Corinthiens 3 : 16).

Il fait entendre Sa Voix, et la terre fond.

Psaumes 46 : 7

Vous ne pouvez pas entendre la Voix qui vous parle lorsque vous parlez vous-même, pensez ou faites des efforts. Vous ne pouvez entendre la Voix qui vous parle qu'en demeurant silencieux, lorsque vous êtes dans le calme, la confiance et la certitude, lorsque vous réalisez la nature de Dieu au centre de votre être. Alors la Voix se fait entendre et les problèmes et erreurs de la terre se dissolvent.

Le Seigneur accomplira parfaitement ce qui me concerne.

Psaumes 138 : 8

Il existe un esprit en vous qui vit et accomplit les choses que vous êtes tenus de faire. Auteurs, compositeurs, inventeurs, ceux qui font des découvertes, tous savent ce que signifie demeurer tranquille pour permettre à leur littérature, leur musique, leurs inventions ou leur art de jaillir des profondeurs de leur intériorité. Si vous doutez que ces choses proviennent de Dieu, vous n'êtes pas conscients de la nature de l'activité divine dans notre vie. Dans tous les domaines de la créativité, vous constaterez qu'il est exact que « *si l'Éternel ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain* » (Psaumes 127 : 1).

Reconnaître votre nature spirituelle comme Source et vous y abreuver à l'intérieur de vous-même est exactement la même démarche que celle de l'écrivain ou du poète lorsqu'il ferme les yeux, se tourne vers le dedans de lui-même et attend. Le fait de reconnaître que « *la mélodie, l'idée, l'invention, la découverte – n'importe quelle chose à laquelle j'aspire – existe au-dedans de moi* » est une forme de prière, parce que vous reconnaissez de la sorte que cet Infini demeure en vous.

Grâce à cette attitude d'écoute, l'idée surgit, quels que soient son nom et sa nature. Même de simples talents se révèlent en art, en littérature, en musique ou en science. Tous proviennent de la conscience, car de quelle autre source pourraient-ils venir à l'existence? Ils ne se trouvent pas dans l'air

qui nous entoure, ni dans l'espace extérieur. *Tout ce qui existe doit exister dans la conscience*, car autrement personne ne pourrait en avoir connaissance. Par conséquent, pour devenir conscient de quoi que ce soit, il vous faut l'extraire de votre conscience.

Cette attitude d'écoute, cette façon de rendre témoignage, c'est la prière. Il ne s'agit pas de personnaliser, mais seulement de reconnaître que si moi, Joël, je peux me tourner vers le dedans de moi-même pour y puiser inspiration et révélation à tous les niveaux de l'existence humaine, vous pouvez en faire autant. Je ne recherche rien pour moi qui ne vous soit pas accessible et que vous ne puissiez chercher à la place où je le cherche moi-même. En d'autres termes, je n'essaie pas d'influencer Dieu pour qu'Il me l'accorde à *moi* ; je *rends témoignage* que, de quoi qu'il s'agisse, cela existe aussi bien dans la conscience que vous êtes que dans la conscience que je suis. Par conséquent, il n'y a rien d'égoïste dans une telle prière, plus particulièrement lorsque je réalise qu'en reconnaissant la Source et son Infinité, je peux la partager avec plus de générosité.

Établir le contact avec la Source spirituelle

En dernière analyse, notre contact avec la source spirituelle infinie en nous s'obtient uniquement par une tranquillité intérieure. Notre démonstration dépend de notre capacité d'être si tranquilles et calmes d'esprit que nous puissions entendre le murmure doux et léger et recevoir des impressions du dedans. Malheureusement, nous sommes le produit de siècles vécus exclusivement à l'extérieur de nous-mêmes.

Nous avons commencé dans nos berceaux en essayant d'attraper les hochets, grelots et autres jouets qui ont maintenu notre attention centrée sur le monde extérieur. C'est triste à

dire, mais même à l'école, on ne nous a pas appris à nous tenir tranquilles de manière à pouvoir nous concentrer et conduire nos études avec efficacité. Seuls quelques rares privilégiés qui étaient naturellement doués pour la concentration sont parvenus au sommet. Si vous ne faites pas partie de ces quelques rares privilégiés, vous devez maintenant lutter et vous imposer une discipline pour développer en vous la capacité d'obtenir une paix intérieure, une tranquillité au-dedans de vous. Le chemin spirituel sur lequel nous nous embarquons l'exige.

Pureté de l'intention de la prière

Il ne doit y avoir aucun désir de gain individuel. Examinons les raisons pour lesquelles la prière, telle qu'elle a été comprise dans les religions du monde, a échoué.

La prière ne doit pas être une tentative, de la part de celui qui prie, d'obtenir quelque chose de quelque puissance déifiée, ou par son intermédiaire, quel que soit le nom qu'on lui donne. Une telle tentative reviendrait à dire: «Il y a un Dieu (ou une puissance, ou une présence, ou une divinité) et si je parviens seulement à prier assez intensément, ou de la manière correcte (avec mon chapeau sur la tête ou tête nue, assis ou debout), si je peux seulement trouver la bonne combinaison, je pourrai persuader cette puissance divine de me donner ce que je veux – qu'il s'agisse de santé, d'emploi, d'un foyer, d'un mariage ou d'un divorce». Cela reviendrait à dire: «Quoi que je veuille, cette grande puissance le possède et je vais chercher un mode de prière qui m'aidera à influencer cette puissance pour qu'elle m'accorde ce que je désire».

Le caractère insensé d'une semblable prière doit être évident pour toute personne raisonnable. Personne n'a prié pour le soleil, la lune ou les étoiles! Personne n'a prié pour les océans! Personne n'a prié pour qu'il y ait des oiseaux dans l'air

ou des poissons dans la mer! Aucune de ces choses n'a été créée pour vous ou pour moi exclusivement, ou pour les États-Unis seulement, ou pour quelque nation à l'exception des autres. *Tout* ce qui émane de la Source Divine est envoyé dans le monde entier. C'est là pour vous, pour moi, pour tout le monde. Dès l'instant où vous vous engagez dans le mode de prière ci-dessus, il s'agit d'une tentative d'influencer Dieu ou de personnaliser ses bienfaits. Par exemple: «Envoie le soleil dans *mon* jardin, envoie-*moi* la santé, envoie-*moi* des richesses, fais-*moi* trouver un compagnon.» Soyez assurés que ce genre de prière doit avoir l'échec pour résultat, car il n'existe aucune oreille pour recevoir de telles prières. Tout bénéfique qui *semble* résulter parfois de ce genre de prière est généralement le produit de notre propre croyance et de l'activité de notre mentalité subconsciente. En fait, il ne saurait jamais y avoir un Dieu à l'écoute de Mr Dupont ou de Mme Durand, avec leur poignée de petits problèmes, et qui dise: «Bon, bon, je vais m'arrêter de prendre soin de l'univers pour faire en sorte que Mr Dupont ou Mme Durand reçoive livraison de sa commande à l'épicerie.»

Voyez-vous, Dieu est être infini, être omniprésent, être omnipotent. Être omniscient!... Que pouvez-vous demander de plus à un Dieu? Que Dieu achemine Ses Biens jusque sur *votre* paillason? Il y a des gens de nos jours qui prient pour être ravitaillés (pour l'abondance) et pourtant il y a plus de produits dans les magasins qu'on ne pourra jamais consommer. Mais quelques-uns prient Dieu pour qu'il y en ait encore davantage! Est-ce pour cela? Ou bien prient-ils Dieu de faire parvenir ces biens à *leur* adresse? L'abondance existe déjà. Dieu Lui-même ne pourrait accroître l'infinité des biens qui abondent déjà dans cet univers. Prier pour davantage est une sottise. Le Maître a dit: «*Votre Père Céleste sait de quoi vous avez besoin avant que vous le lui demandiez*» (Matthieu 6: 8). Dans quelques-unes de mes classes, j'ai raconté l'histoire de certains articles parus dans les journaux, en 1900, prétendant que notre

économie était en danger parce que l'élevage des chevaux était en baisse et que, sans un nombre suffisant de chevaux, notre économie ne pouvait prospérer. C'était juste à l'époque qui précéda le développement de l'industrie automobile dont l'un des effets a été de rendre les chevaux inutiles.

Soyez assurés qu'il a été démontré d'une manière ou d'une autre que *Dieu connaît les besoins de Son univers*. S'il survenait un temps où l'essence disparaîtrait du monde, où le pétrole ne serait plus extrait du sol, une autre forme d'énergie nous deviendrait accessible. Il existe une façon de prier, comme la plupart d'entre vous ici l'ont déjà appris, qui attire le bien dans notre vie individuelle dans une beaucoup plus large mesure que par le passé. Mais ce genre de prière n'est pas une tentative d'influencer Dieu pour qu'Il agisse et pas davantage quelque croyance stupide d'après laquelle nous aurions plus de mérite que quelqu'un d'autre. Il s'agit en fait de la révélation de la nature de la conscience, et votre conscience est toujours en train de s'exprimer. Soyez assurés que, quel que soit le contenu de votre conscience, c'est de cela que vous faites la démonstration. Et maintenant, qu'y a-t-il dans votre conscience ? Si vous avez des désirs quelconques, vous ferez la démonstration d'une foule de désirs, mais non de leur satisfaction. Si vous entretenez des pensées de pénurie ou de limitation, votre conscience produira la pénurie en quantité infinie. Puisque la conscience est infinie et s'exprime à l'infini, le moyen d'obtenir la pénurie à perpétuité, c'est d'entretenir des pensées de pénurie dans votre conscience. Au moment où vous éprouvez un désir d'ajouter quelque chose à votre conscience, à ce moment même vous commencez à la perdre. « *On donnera à celui qui a, mais à celui qui n'a pas, on ôtera même ce qu'il a.* » (Matthieu 13 : 12)

La prière est cette attitude de conscience élevée qui reconnaît la nature infinie de la conscience et s'exprime alors ainsi : « *J'ai ceci dans ma maison (même s'il ne s'agit que de quelques*

miettes, ou de quelques gouttes d'huile, ou d'une poignée de nourriture). Qu'il me soit permis de l'exprimer, de le partager». La prière est l'attitude de conscience élevée qui vous permet de *connaître* le Royaume de Dieu au-dedans de vous et par conséquent d'obtenir cette «perle de grand prix», cette manne cachée.

Comme l'a dit le Maître: «J'ai à manger une nourriture que vous ne connaissez pas» (Jean 4: 32). En reconnaissant par votre prière cette présence divine infinie au-dedans de vous et en lui rendant témoignage, vous lui permettez de s'écouler vers vous.

Aloha,

Joël

Note de l'éditrice : le matériel employé pour cette Lettre est tiré de la bande magnétique suivante de Joël S. Goldsmith : Seattle 1961, Classe spéciale, bande 1, face 1 et Princess Kailua 1962, Classe ouverte, bande 3, face 2.

L'extrait suivant est tiré de l'Âme de l'Homme, J. S. Goldsmith :
1961, Hawaï Village, classe ouverte, bande 4, face 2.

Les prières peuvent parfois être bloquées par l'usage de certains mots, à cause de l'interprétation fausse que nous avons peut-être donnée à ces mots, ou parce que ces mots ne signifient rien pour nous.

Par exemple, il n'existe probablement pas d'obstacle plus grand au succès de la prière que le mot *Dieu*. Pour quelle raison ? À cause de l'image qui s'élève immédiatement dans notre mental lorsque nous pensons le mot *Dieu*. Nous avons cette image traditionnelle du Dieu qui peut nous punir quand nous sommes mauvais et nous récompenser quand nous sommes bons, ainsi que la croyance que, si nous pouvons découvrir la clef, Dieu déversera sur nous Ses Bénédictions. C'est là une image fausse de Dieu qui risque de nous faire nous tourner vers Lui avec une fausse motivation. Il n'existe pas plus de Dieu qui punisse que de Dieu qui récompense. Et il n'existe pas de Dieu qui retienne Ses Bénédictions et ne les répande qu'en réponse aux prières.

Il peut être sage, par conséquent, de cesser d'utiliser le mot *Dieu* pendant un certain temps, jusqu'à ce que nous apprenions à nous faire une idée plus élevée de Dieu, et de lui substituer un mot qui ne nous rappelle en rien l'ancien concept que nous avions de Lui.

Pour donner un autre exemple, par conséquent, personne – pas même le dictionnaire – ne peut définir l'*Esprit*. Le mot défie toute tentative de le localiser, de lui assigner des limites, de l'analyser. *Esprit* est simplement un mot qui signifie Esprit. «L'Esprit de Dieu est en vous». Ignorant ce qu'est l'*Esprit*, et ne sachant certainement pas davantage ce qu'est *Dieu*, vous n'en savez pas plus qu'avant. *L'Esprit de Dieu est en vous !*

Sans essayer de Le définir, laissez-Le (l'Esprit de Dieu) simplement Se révéler comme *Il* voudra. C'est une expérience absolument merveilleuse que de se rendre compte, au cours de la prière ou de la méditation, que l'Esprit de Dieu *est* au-dedans de nous. L'Esprit de Dieu Se fera comprendre de nous, mais pas d'une manière qui nous permette de le décrire à quelqu'un d'autre. *Il* Se révélera de telle sorte que nous en ferons l'expérience et, de ce fait, nous Le connaissons et recevrons Ses Bienfaits.

Encore une fois, ni les paroles que nous prononçons, ni les pensées que nous pensons – rien de tout cela ne constitue la prière. La prière réside dans la motivation. C'est la raison pour laquelle si peu de prières sont exaucées. Leur motivation est généralement quelque chose de personnel, d'égoïste, de limité. Même d'aussi nobles prières que celles qui sont faites pour quelqu'un d'autre sont si limitées qu'elles ne produisent pas l'harmonie spirituelle.

Seules sont efficaces la réalisation de Dieu, la compréhension que nos ressources spirituelles sont entièrement contenues dans notre Âme et notre capacité de demeurer là comme si nous reposions à l'intérieur de notre propre cœur, comme si nous pouvions dédoubler notre corps et l'installer dans le cœur en y reposant sans paroles et sans pensées ; ainsi pouvons-nous demeurer dans notre Âme – sans un désir, sans une pensée, sans un souhait, sans un espoir. « Demeure en Moi. Demeure en Moi. Laisse-Moi demeurer en toi. »

Les extraits ci-dessous sont tirés des Lettres de la Voie Infinie de 1954, de Joël Goldsmith.

... quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père qui est là dans le lieu secret ; et ton Père qui voit dans le secret te le rendra.

Matthieu 6 : 6

La prière juste est silence. Chaque succès que nous avons rencontré, nous-même ou nos étudiants, a été le résultat direct de nos périodes de silence. Il ne s'agit ni des paroles que nous prononçons, ni des mots que nous lisons ou entendons au cours de nos études, il s'agit de la compréhension que nous avons de ces mots. Cette compréhension ne nous parvient pas par l'intermédiaire de l'intellect. Elle nous parvient par l'exercice d'une faculté intérieure de l'Âme, la conscience spirituelle ou conscience christique. C'est une prise de conscience intérieure qui nous permet de recevoir correctement le message du silence, de l'interpréter et d'y répondre.

* * *

La prière est la Parole de Dieu et la Parole de Dieu n'est pas quelque chose que *nous* prononçons; la Parole de Dieu est quelque chose que nous entendons... La prière commence lorsque nous parvenons à un état de conscience dans lequel nous sommes vigilants et à l'écoute du Murmure doux et léger; lorsque nous avons établi en nous l'idée que «Moi et le Père sommes un».

* * *

Nous pouvons légitimement prier «afin que cet esprit soit en vous, qui était aussi en Jésus-Christ; afin que l'esprit divin universel soit consciemment mon esprit; afin que Dieu, la conscience universelle unique, soit ma conscience; afin que l'Âme, qui est Dieu, s'ouvre et parle de façon que je puisse entendre.»

LA PRIÈRE EFFICACE

Il vous arrive sans doute de vous demander, parfois, la raison pour laquelle, alors que tant de prières sont dites dans le monde, alors que tant de gens sont constamment en prière et que tant de personnes sont à genoux dans les églises, on constate néanmoins un nombre toujours aussi grand de discordes, d'accidents de voiture, de cas d'alcoolisme, de péchés et de maladies, et cela malgré toutes les prières qui sont faites.

Certains d'entre vous diront peut-être : « Aucune de ces prières ne sont efficaces, à l'exception des prières chrétiennes. » D'autres diront : « Seules les prières hébraïques peuvent donner des résultats. » D'autres encore prôneront l'efficacité de tel ou tel type de prière qui leur est particulier. Cependant, si nous nous basons sur l'avertissement de Jésus : « *Vous les reconnaîtrez à leurs fruits* » (Matthieu 7 : 16), personne n'a encore préconisé une forme de prière qui soit efficace sur une grande échelle contre le péché, la maladie, la mort, le crime, etc... Ne vous méprenez pas sur le sens de mes paroles ! Ceux qui ont reçu un enseignement mystique connaissent la signification du mot *prière*. Tout mystique a connu le secret de la prière et a pu réaliser dans sa vie un certain degré d'harmonie ; et dans une certaine mesure, il a également engendré harmonie et prospérité dans son entourage immédiat. Toutefois, le secret de la prière

n'a jamais été connu et mis en pratique sur une vaste échelle, et il a toujours disparu au bout d'une ou deux générations, l'influence des mystiques ne durant pas davantage. Maintenant, par contre, nous sommes à une époque où le secret de la prière est connu sur une plus vaste échelle qu'il ne l'a jamais été. Ceux qui ont reçu, sur le plan mystique, l'enseignement relatif au sens du mot *prière* sont en mesure de prier spirituellement et, de ce fait, de permettre à la Grâce Divine de s'écouler dans la vie des humains.

Mais la majorité ignore ce qu'est la prière et ne sait pas du tout comment prier. Ce que font les gens en allant à l'église n'est pas la prière et c'est la raison pour laquelle tant de prières demeurent inexaucées. La définition de la prière donnée par le dictionnaire n'est pas exacte car la prière ne comporte, en fait, ni paroles, ni pensées. Si nous voulons seulement commencer à comprendre ce qu'est la vraie prière, nous devons éliminer tout ce qui a été connu dans le passé sous le terme de prière.

L'absence d'égoïsme est une forme de prière

La vraie prière, la prière efficace, est une prière qui vous met en contact avec la puissance spirituelle. À ce sujet, je voudrais vous parler des pèlerinages qui se font à Lourdes, en France. Chaque année, environ cent mille personnes se rendent à Lourdes pour être guéries. On peut supposer que ces personnes, ainsi que les membres de leurs familles, les prêtres et les religieuses disent des prières. Vous pourriez donc penser qu'avec toutes ces prières, la totalité des demandeurs devrait être guérie. Or, d'après les statistiques publiées, seulement quinze personnes sur cent mille sont guéries ! Qu'advient-il de toutes les autres prières ? J'affirme que ce ne sont pas du tout des prières ! Ces personnes croient qu'elles prient, mais elles sont à des milliers de kilomètres de la vraie prière !

Est-ce que les quinze personnes qui sont guéries prient? D'une certaine manière, oui, elles prient. Une enquête révèle qu'elles ne prient pas pour elles-mêmes, ces quinze personnes guéries. À leur arrivée à Lourdes, elles avaient oublié leur propre cas et, pensant à d'autres malades qui avaient plus besoin de guérison qu'elles, elles avaient prié pour *eux*. C'est en s'oubliant elles-mêmes, ainsi que leur propre besoin, qu'elles ont *prié* vraiment et se sont retrouvées guéries. C'est là une façon de prier.

Le pardon, une autre façon de prier

Il n'existe point de formule écrite dont je puisse vous dire : « C'est ceci la prière ». Il n'y a pas de « prière juste » ou de « prière incorrecte », pas plus qu'il n'existe de bonne ou de mauvaise formulation de la prière. *La prière dépend de son motif*. Laissez-moi vous en donner un exemple.

On m'a raconté une histoire vraie, survenue il y a de nombreuses années, concernant un enfant dont le chien favori avait été écrasé et tué par une automobile. La famille de l'enfant était une famille de métaphysiciens – une famille spirituelle pratiquant la guérison par la prière. La mère de l'enfant se mit à l'œuvre et pria du mieux qu'elle put pour essayer de ramener le chien à la vie, mais sans succès. Finalement, elle le plaça dans une pièce vacante et le recouvrit en attendant le retour du père de famille pour l'enterrer.

Lorsque l'enfant réclama son chien, la mère dut lui dire ce qui était arrivé. L'enfant insista pour que sa mère lui dise où elle avait mis le chien. « Si c'était moi qui étais blessé ou malade, dit-il à sa mère, mon chien viendrait s'asseoir près de moi; alors, je veux m'asseoir près de mon chien ». La mère montra alors à son enfant où se trouvait le chien et l'enfant resta assis à côté du chien pendant plus d'une heure. Après quoi,

l'enfant et le chien sortirent tous deux de la pièce en courant. Oui ! Le chien était guéri !

Ce soir-là, les parents de l'enfant lui demandèrent : « Comment as-tu prié ? Qu'as-tu demandé dans tes prières ? » L'enfant répondit : « Oh, je savais qu'il était inutile de demander quoi que ce soit à Dieu, mais il me fallait prier pour que le conducteur qui avait écrasé mon chien soit pardonné, car sinon, il aurait eu sur la conscience un terrible péché. Alors, j'ai prié pour qu'il soit pardonné. »

Telle fut la prière de l'enfant – non pas pour obtenir quelque chose, mais pour *donner* quelque chose : pour donner le *pardon*. Prier pour l'ennemi, en l'occurrence le conducteur qui lui avait causé un grave préjudice, c'est cela qui permit à Dieu d'entrer en scène pour accomplir *Son* œuvre. *Le pardon est une forme de prière.*

La prière efficace n'est jamais une prière demandant à Dieu de faire quelque chose ; ce n'est pas non plus une prière qui demande à Dieu de donner quelque chose. Le Maître nous enseigne que *le Père sait ce dont nous avons besoin et c'est Son bon plaisir de nous donner son Royaume*. Par conséquent, il est absurde de demander quoi que ce soit à Dieu !

Nous mettre au diapason de Dieu par une attitude de pardon, en priant pour nos ennemis, en prenant conscience que *de moi-même je ne puis rien faire*, en permettant au murmure doux et léger de nous parler au-dedans de nous, c'est *cela* la prière efficace, parce qu'elle amène dans notre conscience tout le pouvoir de Dieu ; nous sommes seulement des instruments qui peuvent être réceptifs au pouvoir de Dieu. Nous devenons un instrument à travers lequel il est possible à Dieu de fonctionner. C'est pourquoi le Maître a dit : « Le Père en moi, c'est Lui qui fait les œuvres. » « De moi-même je ne puis rien faire. » (Jean 5 : 30) « Le Fils ne peut rien faire de lui-même. » (Jean 5 : 19) *Le Père fait les œuvres !* C'est la raison pour laquelle le poète mystique Robert Browning a dit : « Ouvrez un chemin par où la splendeur emprisonnée pourra s'échapper. »

En d'autres termes, le Royaume de Dieu est en vous. Vous ne pouvez pas l'y amener. Il s'y trouvait avant votre naissance et il s'y trouvera lorsque vous aurez quitté ce corps. Vous ne pouvez jamais échapper à la Présence de Dieu au-dedans de vous. Ni la vie ni la mort ne peuvent vous séparer de l'Amour de Dieu. Où que vous soyez, vous êtes précisément là où se trouvent le Pouvoir et l'Amour de Dieu. Mais, si vous ne leur ouvrez pas un chemin par lequel ils peuvent s'échapper, ils resteront bloqués au-dedans de vous et n'auront aucune occasion de vous bénir ou de bénir ceux qui entrent en contact avec vous.

***Vous remettre aux bons soins de Dieu
est une autre forme de prière***

La première fois que quelqu'un vint à moi pour me dire : « Voulez-vous prier pour moi afin que je sois guéri ? », je ne savais, à cette époque, rien de la prière, si ce n'est la prière des enfants : *maintenant je me couche pour dormir*. Vous connaissez tous cette prière, elle n'est point considérée comme étant une prière d'adultes, ni comme étant une prière spirituelle. Elle est très enfantine, mais pendant de nombreuses années elle m'a été utile, car je ne pouvais pas m'endormir sans l'avoir récitée. À cette époque-là, je n'aurais pas su vous dire pourquoi, mais plus tard, après avoir un peu mieux compris ce qu'est la prière, j'ai pu en saisir la raison. J'allais m'endormir ; j'allais donc entrer dans un état d'*inconscience* dans lequel je ne pouvais pas prendre soin de moi-même. En m'étendant pour dormir, je me remettai entre les mains de Dieu et, rejetant toute responsabilité personnelle, je pouvais alors me détendre sous Sa Protection.

En fait, c'est une forme de prière qui se situe à peu près au même niveau d'élévation que les précédentes, comme vous allez vous en apercevoir. Les mots eux-mêmes n'étaient pas à

ce niveau, mais l'attitude ou la motivation qui sont derrière, expriment la certitude que :

Je vais être en danger cette nuit, Père ! Je vais m'endormir et n'importe quoi peut m'arriver dans mon sommeil. Tout peut se produire et je ne serai pas là pour me protéger. Je vais donc m'étendre maintenant pour dormir en Te priant de prendre les choses en mains pendant que je suis « parti », et de veiller sur moi.

C'est un abandon. C'est virtuellement dire : « Tout comme Jésus-Christ, je ne peux rien faire pendant que je dors. Père, prends-moi en charge. » C'est l'abandon total et sans restrictions de soi-même, en dehors de toutes ressources matérielles ; c'est s'en remettre complètement à l'Esprit.

C'était à peu près tout ce que je savais de la prière lorsque, pour la première fois, je fus sollicité de prier pour la guérison de quelqu'un. Voici ce qui se passa. Je fermai les yeux en disant : « Père, tu sais que je ne sais pas comment prier, alors que dois-je faire maintenant ? » Instantanément, une voix répondit : « L'homme ne peut pas guérir. » Alors, tout sentiment de responsabilité me quitta. Je ne savais toujours pas comment prier. Mais vous pouvez vous rendre compte que je *priais* réellement au moment où je reconnaissais que je ne savais pas comment prier. « Père, je ne sais pas comment entrer dans le silence ou comment en sortir ; je ne sais même pas pour quelles choses il faut prier. »

Vous avez là une des formes de prière les plus élevées que l'homme ait jamais conçues – non par les *mots*, mais par l'attitude intérieure qui reconnaît que : « je ne sais pas comment prier. Je ne saurais quoi demander. Il y a bien des choses que je peux désirer humainement, mais j'ignore si elles sont bonnes pour moi. » On nous a averti de prendre garde à ce que nous demandons dans nos prières car nous risquons d'être exaucés ! Des millions de gens ont poursuivi des arcs-en-ciel, persuadés que dès qu'ils gagneraient enfin le gros lot, ils

seraient satisfaits et heureux ; mais une fois en possession du prétendu gros lot, ils se trouvaient assaillis par un plus grand nombre de problèmes !

À quoi bon prier pour ces mêmes choses que nous avons eues pendant les vingt, trente, quarante ou cinquante dernières années sans qu'elles nous aient apporté les satisfactions, la plénitude ou la perfection que nous en attendions ? À quoi nous servirait d'obtenir un peu plus de ce qui n'a pas pu nous satisfaire dans le passé ? Ce supplément de ce que nous avons déjà connu ne nous apporterait probablement qu'un surcroît de mécontentement.

Nous ne savons pas quoi demander dans nos prières. Mais nous savons bien que ce que nous cherchons est déjà au-dedans de nous – la totalité du Royaume de Dieu ! L'univers spirituel tout entier est au-dedans de nous ! Nous savons également que faire des déclarations à son sujet, ou lire des livres, ne le fera pas se manifester. Ce genre d'activités constitue seulement une préparation pour recevoir, en silence, la Grâce de Dieu. Tel est le secret. Nous ne savons ni comment prier, ni quoi demander. Mais ce que nous savons, c'est que nous cherchons la Grâce de Dieu, car *Ta Grâce me suffit*. Pour commencer, nous savons que nous cherchons la Grâce de Dieu et rien d'autre ; nous savons aussi que nous ne l'obtiendrons pas par l'intellect humain, un compte en banque ou la paix que le monde peut donner.

Puisque nous recherchons *la Parole qui sort de la bouche de Dieu*, c'est-à-dire la Grâce Divine, et puisque nous savons qu'elle ne peut être atteinte que dans un état de silence intérieur, un état de prise de conscience intérieure et de réceptivité, il est nécessaire que nous nous préparions pour recevoir cette Grâce. Ce n'est pas dans le monde extérieur que nous recevons la Grâce. Les choses qui nous arrivent dans le monde extérieur ne nous arrivent que lorsque nous avons reçu la Grâce ; nous devons d'abord recevoir la Grâce avant que les choses de ce monde ne nous soient données de surcroît.

Nous ne recevons pas la Grâce dans le monde des apparences extérieures; nous recevons la Grâce de Dieu dans l'intimité de nos âmes. Les choses qui arrivent comme résultat de cette Grâce de Dieu reçue intérieurement sont des effets tangibles tels que des relations harmonieuses, des ressources abondantes, le succès en affaires ou dans les arts ou ailleurs – quel que soit notre domaine.

Notre préparation pour recevoir la Grâce intérieure consiste en périodes de silence, de réflexion profonde, d'introspection, de méditation ou de communion. À ces périodes d'une durée de trois ou quatre minutes, même s'il semble que nous ne recevions rien et ne réalisons aucun progrès, il ne faut pas renoncer car nous n'avons aucun critère pour juger de nos progrès.

Cela peut se comparer à l'apprentissage du piano. Vous pouvez pratiquer un exercice avec une seule main pendant six heures et avoir l'impression que vous ne jouez pas mieux qu'au début. Extérieurement, cela peut paraître exact, mais dès le tout premier exercice, quelque chose a commencé à s'installer, à la fois dans votre mental et dans vos muscles, et il faudra peut-être toute une année de pratique avant que ce qui se passe intérieurement ne se manifeste sur le plan extérieur.

Il en va de même pour la méditation. La première fois que vous vous mettez à méditer ainsi: «Je cherche la Grâce de Dieu. Je cherche à recevoir une parole qui sorte de la bouche de Dieu. Je ne sais pas quoi demander dans ma prière, aussi ne prierai-je point pour quelque motif humain», vous avez vidé votre mental de toutes vos conceptions humaines sur la prière et, pendant les trente secondes qui suivent, vous ne trouvez rien à dire. C'est tout le résultat de cette période de méditation. Mais ce seul processus, répété une douzaine de fois par jour, changera toute votre vie en un mois ou, du moins, il amorcera des changements car, chaque fois que vous vous intériorisez de cette façon, c'est comme si vous déclariez: «De moi-même, je ne puis rien faire», sans l'avoir même pensé. C'est

comme si vous déclariez : « Je cherche le Royaume au-dedans de moi », sans pensées ou paroles. Votre attitude signifie alors : « Père, de moi-même je ne puis rien faire. Viens à mon secours. » En d'autres termes, vous auriez l'humilité de reconnaître la nullité de la sagesse humaine, de la force humaine, des pouvoirs humains. Ce serait reconnaître que quelque chose doit venir de l'Invisible Infini, que quelque chose doit jaillir des profondeurs de l'être si vous devez être sauvé. Tout cela constitue une authentique humilité et c'est la véritable prière.

Ces périodes de méditation silencieuse créent une ambiance spirituelle, une activité de l'Esprit qui, sans que nous en soyons conscients, va au-devant de nous pour redresser les chemins tortueux. À vues humaines, cela paraît impossible, tout à fait éphémère et intangible ; mais cela est faux. L'Esprit de Dieu est la chose la plus tangible qui soit au monde. Une fois que vous l'aurez perçu, vous constaterez que les choses de ce monde ne sont que de simples jouets avec lesquels nous nous amusons, ou les dollars dont nous nous servons pour faire des échanges, ou encore les maisons que nous utilisons comme abris ou pour recevoir nos amis. Vous constaterez comment les choses de ce monde s'ajustent normalement, merveilleusement, harmonieusement, joyeusement – mais sans que vous y attachiez trop d'importance car l'Esprit Lui-même porte témoignage dans notre propre esprit que si vous deviez détruire ce temple, ce corps, cette maison, ce compte en banque, en trois jours l'Esprit le reconstruirait de nouveau. L'Esprit s'en chargerait. « Détruisez ce temple et en trois jours je le relèverai » (Jean 2 : 19).

Les ressources

Prier pour obtenir ce que vous aimez pourvu que cela n'appartienne pas à ce monde est bien frustrant, n'est-ce-pas ? Vous ne pouvez prier pour recevoir de l'aide, vous ne pouvez prier

pour le succès, pour la paix dans le monde, pour l'honnêteté ou l'intégrité. Voilà qui est très limitatif, très frustrant et, par moments, très douloureux. Pourtant, c'est ce à quoi nous devons nous exercer jusqu'à ce que, dans une certaine mesure, nous y réussissions car, au moment précis où nous cessons de prier pour l'obtention des *choses* de ce monde, nous prions automatiquement pour *Mon Royaume, Ma Paix, le Royaume de Dieu au-dedans*.

Ceci nous ramène à l'un des principes de la Voie Infinie par lequel nous apprenons que les ressources n'existent pas dans le monde visible et que toute prière qui a pour but la démonstration de l'abondance doit demeurer vaine. Il ne saurait en être autrement parce qu'il n'y a aucune source d'approvisionnement visible dans le monde. Il y a les *fruits* de l'abondance, les *effets* de l'abondance, les *produits* de l'abondance, mais il n'existe rien de tel qu'un *approvisionnement visible*.

L'abondance est en vous parce que l'abondance est Esprit. De même, dans votre verger, ce ne sont pas les fruits qui sont sur les arbres qui constituent l'approvisionnement. L'approvisionnement est la *vie* à l'intérieur de l'arbre, la vie qui anime l'arbre et produit les fruits comme résultat naturel de cette vie interne de l'arbre.

Une rose n'est que le *résultat* des effets du soleil, de la pluie et de la terre, opérant dans et par la vie qui anime le rosier. Une rose est la démonstration extérieure de la vie qui anime le rosier ; celui-ci, nourri par le soleil, la pluie et la terre, apparaît finalement sous la forme d'une rose. Il n'existe pas de rose par elle-même, indépendamment du reste. Il n'y a aucun moyen de produire une rose dans le monde extérieur. Ne serait-il pas vain, par conséquent, de prier pour obtenir des roses ou des récoltes ?

Il en va de même pour l'abondance. Il n'existe pas un seul dollar qui soit séparé et indépendant d'une conscience individuelle. La conscience d'un individu est la substance, la source et l'activité de tout dollar existant en ce monde ; et personne

n'obtient des dollars, si ce n'est par sa conscience. Ceux qui réussissent à se procurer des dollars par des moyens purement extérieurs s'aperçoivent qu'il est rarement possible de les conserver, parce que ces dollars ne leur appartiennent pas. C'est comme si l'on voulait accrocher des roses à un rosier : cela ne pourrait réussir car le rosier ne les soutiendrait ni ne les retiendrait bien longtemps.

La même chose est vraie de la santé. Il n'existe pas d'état de santé, séparé et indépendant de la conscience d'une personne. Une personne incarne la conscience de la santé et c'est *ensuite* que cette conscience se manifeste extérieurement sous forme de santé corporelle. Si quelqu'un ne possède pas la conscience de la santé, il ne peut avoir la santé elle-même.

Si notre conscience n'est pas en paix, nous ne pouvons avoir la paix elle-même. Et si nous ne possédons pas cette source de l'abondance en notre conscience, nous ne pouvons avoir l'abondance elle-même.

Par conséquent, prier pour avoir des roses, des dollars, des maisons ou n'importe quoi d'autre dans le monde extérieur est inutile, parce que ces choses ne constituent pas la source de l'abondance. La source de l'abondance est cette Présence invisible que nous appelons Dieu.

Comment pouvons-nous donc atteindre cette conscience de l'approvisionnement, de la santé, de la paix, de la joie, de l'autorité, etc ? Nous l'obtenons au moyen de chaque parole qui sort de la bouche de Dieu. Nous l'obtenons lorsque nous avons acquis la Grâce Divine. *Ta Grâce me suffit* – sous forme de roses, de dollars, de santé, etc. Sans *Ta Grâce* qui est la substance de toute forme, vous ne pouvez posséder les formes. Comment obtenons-nous *Ta Grâce* ? En nous tournant vers le dedans ! Intériorisez-vous et reconnaissez que *Ta Grâce* vous suffit. Chaque parole de Dieu vous suffit. Reconnaissez que vous ne priez pour aucune des choses de ce monde mais pour obtenir cette certitude que *Ta Grâce* est entrée « en scène ».

Il n'y a rien de plus en ce qui concerne la forme extérieure ou formulation de la prière. Ensuite viennent trente à soixante secondes, simplement pour attendre ce petit intervalle de silence au cours duquel et grâce auquel nous recevons l'assurance de la Présence. Mais si vous ne la recevez pas, n'en soyez pas troublés. Cela correspond à votre premier jour d'exercice d'une seule main au piano. Il vous faut continuer à pratiquer onze fois de plus avant de vous endormir ce soir et recommencer demain, ainsi qu'après-demain, jusqu'à ce qu'arrive un moment, quand vous ne vous y attendrez plus, où l'intuition, la prise de conscience de la Présence émergera en vous, avec la calme assurance que la Grâce de Dieu est là.

Rien d'autre n'est nécessaire car *Ta Grâce me suffit*. La Grâce réalisée au-dedans se transforme en roses, dollars, santé, paix, joie, autorité, etc. Mais séparément et indépendamment de la réalisation de la Grâce Divine au-dedans, aucun bien permanent ne peut être obtenu à l'extérieur.

Voilà pourquoi le monde a échoué. Les gens ont cru que, si nous nous réunissons ici ou là et qu'un ou plusieurs d'entre nous parlent de Dieu et de Ses Bontés en demandant à Dieu de nous bénir, par quelque mystérieux processus Dieu fera pour nous aujourd'hui ou demain ce qu'Il n'a pas fait hier. Et naturellement, le procédé a échoué au cours des années. Il a échoué au cours des siècles! Tout succès sans exception advenu dans la vie personnelle de quelqu'un est arrivé par un contact intérieur avec la Source de tout bien.

Jusqu'à présent, si vous observez les prières et les traitements métaphysiques qui se font dans le monde, vous découvrirez qu'ils avaient pour but soit des choses, soit des personnes, soit des conditions de ce monde – sécurité, paix, justice, miséricorde, pardon, ressources, compagnie, abri – et moi je vous dis que toutes ces prières sont inefficaces. Tout cela revient à prier pour que des roses soient accrochées à vos rosiers ou des noix de cocos à vos cocotiers! La seule prière qui soit efficace est celle-ci:

Ta Grâce me suffit. Je vis de toute parole qui sort de la bouche du Père au-dedans de moi. Que je me trouve au coin d'une rue, au volant d'une voiture, dans le temple le plus sacré, ou dans mon jardin, ou que je marche sur la plage ou nage dans la mer, si faisant cela, je me souviens que chaque parole de Dieu constitue la substance, l'activité et la joie de ma vie, alors je suis en prière. Si le chant de mon cœur invite la Grâce de Dieu à s'établir en moi, je suis en prière.

Lorsque la prière va plus loin que cela, ce n'est plus une prière. La prière bien comprise est une attitude qui vous ouvre intérieurement, pour vous permettre de recevoir la Grâce de Dieu, d'entendre le murmure doux et léger et recevoir une certitude intérieure profonde. *La prière exaucée* n'est que le résultat d'une transmission impartie du dedans à notre conscience discriminative – elle ne résulte pas de quelque chose qui part de nous pour aller vers Dieu, mais de quelque chose qui part de Dieu pour venir vers nous.

Si vous approfondissez davantage le thème de la prière, vous découvrirez que rien de ce que vous avez dit ou pensé en vous adressant à Dieu ne L'a jamais atteint. Finalement, vous apprendrez qu'aucun des mots que l'homme adresse à Dieu, ou pense à l'égard de Dieu, ne L'atteint jamais. La seule chose qui atteint Dieu est une tranquillité, un silence dans lequel Dieu peut Se prodiguer. Dieu n'est pas dans l'ouragan; Dieu n'est pas dans les bruits de ce monde; Dieu n'est pas dans le remue-ménage de nos pensées ou de nos paroles. *Dieu est dans le murmure doux et léger.*

Plus nous reconnaissons que nous ne savons pas comment prier, ni quoi demander en priant, plus nous reconnaissons que «de moi-même je ne possède aucune sagesse capable de toucher la Grâce de Dieu», plus nous nous installons dans une attitude de réceptivité qui nous permet d'entendre le murmure doux et léger, plus alors le Père peut faire entendre clairement Sa Voix; et lorsque le Père fait entendre Sa Voix, la terre fond.

Fermez vos yeux maintenant et priez pour quoi que ce soit qui n'appartienne pas à ce monde. De quoi avons-nous besoin ? Nous avons besoin du Royaume du Christ; nous avons besoin du Royaume Spirituel; nous avons besoin d'harmonie et de paix – non pas la paix que le monde peut donner, mais la paix spirituelle, *Ma Paix*, le Royaume de Dieu. Puisque ce Royaume n'est pas de ce monde, prions pour *Mon Royaume, le Royaume de Dieu*.

Aloha,

Joël

Note de l'éditrice: le matériel employé pour cette Lettre est tiré de la bande magnétique suivante de Joël S. Goldsmith: Sydney 1960, Classe Australie, bande 1, et Kailua 1955, Groupe d'étude, bande 5.

PRÉPARATION À LA PRIÈRE

La vie spirituelle est une vie de prière. Il n'existe aucun moyen de vivre une vie spirituelle en dehors de la prière – non pas la prière qui dure dix minutes, ou une heure, chaque jour, mais celle qui ne cesse jamais, non seulement pendant nos heures de veille, mais aussi pendant que nous dormons. Il est aussi nécessaire de prier en dormant qu'en étant éveillé.

La prière est une manière de vivre par laquelle nous nous tenons constamment à l'écoute, dans l'attente permanente que le vide que nous avons créé en nous soit rempli par la Parole de Dieu. Notre attitude doit toujours signifier : « Parle, Seigneur, ton serviteur écoute », et c'est cette attention à l'écoute que nous devons adopter. L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. Or, cette Parole nous la recevons par le canal de notre oreille intérieure.

Laissez-moi vous montrer quelques-unes des difficultés que vous rencontrerez en essayant de vous préparer à la prière de la façon qui convient.

Changer notre notion de la prière

L'une des difficultés que nous rencontrons lorsque nous mettons le pied sur le sentier spirituel pour la première fois,

c'est d'avoir à changer complètement notre notion de la prière. La prière de pétition – dans laquelle nous demandons à Dieu nourriture, vêtements, logement, etc... ou par laquelle nous L'invitons à nous faire vendre notre propriété ou à faire en sorte que la valeur de nos actions ne s'effondre pas, ou à guérir nos amis et nos parents – cette sorte de prière est aussi périmée que le journal d'hier et ne doit tenir aucune place dans la vie de l'étudiant spirituel. La prière sous forme de pétition peut satisfaire ceux qui se contentent du concept matérialiste de la vie et dont l'objectif suprême consiste à obtenir suffisamment de nourriture, une demeure agréable, des moyens de transport appropriés, etc... Mais pour ceux qui recherchent l'illumination spirituelle, pour ceux qui aspirent à contacter leur Source, ce genre de prière doit être vite abandonné. Telle est la première difficulté – se débarrasser de l'habitude d'adresser des prières à Dieu, pour ainsi dire en Lui sautant *dessus* !

Surmonter l'égoïsme dans la prière

Une autre difficulté qui nous attend au début de notre voyage sur le sentier spirituel, c'est de surmonter l'égoïsme dans la prière. La prière authentique n'est jamais pour soi-même – jamais pour sa propre santé, abondance ou paix, ou pour son propre bonheur, etc... Dans les écrits mystiques, surmonter l'égoïsme dans la prière s'appelle «mourir chaque jour». Si vous croyez que renoncer à prier pour vous-même n'est pas une façon de «mourir chaque jour», essayez de le faire ! Vous découvrirez qu'il s'agit bien de «mourir», parce que cela consiste à reconnaître à tout instant que «rien n'est pour moi, ni à moi. Je ne recherche rien, je ne demande rien, je ne désire rien ; je n'ai besoin de rien personnellement.»

Pardonner à vos ennemis

La vie spirituelle est une vie de pardon perpétuel, notion qui constitue une nouvelle difficulté que nous devons apprendre à vaincre afin de nous préparer à la prière de façon convenable.

Le Maître nous a appris à pardonner *soixante-dix fois sept fois*. Si vous vous mettez à prier alors que vous avez encore une dent contre quelqu'un, si vous n'avez pas complètement pardonné, vous avez érigé une barrière à l'exaucement de votre prière et vous perdez votre temps en demandes vaines parce que vous n'avez pas adopté la bonne attitude pour prier.

Le Maître a dit :

Si donc tu présentes ton offrande à l'autel, et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi... va d'abord te réconcilier avec ton frère.

Matthieu 5 : 23-24

Prier est vain tant que vous ne vous présentez pas à l'autel de la prière avec un cœur pur. Si vous continuez à juger quelqu'un, à le critiquer, à le condamner, à lui en vouloir, etc... vous n'êtes pas en paix avec votre frère, et votre prière reste sans résultat car elle ne peut se frayer un chemin jusqu'au trône de Dieu. C'est vous-même qui construisez les barrières qui empêchent votre prière d'être exaucée. Le trône de Dieu ou l'autel de la prière ne signifie pas nécessairement une église ; tout peut arriver lorsque vous marchez dans la rue, lorsque vous conduisez votre voiture, ou quand vous êtes dans l'autobus – où que vous soyez au moment où vous entrez en prière.

Jour après jour, nous devons constamment nous rappeler que nous ne devons ni juger, ni critiquer, ni condamner qui que ce soit. Non pas que nous ignorons les fautes humaines commises, non pas que nous nous fermons les yeux quant aux

méfais des dictateurs, mais qu'en *dépit de ceux-ci* nous disions : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font ». Nous ne cherchons pas à prendre une revanche, nous ne souhaitons pas leur défaite ou leur anéantissement, mais plutôt qu'il leur soit pardonné.

Prier pour votre ennemi

Vous ne pouvez prier pour la destruction de qui que ce soit. À l'instant même où vous priez pour la destruction d'un ennemi, *quel qu'il soit* – même s'il s'agit des ennemis de votre pays – vous vous coupez de Dieu et construisez des obstacles à l'exaucement de votre prière. Vous devez prier uniquement pour qu'ils soient pardonnés – pour que leurs yeux s'ouvrent, pour que leurs cœurs soient réceptifs, pour que leurs oreilles entendent et qu'ils soient pardonnés. C'est là une forme élevée de la prière et lorsque votre prière se situe à ce niveau de conscience, vous avez atteint la haute altitude où la prière est exaucée ; d'où il résultera l'harmonie dans votre vie.

Père, je te prie pour que mes ennemis soient pardonnés, pour que Ta Grâce remplisse leurs cœurs et que Ton Pardon touche leurs vies.

Ceci, voyez-vous, prépare à recevoir Dieu, et c'est cela prier. Vous ne fermez pas les yeux sur les fautes commises par vos ennemis, vous n'approuvez pas leurs mauvaises actions. Vous comprenez que tout mal est le résultat de l'ignorance et, par conséquent, vous priez pour que vos ennemis soient pardonnés. Le Maître n'a pas cherché d'excuses à la femme surprise en adultère ; il lui a pardonné. Le Maître ne s'est pas mépris sur la personne du voleur sur la croix ; il lui a pardonné. Lorsque nous adoptons cette attitude élevée de la prière, la Grâce de

Dieu se manifeste à travers notre propre chair et notre propre sang. Telle est la préparation pour recevoir la Parole de Dieu ! Priez pour que vos ennemis soient pardonnés et non pour leur destruction ! Rengaine ton épée, ton épée mentale, ta prière-épée, et que ta prière soit : « Père, pardonne-leur ».

La prière doit être impartiale

La prière doit être profitable au plus grand nombre, pour le bénéfice de tous, universellement. La Grâce de Dieu est destinée à *tous* les enfants de Dieu, car Dieu n'a point d'enfants illégitimes.

Il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et les injustes.

Matthieu 5 : 45

Paul a dit :

Je te conjure... d'observer ces choses sans prévention, et de ne rien faire par faveur.

1 Timothée 5 : 21

L'abondance de la terre est pour tous.

Ecclésiaste 5 : 9

... cherchant, non mon avantage, mais celui du plus grand nombre...

1 Corinthiens 10 : 33

Et le Maître a dit :

Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons. Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ?

Matthieu 5 : 44-46

Prier uniquement pour nos amis n'est d'aucune utilité. Nous devons également prier pour nos ennemis si nous voulons être enfants de Dieu. Désirons-nous devenir les enfants de Dieu? En qualité d'enfants de Dieu, nous serons héritiers de Dieu, co-héritiers avec le Christ de toutes les richesses divines. Désirons-nous cela? Dans ce cas, l'attitude et l'altitude de prière qu'il nous faut adopter exigent que nous consacrons le plus clair de notre temps à prier, tant pour nos ennemis que pour nos amis et parents.

Dieu ne pourrait pas plus accorder une bénédiction à moi seul qu'Il ne pourrait faire croître les pommes sur une seule branche d'un pommier. C'est l'arbre tout entier qui est de première importance dans le plan de Dieu; par conséquent, des pommes doivent apparaître sur *toutes* ses branches; de même, des roses doivent apparaître sur chaque branche d'un rosier. Comme il serait stupide de prier pour que des roses se trouvent sur un seul rosier, ou sur une seule branche! Aux yeux de Dieu, combien folle semblerait une telle requête! Qu'il est donc insensé de prier ainsi: «Bénis Mme Jones.» Pourquoi Mme Jones plutôt que Mme Brown, ou Mme Smith? «Que Dieu bénisse *notre* pays.» Pourquoi notre pays plutôt que tout autre pays du globe? Comment est-il possible à Dieu d'accorder Sa Bénédiction à l'un et de la refuser à l'autre? Comment serait-il possible que le soleil brille dans *mon* jardin et soit absent du vôtre?

Les Écritures révèlent que la Grâce de Dieu tombe sur les justes aussi bien que sur les *injustes*. Pensez à quel point c'est un péché de croire que la Grâce de Dieu se répand uniquement sur les bons! La Grâce de Dieu n'a pas été destinée aux seuls braves gens. Ceux qui sont en bonne santé n'ont pas besoin de guérison: ce sont les malades qui en ont besoin. Les «méchants» n'ont-ils pas davantage besoin de la Grâce de Dieu que ceux qui sont bons?

Dieu ne comble pas l'un en privant l'autre. Ceux d'entre nous qui ressentent une absence ou une limitation de la Bonté

Divine, à quelque degré que ce soit, font cette expérience uniquement parce qu'ils ont eux-mêmes érigé une barrière qui les empêche de recevoir la bienveillance de Dieu. Il se peut que nous condamnions certaines personnes, certaines couleurs ou certaines croyances – comme si Dieu établissait des différences entre races, couleurs ou croyances ! Non seulement nous avons des préjugés et des fanatismes raciaux et nationaux, mais nous avons, en outre, la stupidité d'en entretenir sur le plan religieux, comme si Dieu pouvait souscrire à une semblable bigoterie !

Dieu est sans rapport avec des édifices ou des institutions créés par l'homme. Dieu n'est en relation qu'avec l'homme ! Dieu est en relation avec la *conscience* dont l'homme est constitué. Cette relation ne dépend pas du tout de ce qu'un homme peut penser de lui-même en tant que Juif ou Gentil, Protestant ou Catholique, Hindou ou que sais-je ! Le Royaume de Dieu est au-dedans de *vous*, que vous soyez saint ou pécheur, sur ce continent ou sur un autre. Peu importe que vous ayez une religion ou que vous n'en ayez point. Lorsque vous rencontrez Dieu, il s'agit du même Dieu que Bouddha a rencontré, qu'un rabbin hébreu a rencontré en Galilée, que les Chrétiens ou les Taoïstes ont rencontré. Car il n'y a qu'un seul Dieu et la Présence de ce Dieu est en vous. Et Sa divine grâce doit être réalisée dans votre conscience.

Prier spirituellement

Prier spirituellement c'est sentir vos bras s'étendre pour embrasser le monde de vos amis, parents *et* ennemis. Le monde *entier* contenu dans vos bras, vous priez ainsi : « Père, pardonne-leur. Ouvre leurs yeux, leurs oreilles et leurs cœurs, afin que Ton Amour puisse briller sur eux et que Ta Grâce puisse les nourrir et les soutenir. L'Amour de Dieu est sur *nous*. La

Grâce de Dieu est avec *nous*. La bienveillance de Dieu brille dans nos cœurs», pour le monde *entier* et non seulement pour quelques élus. Telle est la manière de prier qui suscite une réponse spirituelle et des fruits spirituels, au-dedans de vous.

Attitude juste et point culminant de la prière

Pour prier efficacement, il est nécessaire de s'élever assez haut en conscience pour que le murmure doux et léger puisse être entendu. Vous ne pouvez pas entendre le murmure doux et léger lorsque vous êtes en bas, au niveau de l'ego – le niveau de l'égoïsme, de l'intérêt personnel, etc. Pour être efficace, la prière doit se situer sur un plan plus élevé, à une plus haute altitude de conscience spirituelle. La prière exige une altitude de conscience extrêmement élevée. Nous devons nous hausser tellement au-dessus du moi personnel, des désirs personnels et de la volonté personnelle que notre attitude s'exprime constamment ainsi :

Que Ta volonté soit faite en moi. Que Ta Voie me soit clairement montrée. Que Ta Grâce soit manifestée à travers moi. (Encore et encore) Que Ta Volonté soit faite en moi.

Entrer dans une véritable attitude de prière consiste à atteindre une altitude de conscience tellement élevée que, lorsque vous vous mettez à prier, vous puissiez dire : « Père, fais que je sois l'instrument par lequel Ta Grâce se répandra sur ce monde. » *Non pas* : « Père, envoie-moi quelque chose. » Et pourquoi non ? Parce que *votre Père Céleste sait que vous avez besoin de ces choses*. À quoi bon, par conséquent, Lui rafraîchir la mémoire ? C'est le bon plaisir de votre Père de vous donner son Royaume. Pourquoi adresser à Dieu des demandes ? Pourquoi ne pas accepter l'enseignement selon lequel votre Père

Céleste connaît déjà vos besoins ? Pourquoi ne pas accepter l'enseignement selon lequel c'est le bon plaisir de mon Père de me donner le Royaume et, par conséquent, prier ainsi : « Ta Grâce me suffit en toutes choses » ?

La prière n'est pas authentique tant que vous n'avez pas reconnu que :

Le Royaume de Dieu est au-dedans de moi et si je monte aux Cieux, le Royaume de Dieu est en moi. Si je fais mon lit temporairement dans un quelconque enfer, le Royaume de Dieu est en moi. Si je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, le Royaume de Dieu est en moi. Où que je sois, quoi que je fasse, le Royaume de Dieu est au-dedans de moi.

Toute la beauté de cette profession de foi est que, si nous la faisons en étant dans le péché, la Présence de Dieu élimine le péché et ses conséquences. Si nous marchons dans la vallée de l'ombre de la mort au moment où nous reconnaissons cette vérité, la prise de conscience de la Présence de Dieu chasse et dissout la maladie.

Que de fois n'avons-nous pas été coupables de dire : « Lorsque je ne souffrirai plus, je pourrai disposer de plus de temps pour trouver Dieu. Quand je n'aurai plus autant de difficultés financières, je pourrai consacrer davantage de temps à la découverte de Dieu. Si seulement je pouvais récupérer la vue, je pourrais lire et découvrir Dieu. » Tout cela n'est que sottise ! Trouvez Dieu et les aveugles auront les yeux ouverts. Trouvez Dieu et les malades seront guéris. Trouvez Dieu et les pauvres seront dans l'abondance. Trouvez Dieu d'abord !

Pour trouver Dieu, il faut vous y préparer, car il n'existe aucun moyen de parvenir à la réalisation de Dieu sans avoir préalablement fait de vous-même un temple convenable pour recevoir Dieu. Cela ne veut pas dire qu'on doive d'abord être en bonne santé, dans l'abondance, ou pur ! Vous préparer signi-

fié comprendre comment recevoir Dieu dans votre conscience et le moyen d'y parvenir est d'ouvrir vos oreilles.

Parle, Seigneur, Ton serviteur écoute. En cet instant même, que je me trouve dans le péché, que je sois malade ou que je sois dans la pauvreté, laisse-moi entendre le murmure doux et léger. Permets-moi d'être réceptif pendant que je suis dans l'autobus, ou dans une voiture, en train de faire le ménage ou le marché. Permets-moi d'avoir toujours dans ma conscience une zone de réceptivité à ce murmure doux et léger.

C'est ainsi qu'on se prépare à recevoir Dieu !

Et tout ceci est prière authentique bien que rien ne soit demandé à Dieu, que rien ne soit demandé pour soi-même.

Si je prépare une voie par laquelle Dieu entrera dans mon existence particulière, je peux bien me permettre de m'exclure moi-même du tableau. L'entrée de Dieu dans ma conscience change ma vie. Par conséquent, toute l'attention doit être centrée sur la préparation à recevoir Dieu dans le temple sacré que je suis en réalité.

« Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu ? » (1 Corinthiens 3 : 16). Ne vous rendez-vous pas compte que votre corps est le temple de Dieu ? Alors, faites-en un endroit convenable pour que Dieu puisse y entrer – non pas en vous souciant de votre santé, mais en vous efforçant de maintenir cette attitude de réceptivité et d'écoute, en demeurant dans l'attitude de la prière qui consiste à pardonner à vos ennemis, à prier pour eux et, par-dessus tout, à vivre presque constamment comme si vous étendiez vos bras largement ouverts, pour embrasser le monde. C'est là une manière de prier tellement élevée qu'elle dépasse tout ce dont vous pouvez rêver.

J'imagine le Maître à Jérusalem : « Ô Jérusalem ! Je voudrais t'abriter sous mes ailes. Je voudrais te prendre ici dans

PRÉPARATION À LA PRIÈRE

mes bras.» C'est cette attitude même du Maître à Jérusalem que nous adopterons, mais en l'adressant au monde entier : « Ô Monde, je te prends dans mes bras, afin que la Grâce de Dieu puisse te toucher, afin que l'Amour de Dieu te guérisse et que Sa Bénédiction demeure sur toi.» Telle est l'attitude juste et le point culminant de la prière.

Aloha,

Joël

Note de l'éditrice : le matériel utilisé pour cette Lettre est tiré de la bande magnétique suivante de Joël Goldsmith : Chicago 1962, classe fermée, bande 1.

* * *

Les passages suivants sont tirés des instructions pour enseigner la Voie Infinie, données par Joël S. Goldsmith en 1963 bande 1, face 1, et de la classe fermée de Los Angeles en 1962, bande 3.

L'omniprésence de Dieu

Dieu est omniprésent – présent partout. Dieu est omnipotent – tout puissant. Dieu est omniscient – connaissant tout. Et la prière n'est que le lien qui vous rattache à la Présence, au Pouvoir et à la Sagesse de Dieu. C'est comme si vous tourniez le bouton de votre radio. Lorsque vous ouvrez votre poste, vous n'inventez aucun programme. Vous vous branchez simplement sur le programme qui existe déjà. Ainsi en est-il de la prière ; c'est se « brancher » sur la Présence, le Pouvoir et la Sagesse de Dieu.

Ce ne sont pas vos prières qui peuvent faire agir Dieu. Quoi que Dieu ait à faire, Dieu le *fait* et l'*a fait* depuis l'aube des temps. Vous ne pouvez pas déclencher ou instaurer une action divine ; de sorte que prier Dieu d'accomplir quelque chose est une perte de temps ! Rien ne peut amener ce résultat. Être bon ne le pourra pas ; se corriger non plus ; avoir une bonne moralité sera sans effet et donner la dîme n'en aura pas davantage. Tout ce que vous pouvez faire, c'est fermer vos yeux et vous «brancher» sur l'Omniprésence !

N'importe quel pécheur peut contacter Dieu s'il s'arrête assez longtemps pour se «brancher» et s'il désire Dieu comme le voleur sur la Croix, ou la femme adultère. C'est tout ce qui est demandé. Ni l'un ni l'autre n'ont cessé d'être «mauvais». Ils ont simplement fait une pause assez longue dans leur «iniquité» pour avoir le désir juste. Ces deux exemples prouvent que le Christ était présent lorsqu'ils se sont tournés vers Lui.

La croyance universellement répandue, selon laquelle si vous priez Dieu, Dieu répondra, si vous recevez le baptême ou la communion, ou si vous avez votre sépulture en terre sainte, Dieu se mettra à l'œuvre et fera quelque chose pour vous, cette croyance ne peut être vraie, étant donné le nombre immense des prières qui ne sont pas exaucées ! L'homme ne peut influencer Dieu : vous devez accepter cela comme une vérité. Rien de ce que peut faire l'homme n'aura d'influence sur Dieu – ni le fait d'être bon ou moral, de s'amender ou de devenir charitable. Aucune de ces choses n'influence jamais Dieu. Cependant, elles pourront vous amener au diapason de la loi de Dieu, car vous n'êtes pas au diapason de la Loi Divine lorsque vous êtes «inique», méchant ou sans charité. Mais au sein de votre «iniquité», vous devez faire une pause assez longue pour vous permettre de vous brancher sur Dieu. C'est alors que notre «iniquité» se transforme en «bonté». *Nous* n'avons pas le pouvoir de cesser d'être «mauvais» pour devenir «bons», ou de troquer notre ignorance au sujet de Dieu contre la sagesse relative à

Dieu, mais nous avons réellement le pouvoir d'interrompre ce que nous sommes en train de faire ou de penser pour nous brancher sur l'Omnipotence de Dieu – sur Sa Toute-puissance. Dieu nous rendra bons et nous éclairera – non pas parce qu'il le fera *en cet instant-là*, mais parce que l'Omnipotence de Dieu étant omniprésente, elle se manifeste à tout moment dès que nous nous branchons sur elle. Comprenez-vous maintenant pourquoi nous devons avoir pour but permanent la réalisation de l'Omniprésence, de l'Omnipotence et de l'Omniscience de Dieu ?

L'Omniscience de Dieu

Supposons que vous *savez* que Dieu est Omniscient – Celui qui sait tout, Celui qui est toute sagesse – et que vous éprouvez réellement au fond de vous-même le sentiment que c'est bien la nature de Dieu qu'Il connaisse toutes choses. Alors qu'avez-vous à dire à Dieu ? Qu'avez-vous à Lui demander ? Sachant que Dieu connaît toutes choses, pouvez-vous maintenant dire à Dieu quoi que ce soit au sujet de vos besoins ? Puez-vous dire à Dieu comment Il doit opérer ? Puez-vous Lui donner des instructions ? Qui peut donner des instructions à Dieu ? Qui peut éclairer Dieu ? Qui peut Lui dire ce qu'Il doit faire ?

Dès l'instant où vous acceptez un Dieu Omniscient, vous ne pouvez plus donner libre cours aux paroles ou pensées. Lorsque vous vous tournez vers Dieu, cela doit se faire dans un silence total, car vous savez parfaitement bien que vous perdriez votre temps et construiriez une barrière entre vous et Dieu par vos pensées, vos requêtes ou vos exigences. Si vous comprenez vraiment que Dieu est Omniscience, comment pouvez-vous encore parler à Dieu dans vos prières ? Rappelez-vous que vous *pouvez* parler à Dieu seulement au cours de votre *préparation* à la prière.

Après avoir accepté l'Omniscience de Dieu, vous vous rendez compte qu'il est vain de s'adresser à Dieu avec un esprit qui ne soit pas purifié. En d'autres termes, si vous vous tournez vers Dieu avant d'avoir fait d'abord la paix avec vos ennemis, avant de leur avoir pardonné en priant pour que leurs yeux s'ouvrent et que leurs péchés leur soient pardonnés, si vous vous tournez vers Dieu avec des motifs impurs, vous barrez la route à l'exaucement de votre prière.

Si votre objectif, en vous adressant à Dieu, est simplement de vous procurer la santé, la prospérité ou le bonheur, vous n'obtiendrez pas de réponse, parce que *Mon Royaume* n'est pas de ce monde; *Mon Royaume* est spirituel. Donc, si vous vous tournez vers Dieu, vous ferez bien de désirer la Grâce Spirituelle et d'oublier ce que vous croyez avoir besoin sur la scène humaine, parce que vous ne pouvez pas atteindre Dieu de cette manière-là. La seule façon de contacter Dieu, c'est de croire en l'Omniscience, de fermer les yeux en réalisant: «Je ne puis rien dire à Dieu. Dieu sonde mon cœur, la moelle même de mon être, les intentions de mon esprit et Il me connaît». Votre but doit être de recevoir la Sagesse de Dieu, sa Parole, sa Présence – quelque chose qui soit de nature spirituelle.

Aloha,

Joël

PRATIQUER LA PRÉSENCE

En tant qu'êtres humains, nous avons tous été éduqués pour devenir capables de vivre nous-mêmes nos vies et ne considérer la vie que sous l'angle du succès à obtenir, grâce à nos propres efforts, à notre éducation, nos divers apprentissages, notre savoir, notre sagesse ou notre force. Sur le continent américain tout particulièrement, nous sommes des champions de l'acquisition parce que nous possédons une masse de connaissances et de techniques. Mais il est bien connu depuis l'aube des temps que *« si l'Éternel ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain »* (Psaume 127: 1). Sans avoir Dieu comme associé reconnu en conscience, la vie est vécue en vain, même lorsque nous parvenons à la renommée ou si nous laissons derrière nous une fortune. Il n'y a pas de satisfaction ultime dans une vie vécue dans la séparation et à l'écart de Dieu; et sans cette association dynamique consciente avec Dieu, il n'y a pas grand succès à obtenir dans la vie. Il nous est possible d'amener Dieu à prendre part à notre vie grâce à une pratique effective de la Présence de Dieu.

Notre but est d'atteindre un état de conscience dans lequel la Présence effective de Dieu prend en charge notre vie. Oui, nous parviendrons à une expérience concrète, grâce à laquelle nous ne serons plus jamais seuls, grâce à laquelle nous ne

vivrons jamais plus nous-mêmes notre vie mais demeurerons conscients – toujours et à jamais – qu’il existe une Présence au-dedans de nous. C’est cette Présence qui accomplit notre ouvrage, qu’il s’agisse d’une œuvre artistique, littéraire, musicale, commerciale ou religieuse. Quelle que soit la nature de notre travail, nos vies seront concrètement vécues par cette Présence; et nous suivrons Ses directives et nous accomplirons les actions extérieures qu’Elle nous donnera à faire.

Une question vient inévitablement à l’esprit: «Est-il possible pour l’être humain moyen, ordinaire, de parvenir à cette prise de conscience de la Présence, de faire l’expérience de cette démonstration concrète de la Présence et de Lui permettre de vivre nos vies? » La réponse est: «Non, ce n’est pas possible pour l’être humain moyen, ordinaire.» Seuls peuvent y parvenir ceux qui sont effectivement conduits à rechercher et à trouver la manière spirituelle de vivre.

Donc, en supposant maintenant que vous ayez été appelés à suivre ce mode de vie spirituel – c’est-à-dire l’une ou l’autre des voies d’approche métaphysiques ou spirituelles – il vous est *possible* d’atteindre à la réalisation et à la démonstration du Christ. Le chemin n’est pas facile; il ne comporte pas de raccourcis. Personne n’a jamais découvert un raccourci pour atteindre le Royaume de Dieu. Lorsque le Maître a dit: «Reserré est le chemin... et il y en a peu qui le trouvent» (Matthieu 7: 14), Il disait quelque chose qui était vrai alors et qui l’est tout autant de nos jours. Il n’y a pas de raccourcis!

Et ceux qui s’imaginent qu’adopter cette façon de vivre signifie qu’ils vont être promptement débarrassés de tous leurs problèmes seront déçus! Certains étudiants m’ont écrit: «J’ai étudié pendant un an ou deux ans et j’ai toujours des problèmes. Qu’est-ce qui ne va pas chez moi?» Naturellement, ce qu’ils voulaient réellement dire était: «Qu’est-ce qui cloche dans le Message?» Ils avaient consacré une demi-heure par jour à ce Message, et par conséquent, il *devait* y avoir quelque

chose qui n'allait pas dans le Message, mais non pas en eux-mêmes !

Les choses ne sont pas aussi simples. Il est probablement exact de dire que, dès que vous démarrez sérieusement sur ce Sentier, vos problèmes sont en cours de règlement, mais ils ne peuvent disparaître plus rapidement que ne se développe votre conscience spirituelle parce que c'est précisément le développement de votre conscience spirituelle qui atténue et finalement élimine les problèmes. En d'autres termes, votre conscience spirituelle développée constitue la substance, l'essence et la loi dont dépendent les conditions harmonieuses de votre existence. Quel que soit le degré d'humanité qui demeure en nous, il faut qu'il s'extériorise par un état de conscience humain – parfois bons, parfois mauvais. Par conséquent, tant qu'il reste en nous quelque chose de notre humanité, celle-ci devra se manifester à l'extérieur et la plupart du temps sous la forme d'un problème.

En fait c'est une bénédiction, car sans problèmes nous retomberions très vite dans un état d'auto-satisfaction. Autrement dit, que les étudiants soient débarrassés de leurs maux et de leurs troubles physiques, ou de leurs problèmes moraux ou financiers, et rien ne s'oppose plus à ce qu'ils s'installent dans leur bonne santé et leurs abondantes ressources en *croyant* qu'ils ont atteint le Royaume de Dieu. Il n'en est rien ! Ils ne sont parvenus qu'au premier degré de la vie spirituelle. Ce n'est qu'une étape sur le Sentier qui mène au Royaume Spirituel.

La santé humaine, les ressources humaines et le bonheur humain ne font pas partie du Royaume Spirituel ; ils sont terrestres, ils appartiennent à ce monde. Il existe un royaume que le Maître appelle *Mon Royaume* et qui n'est pas de ce monde ; Il le précise bien : « *Mon Royaume n'est pas de ce monde* » (Jean 18 : 36). Même pas lorsque ce monde est satisfaisant ! Il a dit : « *Je vous donne ma Paix ; je ne vous donne pas comme le monde donne* » (Jean 14 : 27). Naturellement, la paix que le monde peut

donner, c'est un corps physique sain, une quantité suffisante d'argent, et une vie de famille raisonnablement heureuse. Une paix semblable en ce monde n'a rien du tout à voir avec le Royaume Spirituel. En fait, avant d'en avoir fini avec votre voyage spirituel, vous serez appelés à faire reddition de votre propre santé, et richesse, et bonheur, parce qu'ils appartiennent à la terre.

Même les étudiants en métaphysique et spiritualité, dans leur grande majorité se trouvent totalement satisfaits une fois parvenus à un certain degré de santé, à des ressources suffisantes et une vie familiale assez heureuse. Ce sont ceux-là qui, dix ou vingt ans plus tard, s'étonnent de commencer à montrer des signes de vieillissement et qui se demandent pourquoi leur famille n'a pas évolué dans le sens de leurs espérances. Ils apprennent alors qu'ils n'ont pas parcouru la totalité du chemin spirituel, mais simplement le premier dixième. Ne croyez pas qu'une bonne santé physique, de l'argent en abondance ou une vie familiale relativement heureuse constituent votre démonstration spirituelle. C'est seulement un signe que vous êtes sur la bonne voie. Si vous continuez, vous finirez par atteindre le Royaume de Dieu et obtenir la paix qui défie l'entendement.

Communion consciente avec Dieu

C'est par votre aptitude à communier avec Dieu que vous atteignez le Royaume de Dieu. La communion avec le divin est une nécessité absolue pour tout individu. Il ne s'agit ni d'une citation livresque, ni d'une affirmation, ni d'un cliché. C'est une expérience authentique à laquelle doit parvenir tout étudiant spirituel.

Bien que le monde n'en fasse guère la démonstration, il y a un Dieu. Dieu *est* ! Et nous savons que le Royaume de Dieu est au-dedans de nous. Par conséquent, il n'est nullement besoin

d'aller au Tibet, en Inde, à Rome, à Boston ou à Kansas City! Bien sûr, se rendre dans ces lieux est très agréable, mais ne croyez pas un seul instant que votre bien-être spirituel en dépende. Votre bien-être spirituel dépend uniquement de votre capacité à communier consciemment avec Dieu au-dedans de vous. C'est indispensable.

Bien des gens sont allés au Tibet ou en Inde pour étudier auprès de Maîtres Zen ou de Swamis, et ils ont fait le voyage jusqu'à La Mecque, Rome, Boston ou Kansas City sans avoir néanmoins trouvé ce qu'ils cherchaient. La meilleure explication de ce fait se trouve dans un poème écrit par une mystique du Moyen âge qui avait déjà atteint cet état de perception consciente de la Présence de Dieu ; mais parce qu'il était considéré comme indispensable que chacun se rende à La Mecque, elle sentit qu'elle aussi devrait faire ce pèlerinage. Les pèlerins traversèrent des montagnes et des déserts, dans le froid et la chaleur, sans nourriture suffisante, endurant de grandes souffrances. Enfin, ils parvinrent aux abords de La Mecque et tous, à l'exception de cette unique femme, se précipitèrent, tout excités, vers la ville pour atteindre La Mecque. Plus éclairée que les autres, elle fit halte et se dit : « Que suis-je en train de faire ? Pourquoi ai-je lutté et souffert pour trouver Dieu, alors que Dieu m'a déjà trouvée ? »

Nous ne « trouvons » pas Dieu, en fait, mais nous Lui permettons de passer à travers les barrières que nous avons érigées. La manière d'y parvenir est de réaliser que le Royaume de Dieu n'est ni « ici », ni « là », mais au-dedans de nous. Se rendre sur les montagnes sacrées ou au saint temple de Jérusalem n'est pas le moyen de trouver Dieu. Trouvez d'abord le Royaume de Dieu au-dedans de vous et permettez à Dieu de rompre vos barrières ; *ensuite*, vous pourrez aller à votre Mecque et y apporter la bonne nouvelle de l'Omniprésence. Emportez à La Mecque cette grande vérité et partagez-la avec ceux qui s'y trouvent !

Communiquer le Secret de la communion consciente avec Dieu

Dans les premières années de mon ministère, je n'avais pas d'étudiants – seulement des malades. Cependant, mes malades désiraient quelque chose de plus que la guérison physique et, naturellement, je souhaitais partager avec eux ma propre expérience. J'ai découvert qu'il m'était impossible de leur donner l'unique chose qui avait plus de prix à mes yeux que toutes les guérisons du monde. C'est la communion consciente avec Dieu, dont le résultat est la guérison – pour soi-même ou pour quelqu'un d'autre – n'importe qui pouvant apporter l'expérience de la guérison à celui ou celle qui a atteint cette union consciente avec Dieu. La guérison était facile ! Mais je n'arrivais apparemment pas à trouver le moyen de faire partager aux autres mon expérience de Dieu. Il a fallu maintes et maintes ouvertures, de nombreux maux de tête, réflexions et prières avant que le secret de la méditation se révèle à moi, bientôt suivi par la pratique qui a rendu la méditation possible.

Tout d'abord, j'ai pensé que la méditation par elle-même était le secret, jusqu'à ce que je découvre que dans notre monde occidental les gens ne savent pas méditer. En gros, ils ne possèdent pas la faculté qui rend la méditation possible. En conséquence, il me fallait trouver quelque moyen pour les aider à acquérir la faculté de méditer. J'ai découvert ce moyen par la pratique de la Présence.

Développer la conscience de la Présence de Dieu

Commençons par réaliser que la Présence de Dieu est en nous tous. Emmanuel est la vérité qui concerne chacun de nous, qu'il soit saint ou pécheur. Mais comme vous le savez, cela ne nous est d'aucune utilité. En dépit du fait que Dieu est

avec nous, nous péchons, nous avons des accidents, nous tombons malades, nous vieillissons, nous mourons et nous pouvons être très pauvres. Des nations entières sont dans la pauvreté, alors que Dieu est avec elles. Toutes les guerres que le monde a subies n'ont pas été le résultat d'une quelconque absence de Dieu, mais du manque de reconnaissance consciente de la Présence de Dieu. Tant que nous n'avons pas réalisé le Royaume de Dieu, l'expérience authentique de Dieu, c'est comme si nous étions sans Dieu. Il n'y aura jamais de paix sur la terre tant que le Royaume de Dieu n'y aura pas été consciemment réalisé. Il n'existe ni péché, ni maladie, ni accident, ni mort pour ceux qui vivent, se meuvent et ont leur être dans la véritable conscience de Dieu. Rappelez-vous que le Royaume de Dieu est déjà établi en nous tous – vous, moi et même les dictateurs du monde.

Nous commençons avec cette réalisation : « Le Royaume de Dieu est au-dedans de moi. Dieu est omniprésent – là où je suis. Le lieu où je me tiens est une terre sainte. Si je monte aux cieux, Dieu y est avec moi. Si, pour quelque raison, j'établis mon lit en enfer, Dieu y est avec moi. Si je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je n'ai pas besoin d'avoir peur, car la présence de Dieu y est également avec moi. »

Avec cette base de départ, nous amenons la présence de Dieu à se manifester de façon consciente et tangible en pratiquant la Présence. Dès l'instant où nous nous réveillons le matin, nous commençons par réaliser que c'est là le jour de Dieu. Nous abandonnons nos vies à Dieu aujourd'hui et nous n'entreprendrons rien sans avoir réalisé la Présence de Dieu. Nous nous attablons pour le petit-déjeuner et nous rendons grâces en reconnaissant que, si ce n'était par la Grâce de Dieu, il n'y aurait pas de nourriture. C'est la Grâce de Dieu qui fait mûrir nos récoltes ; c'est la Grâce de Dieu qui a couvert de bétail un millier de collines. C'est la Grâce de Dieu qui nous permet d'apprécier ce repas. Lorsque nous quittons la maison pour aller travailler, consciemment nous réalisons de nouveau

que la Présence de Dieu va devant nous pour aplanir les chemins montueux, pour nous préparer des demeures, pour servir de ciment à toutes nos relations humaines. Pendant la journée, pendant la nuit, nous trouvons des occasions de nous rappeler que *si le Seigneur ne bâtit la maison, ceux qui la construisent travaillent en vain*. Sans la Grâce de Dieu, cette journée ne sera pas spirituelle, parfaite et harmonieuse.

J'ai développé ce thème dans mon livre *Pratique de la Présence divine*. Ceux qui consacreront trois, quatre, cinq ou six mois – dans certains cas jusqu'à neuf mois – à pratiquer cette Présence toute la journée et le soir, et même lorsqu'ils s'éveillent au milieu de la nuit, ne tarderont pas à voir un changement se produire dans leurs vies. Occasionnellement viendront des moments de calme intérieur, de paix et de détente profondes. Par-dessus tout, une tranquille assurance va grandir, une certitude que « si Dieu est avec moi, tout est bien ». Ou que « puisqu'Il accomplit ce qui m'a été donné de faire, je suis plus confiant quoi que j'ai à entreprendre, qu'il s'agisse de faire des guérisons ou de vendre des marchandises, ou d'exécuter des maquettes de ponts. Cela ne fait aucune différence, tant que se développe en moi cette certitude qu'au-dedans de moi se trouve quelque chose de plus grand que moi qui m'observe, m'inspire, me nourrit, m'habille et me loge ». Alors, le moi humain qui ressemblait à une usine à fabriquer des chaudières et qui était rempli de doutes à l'égard de ses possibilités de succès et d'harmonie, s'installe dans une paix intérieure et, peu à peu, il nous vient la certitude que ce qui est au-dedans de nous est plus grand que n'importe quel problème du monde. Lorsque cette tranquillité intérieure commence, lorsque ces moments de calme profond et de certitude se produisent, nous sommes alors prêts à nous installer pour une période de méditation ; car le mental ne vagabonde plus en tous sens et l'usine à fabriquer n'est plus en fonctionnement dans notre mental, ce qui nous permet d'entrer en contemplation.

La méditation contemplative

La première étape de la méditation est la méditation contemplative dans laquelle vous fermez les yeux, dans une position confortable, et commencez à contempler Dieu, la nature de Dieu, l'activité de Dieu. Vous découvrirez que vous n'avez jamais rien su de la nature de Dieu, que Dieu est pour vous un inconnu et que vous avez entretenu seulement des *concepts* de Dieu, pour la plupart erronés. Lorsque vous aborderez l'étape de la méditation contemplative, l'une des premières choses que vous apprendrez est : « Je ne te délaisserai point et je ne t'abandonnerai point » (Hébreux 13 : 5). Vous apprendrez que vos péchés eux-mêmes ne vous ont pas séparé de Dieu. Vous apprendrez que vous n'êtes punis pour aucun péché. Vous saurez que Dieu n'est pas un Dieu qui punit. Vous saurez que Dieu n'est pas un Dieu qui récompense. Vous apprendrez que Dieu ne fait pas en faveur de quelqu'un ce qu'Il ne ferait pas pour un autre. Vous apprendrez que la seule cause de vos troubles est votre *sens* de séparation d'avec Dieu, votre manque d'éveil à Dieu. Vous comprendrez pourquoi il a été dit que mille peuvent tomber à votre gauche et dix mille à votre droite, non pas parce que Dieu les laisse tomber, non pas parce que Dieu dépose quelque malheur sur le pas de leur porte, mais parce que leur sens de séparation d'avec Dieu, leur manque d'éveil conscient à la présence de Dieu les a placés en dehors de la juridiction de Dieu. Au cours de cette méditation contemplative, vous apprendrez que, si vous demeurez dans la Parole et permettez à la Parole de demeurer en vous, vous porterez des fruits en abondance. Mais si vous ne « demeurez pas en Moi et ne Me laissez pas demeurer en vous », vous serez semblable à une branche d'arbre qui a été coupée et se dessèche. Vous saurez pourquoi vous avez des problèmes.

Certains des textes religieux du monde prétendent que nous ignorons d'où l'erreur provient, pourquoi le péché, la

maladie et la mort visitent certaines personnes et pourquoi les maux de ce monde existent. Il n'y a pas un mot de vérité dans cette assertion ! L'Ancien et le Nouveau Testament nous disent tous les deux que c'est parce que nous ne demeurons pas en Dieu et ne laissons pas consciemment Dieu demeurer en nous ; nous ne Le reconnaissons pas dans toutes nos voies ; nous ne gardons pas nos esprits fixés sur Dieu. C'est cela la cause de nos problèmes. Nous vivons nous-mêmes nos vies au lieu de laisser Christ les vivre à notre place, en permettant à la Présence de Dieu de vivre nos vies ; mais Elle ne peut le faire que si nous faisons entrer consciemment Dieu dans notre conscience et L'y maintenons. Il a été dit aussi clairement que possible que nos problèmes n'ont pas d'autre cause que le fait que ce n'est pas en Dieu – et d'une manière consciente – que nous avons la vie, le mouvement et l'être.

Au cours de cette étape contemplative de la méditation, les passages des Écritures que votre intellect connaît depuis des années commencent à prendre vie en vous, à présenter pour vous une signification, et tels des charbons ardents, telles des lampes électriques en vous, ils illuminent votre être tout entier. Vous comprendrez pourquoi l'homme ne vivra pas uniquement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu ; et vous découvrirez qu'il n'y a aucun manque, sous quelque forme ou de quelque nature que ce soit, dans votre vie, si vous ne vivez pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.

Ainsi, dans votre méditation contemplative, les passages des Écritures que vous pouvez sans doute réciter par cœur vont maintenant prendre vie. Vous vous rendrez compte que ces passages ne sont pas des citations ; ils ne sont pas des affirmations ; ils ne sont pas des clichés. Ils sont la vivante Présence de Dieu. C'est grâce à eux que vous vivez, et non pas grâce à des dollars ou à des protections. Vous découvrirez que même vos affaires, ou votre art, ou votre profession prendront

vie par eux. Vous finirez par réaliser que la Parole de Dieu, maintenue et soutenue dans votre conscience, est le pain de vie, le vin et l'eau de la vie.

En résumé, la pratique de la Présence de Dieu conduit à une certitude intérieure qui vous apporte le calme et la paix. Cette paix débouche alors sur la vraie contemplation de la nature de Dieu et de la Parole de Dieu. Celle-ci entraîne à son tour un plus grand calme et une paix plus profonde qui finalement vous font accéder à un niveau où ni pensées ni paroles ne vous viendront plus mais où vous vous trouverez installés dans une attitude de réceptivité, à l'écoute du murmure doux et léger de Dieu. Vous avez contemplé Dieu et la Parole de Dieu, en vous remémorant consciemment ces nombreux passages des Écritures qui sont devenus votre nourriture, votre pain, votre vin et votre eau.

Maintenant qu'ils font partie intégrante de votre être même, vous pouvez vous établir dans cette attitude d'écoute au murmure doux et léger qui, parfois, tonne ! « *il fait entendre Sa Voix et la terre fond* » (Psaumes 46 : 7). C'est une voix de tonnerre et qui accomplit effectivement ce dont elle parle.

C'est ainsi que vous entrez dans la seconde étape de la méditation, où vous êtes en communion avec Dieu, et c'est alors que Dieu devient réel, que la Présence et la Puissance de Dieu sont ressenties, réalisées, quelquefois même de manière audible. Par votre attitude d'écoute, un message peut vous parvenir ; il vous est possible d'entendre le murmure doux et léger. Sinon, vous recevrez au moins quelque chose qui vous donnera la certitude que Dieu est présent en vous. Il s'agira peut-être d'une impression de soulagement ; il s'agira peut-être du sentiment que tout est pour le mieux ; ou bien ce sera une sorte d'intuition qui vous révélera qu'une guérison s'est effectuée. Pour chacun d'entre nous, cela se présente différemment. Pour chaque individu, cela prend cent formes diverses tout au long de sa vie. Dieu n'a pas une manière particulière de S'annoncer.

À ce degré de médiation qui est une communion, vous ne contemplez pas seulement Dieu. Vous communiez avec Lui. Un flux s'écoule de vous vers Dieu et un reflux de Dieu vers vous. C'est presque le rythme de la vie qui s'exprime en vous. Parfois, le flux s'accompagne de paroles, parfois de messages, et parfois il s'agit simplement d'une impression, d'une perception consciente.

Rappelez-vous toujours que vous devez demeurer alertes et éveillés pendant que vous méditez, bien qu'il y ait des cas où, lorsque la méditation est à son comble, on s'endort. Quelle que soit la nature de votre démonstration, ce qui est nécessaire se produira, mais ne comptez pas que vous allez vous endormir en méditant ; comptez plutôt sur votre état d'éveil et de réceptivité, car il serait stupide, en vérité, de s'endormir pour découvrir plus tard que Dieu a été présent mais que vous avez manqué de Le contacter. Donc, restez éveillés et vigilants. C'est une expérience merveilleuse que de se trouver face-à-face avec la Présence de Dieu. Cet état de communion est généralement le degré le plus élevé que puisse atteindre la majorité de l'humanité.

L'Union consciente avec Dieu

Il existe une étape plus avancée, mais bien peu reçoivent la grâce d'en faire l'expérience ; il s'agit de l'union consciente avec Dieu. C'est l'état mystique ultime dans lequel le moi s'immerge en Dieu, sans perdre pour autant son identité individuelle. La connaissance de sa propre identité subsiste toujours, sans toutefois le sens de séparation et d'éloignement de l'Être Unique Infini, Éternel et Universel, que l'on nomme Dieu. Un nombre de personnes relativement faible atteignent ce degré, et parmi celles qui y parviennent, une très petite minorité en font l'expérience plus d'une ou deux fois dans toute leur existence. Un petit nombre seulement peut y goûter de temps à

autre et quelquefois même à volonté. Pour le reste des gens, la méditation contemplative est le maximum qu'ils peuvent obtenir; et la communion représente un sommet pour la majorité des métaphysiciens et des étudiants spirituels. Seuls quelques êtres exceptionnels parviendront jusqu'à l'union consciente avec Dieu.

Lorsque vous aurez atteint l'état de méditation contemplative et l'état de communion, ne croyez pas un seul instant que vous allez vivre en permanence au «septième ciel». Il y aura quelques rechutes, de temps en temps, au premier ou au second «ciel», et j'ai même connu des cas où l'on dégringolait jusqu'en enfer! Il y a une raison à cela, sinon cela n'arriverait pas. Il en est ainsi pour que l'ego ne prenne pas trop d'importance. Quelquefois, à la suite de telles expériences, on s'imagine être devenu spirituel ou saint. Il faut donc que quelque chose se produise pour nous apprendre qu'aucun être n'est jamais saint ou spirituel; nul n'est jamais «bon». Parfois, un «coup dur» est indispensable pour nous révéler que Jésus-Christ a dit lui-même: «*Pourquoi m'appelles-tu bon?*» (Matthieu 19: 17). Dieu seul est bon. Par conséquent, au moment même où se présente une tentation de nous sentir importants, nous devons être immédiatement rappelés à l'ordre, afin que l'humilité nous revienne et nous remette en mémoire que c'est la Grâce de Dieu qui opère à travers nous. Nous ne sommes qu'une «transparence» à travers laquelle opère la Grâce de Dieu.

Aloha,

Joël

Note de l'éditrice: le matériel utilisé pour cette Lettre est tiré de la bande magnétique suivante de Joël Goldsmith: classe spéciale d'Indianapolis, bande 1.

LAISSER LA PRÉSENCE PRENDRE VOTRE RELÈVE

A mesure que nous trouvons des moments propices, de jour et de nuit, pour nous rappeler que Dieu est Amour, notre Source, notre protection et notre intelligence, nous construisons graduellement au-dedans de nous une tranquillité et une paix intérieures qui nous font perdre nos soucis et nos craintes. Il n’y a pas de pensées plus réconfortantes que celles-ci : « La terre et tout ce qu’elle contient appartient au Seigneur » (Psaume 24 : 1) et « Mon enfant, tout ce que j’ai est à toi » (Luc 15 : 31). Qu’il est beau de savoir que tout ce qui existe appartient à Dieu et que tout ce qui appartient à Dieu est nôtre ! C’est une connaissance si directe, si continue, si permanente que nous parvenons intérieurement à l’état d’être dans lequel nous rejoignons David. « Le Seigneur est mon berger ; je ne manquerai de rien » (Psaume 23 : 1). Il n’y a plus de soucis, plus de doutes, plus de craintes, plus rien à atteindre ni à demander par la prière, et plus d’incertitude ; mais simplement ceci : *Le Seigneur est mon berger, je ne manquerai de rien*. Lorsque nous commençons à percevoir que *la terre et tout ce qu’elle contient appartient au Seigneur* et lorsque la crainte et le doute s’évanouissent, tandis que nous obtenons la certitude intérieure que *la Grâce de Dieu me suffit en toutes choses*, c’est alors que s’installent en nous une paix et une tranquillité telles que, désormais, au

cours de nos méditations, nous apprenons à être réceptifs, en demeurant à l'écoute. Vous découvrirez que vous priez sans mots ni pensées. Votre prière sera une oreille réceptive dans laquelle la Grâce de Dieu se déversera en comblant tous vos besoins. Telle est la prière qui porte des fruits spirituels.

Lorsque nous atteignons le niveau de conscience qui nous porte à faire le bien en secret, à prier secrètement, à consacrer beaucoup de temps à pardonner soixante-dix fois sept fois, apprenant à ne plus juger, critiquer ou condamner, et à reconnaître Dieu dans toutes nos voies – c'est alors que nous prions comme prie l'homme juste et pour cela, rien d'autre n'est nécessaire que cette oreille réceptive. Parle, Seigneur, ton serviteur écoute! Et lorsque Dieu fait entendre Sa voix, la terre entière fond! La Parole de Dieu est prompte, incisive et puissante. En conséquence, prions pour devenir réceptifs à la Parole de Dieu.

Mes deux ouvrages : *L'Art de la méditation* et *Pratique de la Présence divine* nous préparent à recevoir la suite du message, car il n'existe aucun moyen de bénéficier des bénédictions du message tant que nous n'avons pas appris à recevoir ce message avec notre discernement intérieur, par notre prise de conscience spirituelle. Ce n'est pas ce que nous recevons par l'intermédiaire du cerveau ou de l'intellect qui devient la Loi de Dieu régissant notre vie, mais ce qui nous est donné dans la tranquillité et la confiance. Par conséquent, avant de pouvoir retirer un bienfait quel qu'il soit du message de la Voie Infinie, nous devons apprendre d'abord à recevoir le message dans le silence de notre mental, au lieu de courir en tous sens pour chercher à le comprendre ou à l'interpréter. Laissez les mots tomber dans vos oreilles et vous donner eux-mêmes leur interprétation de ce qu'ils signifient. Ceci ne peut se produire que lorsque vous les lisez ou les entendez dans un état de tranquillité intérieure, de silence, de calme, de paix et d'assurance.

Votre vie peut être transformée – non pas en demandant à Dieu des faveurs – mais en entrant en Sa Présence dans le

silence et en permettant à cette Présence divine de prendre en mains la situation et de faire de vous ce qu'Elle voudra.

Lorsque mon aide est sollicitée, je ne me tourne pas vers Dieu en essayant de Lui dire ce dont vous avez besoin ou ce que j'estime que vous devriez avoir. Je ne tente pas d'influencer Dieu en votre faveur. Je considère toutes ces pratiques comme une perte de temps ! Lorsque vous demandez de l'aide, je réalise que vous n'auriez pas besoin de venir solliciter mon assistance si la Présence et le Pouvoir de Dieu opéraient dans votre vie. Par conséquent, je me tourne vers Dieu dans le silence : « Soyons silencieux ; soyons une « transparence » à travers laquelle la Présence et le Pouvoir de Dieu peuvent toucher votre vie ». Alors Dieu, qui est la véritable intelligence et le véritable amour, s'empare de votre vie et la remodèle à Sa propre image et ressemblance. Moi, Joël, je ne puis transformer ni remodeler votre vie pour vous ; aucun homme ne le peut ; aucune femme ne le peut. Dieu seul en est capable !

C'est l'activité de la Présence et de la Puissance de Dieu qui se révèle dans votre expérience et Dieu transforme votre vie, quelle qu'elle ait pu être.

La Puissance et la Présence de Dieu ont transformé la femme adultère en disciple du Maître. De toute évidence, elles ont transformé le voleur sur la croix en un ange, puisque le Maître l'emmena avec Lui aux cieux cette nuit-là. Elles ont transformé Lazare de l'état de cadavre en celui d'individu qui vit, marche et pense. Elles ont délivré de nombreux infirmes de leurs paralysies et de leurs infirmités en en faisant des hommes et des femmes harmonieux.

Ce n'est pas le Maître Lui-même qui a pu accomplir ces prodiges et Il l'a bien précisé : « Le Fils ne peut rien faire de lui-même » (Jean 5 : 19). « De moi-même, je ne puis rien faire. Si c'est moi qui rends témoignage de moi-même, mon témoignage n'est pas vrai » (Jean 5 : 30-31). Le Père en moi, c'est Lui qui fait les

œuvres. « *Ma doctrine n'est pas de moi mais de Celui qui m'a envoyé* » (Jean 7: 16).

Note de l'éditrice: cette première partie de la Lettre a été tirée de la bande magnétique suivante de Joël Goldsmith: Lausanne 1959, classe fermée, bande 1.

La conscience individuelle

Tout changement dans votre vie ne se produit que grâce au développement de votre propre conscience. De nombreuses personnes, grâce au développement de leur conscience individuelle, sont parvenues à un état de réalisation divine et elles ont alors constaté que l'harmonie, la plénitude et l'intégrité prenaient forme dans leur vie. C'est par leur état de conscience qu'elles ont découvert le moyen d'instaurer la plénitude dans leurs vies et de susciter des relations humaines heureuses, et qu'elles ont pu constater que leurs ressources étaient indépendantes de ce que fait le reste du monde.

Moïse était un homme ordinaire qui a vécu de nombreuses années comme un berger, sans avoir renom ou réputation pour avoir accompli quoi que ce soit dans le monde. Après avoir rencontré Dieu face à face, il devint le chef du peuple hébreu, celui qui a été choisi pour le conduire hors de la servitude. À cette époque, l'Égypte possédait l'un des plus puissants gouvernements du monde et elle maintenait les Hébreux dans la plus complète servitude, à un niveau de vie probablement des plus bas. Cet homme seul, cet individu isolé a été capable de briser le joug du Pharaon. Un seul homme a été en mesure de briser la puissance du gouvernement égyptien et de conduire les Hébreux hors d'Égypte.

Il a fait plus encore! Ces milliers de personnes devaient être nourries et disposer des autres nécessités de l'existence

humaine. Cet homme seul, grâce à l'illumination de sa propre conscience, a été capable de leur fournir la nourriture et l'eau lorsqu'elles en avaient besoin, ainsi que la sécurité. Tout ce qui était nécessaire au long de ce voyage, Moïse – un homme à la conscience illuminée – a été en mesure de le fournir.

Si vous suivez les principaux prophètes de l'Ancien Testament, vous découvrirez que leur démonstration était celle de leur propre état de conscience. Élie, pourchassé par son propre peuple, fugitif solitaire, traqué dans une contrée étrangère et hostile, n'en a pas moins été capable de trouver de la nourriture quand il en a eu besoin, ainsi que de l'eau – non seulement pour lui-même, mais aussi pour la veuve et son fils. Vous pourrez dire que ce sont des corbeaux qui lui ont apporté la nourriture. Un tel jugement peut sembler exact, mais il ne l'est point ! Ce fut la conscience qu'Élie avait de l'abondance qui s'est manifestée extérieurement sous forme de corbeaux lui apportant de la nourriture. Les galettes furent cuites sur la pierre qui se trouvait devant lui. En d'autres termes, elles semblèrent se matérialiser à partir de l'air. Ce n'est point vrai ! Rien ne se produit jamais extérieurement dans l'espace ; tout ce qui arrive à l'extérieur est une projection de la conscience. Par conséquent, si des galettes étaient en train de cuire sur des pierres, soyez assurés que c'était la conscience qu'Élie avait de l'abondance qui apparaissait au-dehors sous forme de galettes.

D'une manière très similaire, il n'existe ni amour ni haine dans cette salle. Cette salle n'en recèle pas un brin ! S'il y a dans cette salle la manifestation d'un amour qui nous unit, c'est parce que notre conscience s'exprime ainsi. Il pourrait aussi bien y avoir de la haine ou des discordes ; tout ce qu'il faut, c'est que cet état de conscience particulier soit exprimé. Vous constaterez que tout ce qui nous arrive est une expression ou une manifestation de notre état de conscience. Si nous avons une conscience d'amour, nous exprimons l'amour et l'amour revient vers nous comme le choc en retour de ce que

nous avons projeté. En d'autres termes, le pain que nous jetons à la surface des eaux est le pain qui revient vers nous. Si nous ne jetons pas de pain sur les eaux, aucun pain ne nous revient. Ce que vous semez, vous le récoltez aussi. « Car on vous mesurera avec la mesure dont vous mesurez. » (Matthieu 7 : 2)

En notre qualité d'étudiants de la Vérité, nous devons réaliser que nous n'avons pas affaire au monde extérieur, ni à un Dieu ou à une personne qui peut faire quelque chose à notre égard ou en notre faveur. Nous avons affaire à notre propre état de conscience et nous pouvons toujours être certains que ce qui sort de nous, sans exception, c'est aussi ce qui nous revient. Si nous continuons à semer selon la chair, nous récolterons la corruption. Si nous semons selon l'esprit, nous récolterons la vie éternelle. En d'autres termes, si nous persistons à croire que notre bien est matériel – qu'il s'agisse de la chair du corps ou qu'il s'agisse d'argent, d'actions ou de propriétés –, si nous persistons à mettre notre foi dans ce qui est déjà extériorisé, c'est cette sorte de corruption que finalement nous récolterons. D'autre part, dans la mesure où nous réalisons que l'esprit de Dieu en nous est notre pain quotidien, que l'esprit de Dieu en nous est le ciment de nos relations humaines, que l'esprit de Dieu en nous est l'amour qui jaillit au dehors, c'est dans cette mesure même que nous récolterons la vie éternelle.

Il n'est pas vraiment exact que nous aimions n'importe qui. Ce qui est vrai, c'est seulement que, lorsque nous rejetons la haine, l'envie, la jalousie, la médisance, la critique ou la condamnation, nous permettons à l'amour de Dieu de s'exprimer à travers nous. Quand nous réprimons notre tendance à porter des jugements, nous permettons à l'esprit de Dieu en nous de s'écouler vers tous sous forme d'amour, qu'ils le méritent ou non. Nous n'avons pas le droit de nous demander quels bienfaits les gens reçoivent de nous, ou par notre intermédiaire, ou s'ils méritent ou non ces bienfaits, car cela n'est pas en notre pouvoir. C'est *leur* conscience qui leur attire soit la corruption

de la chair, soit la vie éternelle de l'esprit. Cependant, il leur est possible de recevoir leur bien à *travers* nous, s'ils sèment selon l'esprit.

Le Maître était capable de guérir les malades, de rendre la vue aux aveugles et l'audition aux sourds. Il était capable de nourrir les foules et d'avoir même douze paniers pleins de reste. Rappelez-vous qu'Il n'avait ni granges ni greniers ; Il n'avait pas de compte en banque ; Il n'avait pas les poches pleines d'argent. Et pourtant, Il pouvait nourrir, vêtir et guérir. Il y avait beaucoup d'autres rabbins en Terre Sainte qui occupaient un rang plus élevé que le sien dans la Synagogue. Mais de tous ces rabbins, le Maître seul pouvait accomplir ces choses... Pourquoi ? À cause du développement de sa conscience.

Alors, parmi les pêcheurs, les collecteurs d'impôts, etc... – le plus incroyable groupe de guérisseurs spirituels et de disciples qu'on puisse imaginer – Il choisit douze disciples. Peu de temps après, ceux-ci guérissaient et prêchaient, montrant aux autres la lumière de l'Esprit. Comment ? Grâce au développement de *leur* conscience. Plus tard, il y eut soixante-dix disciples, puis deux cents, qui accomplissaient des guérisons et amenaient de nouveaux membres à leurs assemblées. Par quel moyen ? Celui du développement de *leur* conscience.

C'est ainsi que nous constatons que tout le bien qui nous arrive est directement proportionnel au degré de développement spirituel de notre conscience individuelle. Si nous pouvions développer notre conscience au même degré que celle du Maître, nous pourrions guérir et nourrir les foules en les conduisant vers la vie supérieure ;

Nous devons toujours nous rappeler, toutefois, que nous ne comptons pas sur un Dieu extérieur pour qu'Il nous maintienne en paix. Certainement pas ! Nous comptons sur l'amour que nous souhaitons voir exprimé par l'intermédiaire de notre conscience. Notre conscience est le canal, l'instrument par lequel

le Pouvoir et la Présence de Dieu manifestent l'amour et la paix. Il y a eu des groupes dans le monde entier qui se sont réunis en vue de prier pour la paix du monde. Il est inutile, individuellement ou collectivement, que nous adressions à Dieu des prières pour la paix, car Dieu ne peut entrer dans ce monde que par la porte de notre conscience. Il n'y a pas d'autre moyen ! Il faut qu'une conscience illuminée serve de canal à l'Esprit de Dieu pour qu'Il accomplisse ses puissantes œuvres. Autrement dit, il a fallu qu'il y ait un Moïse qui, grâce au développement de sa conscience, ait pu faire la démonstration de tout ce qui était nécessaire au peuple dont il avait la charge. Dieu n'aurait rien pu faire en Terre Sainte en se contentant de briller du fond du ciel. Il a fallu qu'il y ait un Jésus pour être l'instrument à travers lequel la Grâce de Dieu a pu toucher l'humanité. Ce fut la conscience de Jésus qui éleva les pêcheurs et les collecteurs d'impôts au-dessus de leur niveau de conscience pour en faire des disciples. À leur tour, ce fut peut-être leur état de conscience qui en éleva soixante-dix autres au-dessus de leurs consciences de pêcheurs ou de collecteurs d'impôts pour en faire des guérisseurs. Et ainsi de suite.

Ceci ne concerne pas seulement le travail de guérison, mais s'applique à vos affaires, à votre art ou à votre profession. Vous parviendrez à obtenir habileté et compétence dans le domaine de votre choix selon le degré de développement spirituel que vous aurez atteint. En d'autres termes, c'est la conscience spirituelle d'un individu qui fait de lui un constructeur de ponts, un mathématicien, un artiste, un musicien, ou tout autre représentant de l'activité humaine. La tâche d'atteindre à cet état de conscience repose sur vos épaules !

L'« humanité » de quiconque n'est pas capable de guérir, de consoler ou de reconforter, de procurer des ressources ou de pardonner. C'est uniquement le degré de conscience spirituelle atteint par une personne qui le peut. Cette vérité nous a été donnée par le Maître dans Son Enseignement. Chacun d'entre

nous doit l'apprendre. Lorsque le Maître, assis près du puits, offrit à la femme samaritaine de lui donner à boire, elle lui rétorqua qu'Il n'avait pas de seau pour puiser de l'eau. Il lui répondit que, si elle buvait de l'eau du puits, elle aurait encore soif, mais que l'eau qu'Il pouvait lui donner deviendrait vie éternelle.

Quiconque boit de cette eau aura encore soif; mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira dans la vie éternelle.

Jean 4: 13-14.

Aux disciples qui s'inquiétaient parce que Jésus n'avait pas mangé, Il répondit: «J'ai à manger une nourriture que le monde ne connaît pas» (Jean 4: 32). «Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif» (Jean 6: 35).

Ainsi, nous parvenons à la partie de l'enseignement qui nous permettra d'atteindre un maximum de développement spirituel et de vie spirituelle. Nous commençons à réfléchir sur la signification de ces passages, sur ce que le Maître voulait dire par Ses Paroles: «J'ai une nourriture que vous ne connaissez pas. Je peux vous donner de l'eau sans avoir de seau. Je suis la nourriture, le vin et l'eau. Je suis la Vie Éternelle». Vous commencerez à réaliser que le Royaume de Dieu est au-dedans de vous et que toute la nourriture, le vin et l'eau dont vous aurez jamais besoin sont en ce moment même *au-dedans de vous*. Et par votre méditation et votre silence, vous pourrez donner plus de nourriture, plus de boisson, plus de satisfaction, plus de paix, plus de santé et plus d'harmonie qu'un individu quel qu'il soit ne pourrait en absorber dans une journée entière. Cela ne s'accomplira pas grâce à ce que vous avez, ou à ce que vous faites, mais en réalisant au-dedans de vous-

même que *moi et le Père sommes un et tout ce qu'a le père est à moi*. En conséquence, mangez, buvez, soyez guéris, restaurés, réconfortés et pardonnés. Votre conscience de l'Amour de Dieu, de la Vie et de la Vérité de Dieu constitue cette nourriture, ce vin, cette eau, ce pouvoir de pardonner, ce pouvoir de guérison et de restauration. Votre conscience équivaut à tout cela lorsque vous êtes silencieux. La partie la plus importante de notre travail est la spiritualisation, c'est-à-dire l'illumination de notre conscience individuelle, en cessant de nous appesantir sur ce dont nous avons besoin, sur ce que nous aimerions avoir ou sur ce que nous estimons devoir posséder, mais sur ce que nous sommes et sur ce que nous avons déjà. *Moi et le Père, nous sommes un et tout ce qu'a le Père est à moi*.

Incorporée dans le *Je* que vous êtes se trouve toute la vérité spirituelle qui a toujours été connue, d'éternité en éternité. Incorporés dans votre conscience se trouvent toute la vie et tout l'amour qui ont à jamais été connus depuis l'aube des temps et le seront jusqu'à la fin du monde. Au-dedans de vous est le Royaume de Dieu.

La réalisation consciente de la vérité spirituelle vous amène au point où vous ne vivez plus votre vie dans votre propre intérêt. Il est pourvu par l'Esprit de Dieu à tout ce dont vous pourriez avoir besoin. Vous ne tournez donc pas votre attention vers vous-même. Au contraire, vous devenez impersonnels en vivant selon le point de vue que *tout ce qu'a le Père est à moi parce que moi et le Père, nous sommes un*.

Un étudiant vint un jour me trouver avec un problème de pénurie. Au cours de la conversation, il devint évident que toute la pensée et toute l'attention de cet étudiant étaient centrées sur « mes ressources, et l'insuffisance de mes ressources, ou mon manque de ressources ». Ma réponse, qui jaillit de l'intérieur de moi-même, fut la suivante : « Vous parlez de vos ressources comme si vous pouviez réellement en avoir. Je ne serais pas étonné que ce soit là votre pierre d'achoppement. Il est dit

quelque part: « La terre appartient au Seigneur avec tout ce qu'elle contient ». Ne pouvez-vous pas vous en satisfaire? » Naturellement, à son degré de développement, cet étudiant ne le pouvait pas car ses pensées tournaient autour de ces questions: « Qu'en est-il de moi? Et des miens? Et de mon loyer? Et de ceci ou de cela? »

Lorsque vous comprendrez que la terre appartient au Seigneur, ainsi que tout ce qu'elle contient, vous perdrez toute crainte et tout souci concernant vos ressources. Personnaliser le bien est aussi dangereux pour votre démonstration que de personnaliser le mal. Autrement dit, essayer d'obtenir « *ma* santé, *mes* ressources, *mon* bonheur, *mes* amis » est précisément la pierre d'achoppement qui empêche d'en faire la démonstration. Pourquoi? Parce que Dieu ne fait pas acception de personnes. Vous pourriez tout aussi bien demander à Dieu d'envoyer le soleil ou la pluie dans *votre* jardin. Libérez-vous de la personnalisation du bien en réalisant la nature universelle du soleil et de la pluie et en souhaitant la voir s'exprimer ou se manifester en chaque partie du globe où elle peut être nécessaire, et selon la quantité requise. Il n'y a pas de *moi*, de *mien* ou de *vôtre* en exclusivité; seule existe la nature infinie de l'harmonie de Dieu; et cette nature s'exprime universellement parce que Dieu ne fait pas acception de personnes. *Tout ce qu'a le Père est à toi* est une vérité universelle, appartenant à *tous* les enfants de Dieu, et non pas à une seule race, à une seule religion ou à un seul pays. Cependant, ceux qui n'ouvrent pas leur conscience pour recevoir la Grâce de Dieu sont les « mille qui tombent de ce côté-ci et les dix mille qui tombent de l'autre côté ». S'ils n'ont pas la vie, le mouvement et l'être en Dieu, ils se coupent eux-mêmes du Royaume de Dieu.

L'Esprit de Dieu doit d'abord demeurer dans votre conscience individuelle avant de pouvoir se répandre en bénédictions sur les autres. Votre conscience individuelle doit être illuminée avant de pouvoir guérir et enseigner ceux qui recherchent

la guérison et l'enseignement. La lumière qui traverse une personne spirituellement illuminée devient la Lumière de toutes celles qui touchent sa conscience.

Parfois, nous mettons trop d'acharnement à démontrer l'harmonie, la santé, les ressources, un bon entourage, un foyer, et même une place de parking! Alors que toutes ces choses suivraient naturellement si nous faisons l'unique et suprême démonstration, celle qui consiste à démontrer Dieu. En tant qu'humains, nous ne sommes rien, nous ne pouvons rien faire, nous ne pouvons rien être. Mais au moment précis où nous pouvons faire la démonstration de Dieu, au moment où nous pouvons atteindre la réalisation de Dieu, la plénitude divine apparaît extérieurement sous forme d'abondance en toutes bonnes choses – santé, compagnie, foyer, harmonie. Ces choses ne sont que les formes que prend le bien. Leur substance est invisible. Toutes les choses qui apparaissent extérieurement sont en réalité formées à partir de la substance invisible et cette substance invisible est votre conscience. Essayez de comprendre que tout ce dont ce monde est constitué est votre conscience. Non pas la vôtre seulement, car ce serait personnaliser. Il n'existe qu'une seule conscience infinie, mais elle est aussi la vôtre. Cependant, lorsque vous vous considérez comme un être humain possédant en propre un intellect ou un esprit ou une conscience, vous vous coupez de la réserve infinie qu'est la conscience divine universelle.

Lorsque vous commencerez à reconnaître cette conscience infinie qui appartient à Dieu et qui se manifeste en tant que votre conscience individuelle, vous découvrirez que votre conscience devient la substance dont sont formés vos dollars, votre foyer, votre affaire, votre profession ou votre art. Votre conscience invisible apparaît visiblement. La conscience de Moïse s'est manifestée par le partage des eaux de la mer Rouge. La conscience de Jésus-Christ s'est manifestée comme étant guérison, vie, vue, ouïe ou nourriture. Ils n'eurent pas besoin d'aller

quelque part pour démontrer ces choses. C'est leur propre conscience spirituelle illuminée qui apparaissait comme formes du bien.

Tout ce qui se passe dans notre vie individuelle est la manifestation de notre propre conscience. Nous sommes comme « débranchés » dès que nous comptons sur quelqu'un, sur des circonstances ou sur Dieu, en attendant d'eux qu'ils fassent notre démonstration. Lorsque nous commençons à réaliser la vérité de l'assertion : « Mon enfant, tu es toujours avec moi et tout ce que j'ai est à toi parce que nous sommes un », nous savons alors que la conscience de Dieu est notre conscience et que la conscience de Dieu apparaît dans notre vie sous forme de bien infini et d'harmonie infinie.

Ne croyez pas un seul instant que l'argent soit quelque chose de séparé et à part de Dieu, ou de la conscience, car l'argent – tout comme le foyer, l'amitié, la compagnie – est effectivement l'une des formes sous lesquelles se manifeste votre conscience. L'argent n'est qu'un article à échanger, tout à fait nécessaire à la vie humaine. Mais l'aimer pour lui-même ou croire qu'il possède un pouvoir intrinsèque, c'est manquer notre démonstration. Lorsque nous considérons l'argent simplement comme étant l'une des formes que prend le courant de notre conscience, nous aurons l'argent nécessaire au moment voulu. De la même manière, toutes autres choses apparaissent au moment voulu. Mais nous devons comprendre qu'il s'agit de notre conscience prenant forme. Si notre conscience est matérielle, finie, limitée, elle se manifestera extérieurement comme chair corrompible. Lorsqu'elle est spirituelle, elle se manifeste extérieurement sous forme de chair éclatante d'harmonie, de santé, de jeunesse. Quand notre conscience est spirituelle, la forme qui en résulte est vie éternelle – une abondance avec encore douze paniers pleins.

La plus grande leçon que j'ai jamais tirée de mon ministère est d'apprendre que Dieu Se manifeste en tant que conscience

individuelle et de réaliser ensuite que c'est pour cette raison que tout ce que le Père possède est à moi. Car nous avons un même esprit, une même vie, une même conscience – cette unique Unité Infinie.

Aloha,

Joël

Note de l'éditrice : cette deuxième partie de la Lettre a été tirée de la bande magnétique suivante de Joël Goldsmith : Santa Barbara 1960, classe publique, bande 1.

PRÉPAREZ VOTRE SOL À RECEVOIR LA SEMENCE SPIRITUELLE

Le Christ Jésus a expliqué quels sont les trois types de sol – pierreux, stérile et fertile. Votre conscience peut se trouver dans l'un de ces trois états : pierreux, stérile ou fertile. Si le sol est fertile au moment de l'ensemencement, la semence portera de nombreux fruits. Ma propre expérience en est un exemple.

Lorsque je me trouvais dans le monde des affaires, ma conscience était à la fois pierreuse et stérile, mais j'avais déjà commencé ma quête en lisant et en écoutant. Un jour vint où ma conscience se trouva de quelque façon enrichie et il advint alors au cours d'une méditation avec une personne possédant un haut niveau de conscience, qu'une semence de vérité tomba dans ma conscience. De toute évidence, ma conscience avait été enrichie par ma préparation et la semence avait germé puisque, deux jours plus tard, ma première guérison eut lieu quand une personne avec qui j'étais en relation d'affaires me demanda une guérison spirituelle.

Je n'avais jamais songé à être guérisseur. Je n'avais jamais pensé être moi-même suffisamment spirituel pour pouvoir guérir et pourtant quelqu'un là sollicitait de moi une guérison spirituelle. À cette époque, je ne savais même pas comment prier, ou comment donner un traitement métaphysique ; cependant, mes études et méditations avaient enrichi ma conscience de

sorte qu'au moment où la semence de vérité y fut plantée, elle germa et porta fruits quand il me fut demandé d'opérer une guérison spirituelle.

Je fermai les yeux et, me tournant vers le Père, lui dit : « Mon Dieu, Tu sais que j'ignore la manière de guérir. Tu sais que je ne sais même pas comment prier. Il faut que Tu assumes la situation et me dises de quoi il retourne ». La réponse me parvint très rapidement : « *L'homme* n'est pas un guérisseur. Laisse ce soin à Dieu ». La guérison eut lieu et se révéla définitive. Deux jours plus tard, une autre personne me demanda une guérison, en m'avouant très franchement : « J'ignore quelle est votre religion. Je sais seulement que si vous priez pour moi, je serai guéri ». Je recommençai le même processus et la personne fut guérie. Cela continua pendant environ une année, et à partir de ce moment-là il y avait tellement de personnes qui me demandaient une aide métaphysique et spirituelle que je fus obligé de quitter le monde des affaires.

Les guérisons ne se produisaient pas simplement parce que j'étais Joël, ou parce que j'avais lu des livres ! Mais parce que, grâce à la lecture de ces livres, ma conscience – à mon insu – était devenue suffisamment riche pour que, lors de ma rencontre avec une personne ayant une conscience spirituelle élevée, la conscience de cette personne ait le pouvoir d'ouvrir la mienne.

Pendant les vingt-sept années qui se sont écoulées depuis ce temps-là, j'ai appris le secret. Je pourrais vous parler à longueur de jours et de nuits, mais si vous ne m'écoutez qu'avec votre mental, vous apprendriez quelques définitions supplémentaires de la vérité, ou quelques citations bibliques de plus, mais c'est à peu près tout. Rien ne se produirait au-dedans de vous. Au contraire, si vous vous prépariez par de fréquentes périodes de méditation ou de contemplation tranquille des choses de Dieu, vous enrichiriez le sol de votre conscience de telle sorte qu'un jour, un passage que vous liriez ou que vous entendriez – émanant d'un instructeur ou d'un praticien –

prendrait racine en vous et porterait rapidement ses fruits. Ces fruits pourraient prendre la forme d'une intuition spirituelle ou d'une illumination, ou la forme d'une guérison de l'esprit, du corps, des finances, des affaires ou des relations familiales. Dans notre travail, nous ne guérissons pas réellement le corps, pas plus que nous n'enrichissons le portefeuille ou donnons des conseils visant à rendre heureux un mariage qui ne l'est pas. Ces choses ne sont pas du tout le but de notre travail; elles en sont les *résultats*. Toutefois, si vous retirez de notre travail une élévation spirituelle, vous pouvez vous attendre à ce qu'il y ait guérison de l'esprit ou du corps, des relations humaines, de la situation professionnelle, des finances ou de quoi que ce soit dont vous puissiez avoir besoin dans votre vie. C'est la raison pour laquelle je prends bien soin dans nos sessions de travail d'avertir nos étudiants: « Veuillez ne pas croire que je connaisse la manière de faire pour vous la démonstration de la santé, de ressources, d'un foyer, d'un mariage, d'un divorce, d'un compagnon ou d'un moyen de transport. Telle n'est pas ma fonction, tel n'est pas mon travail ». Si vous pouvez suivre le travail de la Voie Infinie tel qu'il est, ce que je *peux* démontrer pour vous est une conscience spirituelle plus riche, un état de conscience plus élevé dans lequel vous commencerez à comprendre ce que Jésus-Christ voulait dire lorsqu'Il prononça ces paroles: « J'ai à manger une nourriture que vous ne connaissez pas ». Lorsque vous recevez cette élévation spirituelle, lorsque vous recevez la lumière spirituelle, ou la grâce, lorsque la semence de vérité est plantée en vous et que vous êtes un sol fertile, alors, je puis vous assurer que toutes ces autres choses vous seront données par surcroît.

La Grâce Divine assume la situation

Une grâce divine assume l'existence d'un être spirituellement illuminé. La grâce, le pouvoir de Dieu, la Divine Présence,

opèrent au-dedans de nous et transforment notre nature. La Grâce Divine modifie nos dispositions. Elle change nos idées sur ce qui constitue nos plaisirs, nos intérêts ou nos relations humaines. Elle nous fait passer de l'état d'êtres humains en quête permanente de choses à celui d'êtres spirituels qui vivent la vie bienheureuse en donnant et partageant, en coopérant, en étant eux-mêmes. Elle change notre nature au point que notre motivation n'est plus comment obtenir davantage des bonnes choses de ce monde mais, au contraire, d'essayer de comprendre ce que le Maître a voulu dire par ces paroles: « *Mon Royaume n'est pas de ce monde* » (Jean 18:36). En d'autres termes: « Ce que j'ai à vous donner n'est pas une santé meilleure ou de plus larges ressources, ce que j'ai à vous donner est une grâce intérieure – une joie de l'esprit – dont les fruits seront des ressources abondantes, une santé florissante et beaucoup de bonheur. »

Ce que nous démontrons n'est pas un savoir, ou de simples mots tirés d'un livre, mais la réalisation consciente de la Présence de Dieu. Vous rendez-vous compte qu'en chacun de vous, tout comme en moi-même, se trouve une présence divine appelée *Dieu*, à laquelle Jésus faisait référence en l'appelant *le Père en moi* et que Paul, de son côté, nommait *Le Christ*? « *Je puis tout par le Christ qui me fortifie* » (Philippiens 4:13). Cette Présence Elle-même est tout autant en vous, à la minute présente, qu'Elle l'était en Jésus-Christ, en Paul, en Jean, en Élie et en Élisée – il y a deux mille ans! La seule différence, c'est qu'ils L'avaient réalisée, qu'ils La ressentaient, qu'ils étaient parvenus à en avoir une conscience présente. La plupart d'entre vous n'ont pas encore cette conscience-là. La plupart d'entre vous vivent encore comme s'ils n'étaient rien d'autre que des êtres humains, sachant qu'un Dieu existe, ou un Christ, mais cherchant toujours à L'atteindre, en se demandant s'ils pourront jamais *Le* contacter et quand, sans se rendre compte qu'en ce moment même, *Il* leur est accessible, *Il* vous est accessible. Mais cela exige une préparation.

PRÉPAREZ VOTRE SOL À RECEVOIR LA SEMENCE...

Vous n'atteindrez pas la grâce Divine en y consacrant seulement un peu de votre temps libre ou un peu de votre argent de poche. Elle ne peut être obtenue de cette manière. Le Maître a dit: « *Étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent* » (Matthieu 7: 14). Il a déclaré que vous pourriez être appelés à quitter vos père, mère, frères et sœurs à cause de Lui. Il ne voulait pas dire par là que vous devriez réellement abandonner vos familles. Il voulait dire que vous devriez les quitter pour une heure ou deux chaque jour afin de vous isoler pour lire, écouter, communier, méditer et demeurer seul avec Dieu. Il a assimilé la prière au fait de vous retirer dans votre chambre, de pénétrer dans ce sanctuaire et d'y rester seul avec Dieu. Et Il a dit encore que seuls ceux qui perdent leurs vies trouveront la vie éternelle. Cela ne signifie pas que vous deviez vous suicider pour trouver la vie éternelle! Cela signifie que ceux qui ont perdu leur appréciation personnelle des agréments de la vie, qui ont renoncé aux paroles oiseuses et aux bavardages, aux moments passés en réunions mondaines, à écouter la radio, à regarder la télévision ou un film de cinéma, pour trouver le temps de vivre avec des livres inspirés, peuvent découvrir la vie éternelle.

Dans le passé, lorsque vous recherchiez la sagesse spirituelle, il vous fallait partir en quête d'un grand instructeur, ou maître, demeurant dans de lointains pays, afin de vivre en sa compagnie pendant des années, ce qui représentait un énorme investissement de temps et d'argent. De nos jours, les écrits de ces maîtres sont disponibles à la fois dans la langue d'origine et en traductions pour un prix relativement modique. Vous pouvez acheter ou emprunter ces livres et les avoir dans une pièce inoccupée de votre propre demeure, où vous pouvez vous asseoir et communier avec ces mêmes maîtres auxquels vous souhaitez rendre visite s'ils étaient vivants sur terre de nos jours. Les écrits mystiques des instructeurs du passé et d'aujourd'hui vous sont accessibles. Ces écrits contiennent beaucoup plus que des

simples mots ; ils contiennent la conscience de leur auteur ; aussi des personnes ont-elles été guéries par l'étude de tels écrits.

Laissez-moi vous en donner un exemple. Il y a quelques années, on découvrit que j'avais une affection oculaire incurable qui exigeait que je porte un type particulier de verres pour voir le relief. Par incurable, j'entends une affection qui, même encore maintenant, ne peut être soignée par aucune espèce de thérapeutique médicale. Il n'y avait pas de remède à cette affection, et dès que j'enlevais mes verres, le relief disparaissait. Un jour, je choisis un ouvrage de William Blake et lus un passage déclarant que ce n'est pas *avec* nos yeux que nous voyons, mais *à travers* eux. Cela me fit une telle impression que je ressentis comme un déclic au-dedans de moi et je sus que j'avais été guéri. Lorsque je me rendis à l'hôpital pour un nouvel examen, on me dit : « C'est le premier cas enregistré de guérison d'une telle affection ». Je ne pense pas que quiconque tienne William Blake pour un guérisseur. Le texte que j'avais lu n'était pas ce que nous considérons comme étant une lecture d'ordre métaphysique ou spirituel. Il s'agissait d'un ouvrage mystique sans aucun rapport avec la santé ou le bien-être de l'homme. Et pourtant la guérison eut lieu ! Combien d'entre vous ont trouvé autant de consolation dans de pareils écrits ! Dans les ouvrages inspirés qui n'ont aucun rapport, même lointain, avec la guérison il est possible que vous éprouviez en les lisant une telle profondeur de paix qu'une guérison puisse en résulter automatiquement.

C'est encore plus vrai lorsque vous lisez des ouvrages du même type que les écrits de notre Voie Infinie qui sont entièrement fondés sur la découverte de l'omnipotence de Dieu et sur *l'irréalité* absolue de ce qui apparaît sur la scène humaine sous forme de péché ou de maladie. *Si* le sol de la conscience est préparé, n'importe qui devrait être capable d'obtenir une guérison à la simple lecture de tels écrits. La froideur de la phrase

imprimée ne l'obtiendra pas ; la noirceur de l'encre non plus ; et l'arrangement des mots pas davantage ; mais l'essence du message, en touchant une conscience préparée, y parviendra.

Toute personne se trouvant sur ce chemin spirituel devrait, comme toute première discipline de sa vie, consacrer quatre moments de la journée à contempler quelque passage d'un ouvrage spirituel. Peu importe que ce soit très tôt le matin ou très tard le soir, ou même au milieu de la nuit, mais vous devez prendre au moins quatre périodes d'environ deux, trois ou quatre minutes chaque jour. Ce n'est pas exiger grand-chose de qui que ce soit, ces quelques minutes quatre fois par jour pour lire, si possible, un passage de l'un de ces ouvrages spirituels. Sinon, vous pouvez simplement demeurer assis, en silence, et vous rappeler quelque passage ; après quoi vous pouvez vaquer à vos affaires. Pendant ces brefs intervalles, vous avez commencé d'enrichir le sol de votre conscience. Si vous observez ce programme pendant plusieurs mois, vous constaterez que votre nature fondamentale commence à se transformer et vous démontrerez alors – non pas des choses – mais un tel degré de conscience spirituelle que les choses vous seront données par surcroît. Laissez-moi vous montrer le principe sur lequel tout cela repose.

Le principe de l'abondance

Tout ce que nous faisons et enseignons dans la Voie Infinie est basé sur un principe spirituel. Ce n'est pas un principe spirituel que j'ai inventé, mais c'est un principe dont j'ai pris conscience en lisant les Écritures. Voyons ce qu'il y a derrière ceci. Le Royaume de Dieu – la totalité de Dieu – est au-dedans de vous. Si nous acceptons cela comme une vérité littérale, rien ne peut nous être ajouté – rien ! Si vous essayez de vous ajouter à vous-même la santé, la richesse ou le bonheur, il n'y

a pour vous aucun espoir puisque vous avez *déjà* au-dedans de vous le Royaume de Dieu en son entier. Franchissons un pas de plus. « Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas, on lui ôtera même ce qu'il a » (Matthieu 13 : 12). Cela ne vous porte-t-il pas à redouter de reconnaître que vous avez un manque, ou un besoin ? Je n'ose admettre que je suis seul ; je n'ose admettre que je suis malheureux ; je n'ose reconnaître que je suis dans la pénurie car, en admettant de telles conditions, même le peu que je possède me sera enlevé afin que je puisse revenir au principe et prendre conscience que *j'ai*. L'autorité sur laquelle s'appuyer est : « Mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à toi » (Luc 15 : 31), « Je ne te délaisserai point, et je ne t'abandonnerai point » (Hébreux 13 : 5).

Pensez-y seulement ! *Tout ce qu'a le Père est nôtre*. Ce n'est pas apparent ; ce n'est pas visible ; et il est vrai que nous n'en avons pas fait la démonstration ; mais nous avons ce principe que *tout ce que Dieu est, je le suis ; et tout ce que le Père possède est à moi*. « Le lieu où tu te tiens est une terre sainte » (Exode 3 : 5). « Moi et le Père, nous sommes un » (Jean 10 : 30). Imaginez cela ! Nous n'avons pas cessé de prier Dieu *pour* obtenir quelque chose, bien qu'on nous ait dit que si nous agissions ainsi, nous perdriions même le peu que nous avons ! Nous avons essayé de démontrer quelque chose par le biais de la métaphysique, bien qu'on nous ait dit que tout ce que le Père possède est déjà nôtre ! Dans les deux cas, nous violons le principe spirituel qui nous a été donné dans l'Ancien Testament et dans le Nouveau Testament.

Le secret de la vie, c'est que *Je* ne fait qu'un avec le Père et que *Je* ne me délaissera point et ne m'abandonnera point. Si je fais mon lit en enfer, Dieu y est avec moi. Si je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, Dieu y est avec moi. En d'autres termes, *j'ai*. J'ai Dieu et j'ai tout ce que Dieu est. En conséquence, le premier pas dans la réalisation spirituelle est de

déclarer intérieurement : « Merci, Père. En dépit des apparences (et l'on m'a dit de ne pas juger d'après les apparences) moi et le Père, nous sommes un et à l'endroit précis où je me trouve, le Père y est aussi. Le lieu où je me tiens est une terre sainte ». Cette déclaration vous oblige à faire le pas suivant qui consiste à dire : « J'ai ».

Revenons aux Écritures pour un instant. Dans l'Ancien Testament, nous voyons une pauvre veuve sollicitant un maître spirituel pour obtenir davantage de ressources. Elle se trouve dans un si grand dénuement qu'elle est sur le point de devoir se séparer de son fils. Le maître spirituel lui demande : « Qu'as-tu dans ta maison ? » Elle répond : « Quelques gouttes d'huile ». Le maître spirituel lui donne les instructions suivantes : « Commence à verser cette huile ; confectionne-moi une galette ». Cela paraît cruel de sa part puisqu'elle lui a dit combien elle était pauvre. Évidemment, il n'avait pas cru qu'elle avait si peu, ou bien il avait décidé de prendre le peu qu'elle possédait ! Mais étant obéissante et toute confiante, elle commença à verser l'huile ; et qu'arriva-t-il ? La cruche d'huile ne fut jamais vide et il resta un important surplus d'huile.

Plusieurs siècles plus tard, le Christ Jésus fit de nouveau la démonstration de ce principe dans le Nouveau Testament. Lorsque ses disciples lui dirent : « Nous avons une foule de gens affamés », le Maître demanda également : « Qu'avons-nous ? ». Les disciples répondirent : « Quelques pains et quelques poissons ». Le Christ Jésus leur donna alors les instructions suivantes : « Coupez-les et partagez-les ! » C'est ce qu'ils firent et il y en eut assez pour tous, avec douze paniers pleins en surplus. Que révèle ce principe ? Qu'en jugeant selon les apparences, il peut s'avérer que vous ayez bien peu extérieurement parlant ; mais si vous voulez avoir plus, commencez à laisser s'écouler, à diviser, à partager. Commencez en réalisant ceci : « J'ai, même s'il ne s'agit que de quelques gouttes d'huile ou de quelques miches de pain, ou de quelques poissons. » Alors, au lieu de centrer vos pensées sur

la démonstration du bien pour vous-même, faites confiance au maître spirituel qui vous exhorte à «répandre, rompre, partager, diviser». Laissez partir le peu que vous avez et prenez conscience que vous le prélevez sur les ressources infinies qui sont au-dedans de vous.

Ouvrez votre conscience à la vérité que le Royaume de Dieu est en vous et que tout ce qu'a le Père est vôtre, votre fonction quotidienne étant de diviser, verser, partager. Si vous constatez que vous avez divisé votre dernier dollar ou donné votre dernier centime, tournez-vous vers le dedans de vous et voyez ce que vous avez d'autre qui soit de nature tangible. Il est possible que vous n'avez pas le moindre argent pour commencer ou qu'il ne vous reste plus d'argent du tout, mais cela ne signifie pas que vous n'avez pas *quelque chose* en vous que vous puissiez donner. Vous pouvez avoir un service à rendre, ou une faveur à accorder, ou une bénédiction sous une forme ou une autre. Vous pouvez être certain que personne n'est jamais complètement à sec d'amour, de services à rendre ou d'occasions de partager. Personne dans notre partie du monde n'est sans vieux vêtements dans un placard qui pourraient être partagés entre gens qui en ont un besoin plus immédiat. Si nous le voulons, nous pouvons tous nous tourner vers le dedans de nous et y découvrir quelque chose dont ce monde a besoin et que nous commencerons à partager – qu'il s'agisse d'un service, d'une faveur ou d'une commission. Accrochez-vous à cette chose – partagez-la, répandez-la, divisez-la, faites-la circuler – jusqu'à ce que la suggestion hypnotique du manque ou du besoin apparent soit rompue! La vérité, c'est que vous ne pouvez obtenir plus que ce que vous avez déjà. Vous avez déjà, mais vous n'avez pas encore découvert le moyen d'ouvrir un chemin pour que s'échappe la «splendeur emprisonnée». La santé et la richesse de votre âme sont bloquées au-dedans de vous et il faut préparer une voie par laquelle elles puissent s'écouler à l'extérieur.

PRÉPAREZ VOTRE SOL À RECEVOIR LA SEMENCE...

Le même principe s'applique aux mots *foi et compréhension*. Certains parmi vous diront peut-être: «Je n'ai pas assez de foi ou de compréhension pour commencer à partager et à répandre de cette manière, afin de bénir mon prochain ou moi-même.» Il vous faut alors revenir au même principe selon lequel «à celui qui a, il sera donné». Vous devrez découvrir ce passage des Écritures, cet énoncé de vérité métaphysique, ou cette vérité spirituelle que vous êtes sûrs de connaître avec certitude.

Faisant usage du même principe, vous commencez donc par dire: «Merci, Père, j'ai. J'ai au moins cette goutte d'huile, ou ce passage, ou cette citation, ou cette vérité». Ensuite détendez-vous et méditez cette vérité, cet énoncé ou cette citation. Continuez à l'approfondir, en y pensant et en la repassant dans votre esprit. Ne cessez pas de vous poser les questions suivantes: «Qu'est-ce que cela signifie? Quelle était la signification de cette vérité la première fois qu'elle a été exprimée? Qu'avait à l'esprit la personne qui l'a énoncée à l'origine?» Continuez à approfondir la vérité que vous connaissez et je puis vous affirmer qu'aussi sûrement que le jour succède à la nuit et la nuit succède au jour, tout au fond de vous se trouve une autre vérité, un autre passage biblique que, pour le moment, vous avez oublié. Peut-être l'avez-vous lu dans un article de journal, ou peut-être l'avez-vous entendu à l'église. Quelque part, à un moment de votre passé, quelque vérité spirituelle s'est frayée un chemin dans votre âme et elle fera surface lorsque vous reconnaîtrez sa présence et lui ouvrirez une voie jusqu'à votre mémoire consciente. Si vous faites cela sincèrement, en approfondissant la première et unique vérité spirituelle que vous avez maintenant, en son temps une deuxième fera son apparition et à ce moment-là, vous serez en bonne voie. Votre fontaine spirituelle ne sera jamais à sec, car lorsque vous contemplez ces deux passages de vérité, un troisième fera finalement son apparition, puis le quatrième et le cinquième

surgiront si rapidement que vous en serez presque effrayés. Pas un seul d'entre nous n'existe qui ne soit rempli de vérité spirituelle recueillie inconsciemment au cours de notre vie. Il n'y a absolument aucune limite à la somme de vérité que vous connaissez réellement.

Toute notre démonstration de la vie spirituelle, de la santé spirituelle, de l'immortalité ou de l'éternité, repose sur notre degré d'acceptation de la vérité selon laquelle nous incorporons déjà en nous-mêmes les choses mêmes que nous recherchons et sur notre acceptation à nous octroyer ces périodes de méditation, de prière et de communion qui encourageront leur manifestation. Nous ne pouvons faire de démonstrations tant que nous n'avons pas d'abord appris à accepter la vérité, puis mis au programme de notre journée ces périodes d'introspection nécessaires pour atteindre un état de paix et de silence intérieurs. Aucun d'entre nous ne sera capable d'aller plus vite que le développement de notre conscience ne nous le permet, et aucun d'entre nous ne se développera très vite sans consacrer du temps à ces périodes de méditation.

Quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte et prie ton Père qui est là dans le lieu secret; et ton Père qui voit dans le secret te le rendra au grand jour.

Matthieu 6 : 6

Ne voyez-vous pas qu'il vous faut vous tenir à distance de votre famille, de vos tâches professionnelles, de vos obligations mondaines – si attrayantes qu'elles puissent être – et trouver quelque sanctuaire où vous pouvez vous retirer au-dedans de vous et prier le Père en secret? Ne priez pas pour obtenir des choses; ne priez pas pour obtenir une amélioration ou un avancement! Priez la seule prière de réalisation, qui consiste à reconnaître que «J'ai»!

Mes paroles seules ne vous aideront pas et elles n'accompliront rien pour vous si vous n'êtes pas en résonance avec

elles. Mais si vous êtes à l'unisson, si votre conscience a été enrichie, non seulement les paroles que je prononce effectivement peuvent vous éveiller, mais tout ce qui se trouve dans ma conscience et que je ne puis exprimer peut pénétrer au cœur même de votre âme et vous éveiller. Il y a beaucoup plus de choses qui se passent au-dedans de moi que mes lèvres n'en peuvent formuler. Vous pouvez être sûrs que derrière les mots que je prononce ou écris, il y a quelque chose de plus grand que des mots ou des pensées, qui parvient jusqu'à vous. C'est la présence de Dieu au-dedans de moi, c'est le Christ réalisé. *Il* pénètre tout droit dans votre cœur et dans votre âme, en essayant d'envelopper et de développer votre cœur. C'est là que résident les profondeurs de la vie spirituelle. Si vous venez spirituellement préparés, vous rencontrerez Dieu face-à-face. Telle est la nature du travail de la Voie Infinie.

Si vous êtes conduits vers mes écrits ou mes classes, rappelez-vous qu'il vous faut prier un moment avant d'ouvrir un livre, d'écouter un enregistrement, ou de lire quelques passages, et après arrêtez encore pour prier. Ensuite, ouvrez de nouveau le livre ou remettez la cassette en route. Rappelez-vous que ce que vous retirez de vos lectures dépend de ce que vous y avez apporté. Je vous apporte vingt-sept années de vie spirituelle vécue, pendant lesquelles je n'ai pas eu de vie personnelle pour me gratifier, mais seulement pour partager.

Jésus-Christ a apporté beaucoup plus que cela, et pourtant des quantités de gens n'en ont tiré aucun bénéfice parce qu'ils n'étaient pas préparés spirituellement à recevoir. Il a dit: «*Je leur parle en paraboles, pour qu'en voyant ils ne voient point et qu'en entendant ils n'entendent ni comprennent* » (Matthieu 13: 13). Avez-vous des yeux, mais sans voir? Avez-vous des oreilles, mais sans entendre?

Le jour qui suivit celui où Jésus avait nourri les foules, quelques-uns revinrent pour être nourris à nouveau.

Il leur demanda: «*Que venez-vous faire ici?* »

Ils répondirent: «Nous avons de nouveau faim.»

«Je vous ai nourris hier; je vous ai montré le principe hier.»

«Nous n'avons pas vu cela. Nous avons vu les pains et les poissons.»

Comprenez-vous ce que j'entends par préparation spirituelle et par non-préparation spirituelle?

Vous devez vous présenter spirituellement préparés devant l'instructeur, qu'il s'agisse du Maître, ou d'un instructeur sur ce plan-ci, ou dans un instructeur dans un livre, ou encore de l'instructeur qui existe au centre de votre propre être. Vous devez vous présenter devant l'instructeur sans aucune motivation impure – ne recherchant ni choses, ni personnes, ni agréments. Vous devez désirer la réalisation de Dieu, l'expérience du Christ. Vous devez souhaiter l'illumination spirituelle ou une élévation spirituelle. Lorsque vous vous présenterez à Dieu spirituellement préparé, en quête de dons spirituels, ces dons viendront à vous. Vous trouverez alors dans les merveilleux livres écrits par les maîtres spirituellement illuminés, la chose précise qui vous hissera hors de votre condition humaine dans la conscience spirituelle.

Le secret du travail de la Voie Infinie est de démontrer Dieu, de démontrer la réalisation consciente de la Présence de Dieu, de démontrer le Christ, de démontrer que nous avons au centre de notre être la totalité de la Divinité incarnée et de *Lui* donner une chance de venir à la surface, de grandir et de Se manifester dans notre vie.

Aloha,

Joël

Note de l'éditrice: le matériel utilisé pour cette Lettre a été tiré de la bande magnétique suivante de Joël Goldsmith: New York Fisher Hall 1957, classe ouverte, bande 1, face 2.

LA CONSCIENCE QUADRI-DIMENSIONNELLE

Tant que nous n'avons pas été touchés par l'Esprit et sensibilisés à la Présence dans notre vie, nous menons une existence humaine ordinaire, avec toutes ses responsabilités et nous devons prendre nous-mêmes toutes nos décisions. Mais lorsque nous abordons le Sentier de la Voie Infinie, il semble qu'une expérience nouvelle, ou un changement, se produise.

Nous nous rendons soudainement compte que nous ne sommes pas seuls et qu'il existe quelque chose d'autre. Nous pouvons le ressentir comme une présence à nos côtés, ou comme quelque chose qui se trouve en nous. Nous avons le sentiment que nous ne sommes plus seuls, que quelqu'un ou quelque chose est très proche de nous et dirige plus ou moins notre vie. Nous nous rendons compte que nous suivons des directions que nous n'avons pas choisies et que nous faisons des choses que nous n'aurions jamais crues possibles. Nous constatons que cette Présence va devant nous pour redresser les chemins tortueux, ou marche à nos côtés pour nous protéger, ou encore se tient derrière nous en guise d'arrière-garde. Nous sommes toujours conscients de cette Présence.

Paul l'appelait *Le Christ*. Il disait : « *Si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi* » (*Galates 2 : 20*). Le philosophe chinois Lao-Tseu, environ 500 ans avant Jésus-Christ,

nommait cette même Présence *Tao*. Le *Tao* fait toutes choses ; toutes choses sont le *Tao*.

Ainsi donc, parvenus en un certain point sur ce Sentier, vous prenez conscience de cette Présence au-dedans de vous. Parfois, vous pouvez La sentir comme un être réel, ou simplement comme une présence, ou comme l'Esprit. C'est variable selon les individus. Pour moi, même si Cela peut ressembler à une personne, il s'agit toujours d'une présence ou d'un esprit. À l'occasion, Cela me parle de manière audible, mais pas souvent. La plupart du temps, il s'agit simplement d'une prise de conscience, d'une connaissance de la Présence.

Dans mon expérience, cette Présence m'a fait écrire le livre *La Voie Infinie* qui a marqué la naissance des activités de la Voie Infinie. Jusqu'à ce moment de ma vie, rien ne pouvait laisser prévoir que je puisse être capable d'écrire un livre, et pourtant *La Voie Infinie* a été publiée et tous les autres livres à la suite. Lorsque j'écrivis *La Voie Infinie*, j'étais un inconnu dans les milieux spirituels et je n'avais ni appuis financiers ni éditeur ; cependant, vous avez pu constater comment cette œuvre s'est établie et a été reconnue dans le monde entier. Aucune personne n'ayant à sa disposition ni moyens financiers, ni organisation, ni réputation assise, n'aurait pu accomplir cela tout seul.

Tout d'abord, quelque chose m'a communiqué le Message, puis tous les principes de la Voie Infinie. Quelque chose a suscité des éditeurs et de l'argent pour diffuser le Message autour du monde. Il doit être évident qu'il existe *quelque chose* en arrière-plan du Message de la Voie Infinie et que je ne suis que l'instrument qui permet à ce quelque chose de fonctionner.

C'est ce qui arrive à ceux qui sont sur ce Sentier et qui y travaillent consciemment. Il arrive finalement un temps où l'Esprit, la Présence, Se révèlent dans votre expérience. Si vous êtes un musicien, l'Esprit peut opérer en vous de façon à vous faire devenir un plus grand musicien. Si vous êtes un architecte, l'Esprit peut vous transformer en un meilleur architecte.

Si vous êtes un ingénieur, l'Esprit peut faire de vous un meilleur ingénieur.

C'est l'Esprit, ou Présence, qui est également responsable des guérisons qui s'accomplissent quelle qu'en soit la nature. La lettre de la Vérité par elle-même n'y parviendra pas. L'Esprit doit absolument l'accompagner. Jusqu'à présent, je n'ai encore rencontré personne qui sache *comment* la guérison se produit; c'est seulement quelque chose qui se produit *effectivement*; quelque chose qui se produit au-dedans, en apportant au praticien une certitude intérieure que tout est en ordre – et c'est cela qui devient finalement visible.

Dans notre méditation, le but que nous poursuivons est d'obtenir une réalisation effective de l'Esprit, de la Présence. Nous demeurons en méditation jusqu'à ce que l'Esprit, ou la Présence, qui est en nous S'annonce de quelque manière pour dire: «C'est fait! », ou bien: «Tout est en ordre! ».

Il est possible que vous ne remarquiez pas de changements dans votre vie après un jour, une semaine ou un mois de méditation et de pratique de la Présence. Il se peut aussi que vous soyez conscients de changements très dramatiques au-dedans de vous, mais ce n'est pas obligatoire. Parfois, c'est seulement lorsque vous faites le point au bout d'une, deux, trois ou quatre années, que vous commencez à voir les énormes changements qui ont pris place dans votre conscience. Ces changements peuvent s'être manifestés dans votre apparence physique, dans votre façon de vous habiller, ou peut-être dans un sens plus aigu de l'abondance ou de la santé – non pas comme résultats d'un traitement ou d'une méditation spécifique, mais comme fruits d'une méditation continue au cours de laquelle l'Esprit, ou la Présence, travaille en vous et commence à modifier votre conscience.

Il est important que vous compreniez pourquoi les changements ne peuvent aller plus vite. Un changement quel qu'il

soit, dans votre vie, votre mental ou votre corps, se produit à cause d'un changement dans votre conscience profonde. Le changement n'a rien à voir avec quelque faiseur de miracles, ou quelque formule cabalistique, ou quoi que ce soit de ce genre. Lorsque votre conscience est contactée par la conscience d'un individu qui a réalisé la Présence intérieure, qui a été touché par l'Esprit, quelque chose en vous répond. Ce n'est peut-être pas au moment même que ce contact suscite une réponse visible ou tangible pour vous, mais il est possible aussi que vous ressentiez quelque chose et que, par la suite, vous ne vous en souveniez plus. Une seule chose est certaine : à partir du moment où l'Esprit touche votre conscience, Il travaille en vous et y opère des changements.

Ces changements peuvent se produire rapidement, ou ils peuvent se produire lentement. Tout dépend de la résistance que vous leur opposez intérieurement. La résistance qui est en vous n'est pas quelque chose dont vous êtes responsables. Ce n'est pas quelque chose que vous pouvez modifier en disant : « Oh ! Je veux me débarrasser tout de suite de cette résistance-là ! ». Elle représente l'effet cumulatif de toutes les expériences de votre vie et peut-être de beaucoup d'autres choses que vous avez apportées d'une vie antérieure et dont vous n'avez pas conscience. Chacun d'entre nous a en lui cette résistance à l'Esprit, au Christ. C'est un obstacle en nous qui nous empêchera de répondre à l'influence spirituelle. Consciemment ou inconsciemment, nous nous accrochons au matérialisme qui existe dans notre conscience.

En d'autres termes, faites un petit retour en arrière et vous constaterez que presque toutes les pensées que vous avez eues concernant Dieu, ou l'Esprit, ou vos études spirituelles, ont provoqué quelque supputation du bien matériel qui en résulterait. Vous constaterez que vous avez pensé à l'Esprit de Dieu en termes d'acquisition d'un surcroît de santé, de richesse ou d'harmonie sur le plan humain. C'est tout naturel et personne

ne doit s'aviser de le nier ou d'en ressentir de la honte ! Nous sommes nés dans une conscience matérialiste pour laquelle le « bien » signifie un surplus de santé, de richesses, de bonheur ou de paix – et tout cela sur le plan humain. Personne ne nous a jamais enseigné qu'il existe un lieu appelé *Mon Royaume* ! Personne ne nous a jamais dit qu'il existe quelque chose qui s'appelle *Ma Paix* et que ce Royaume et cette Paix n'ont rien à voir avec ce monde, car il s'agit d'un tout autre domaine. Mais notre intérêt ne s'est pas centré sur l'« autre domaine ». Notre intérêt a eu pour objectif : « Puis-je doubler mes revenus ? Puis-je avoir davantage de bonheur ? Puis-je me débarrasser de cette grosseur ? », etc...

Lorsque vous tombez sous l'influence d'un enseignement spirituel, à mesure que vous méditez et pratiquez la Présence, l'Esprit commence en vous Son travail. Votre conscience commence à changer et vous pensez de plus en plus au mystère spirituel, au miracle spirituel, à la conscience spirituelle. Vous commencez à avoir ce qu'on appelle en métaphysique des « démonstrations » sur le plan humain ; mais désormais, au lieu de simplement vous réjouir parce que la douleur a disparu ou parce que votre revenu a augmenté, vous commencez à vous demander ce qui est intervenu, ce qui a causé le changement. Vous méditez maintenant sur la cause et non sur l'effet. Vos pensées plongent dans les coulisses et vous commencez à réaliser qu'il existe un « quelque chose » d'invisible qui a causé cet effet visible.

Telle est la grande transition qui a lieu dans votre conscience. Vous reconnaissez que ce qui se passe dans le monde visible est le produit de la Présence invisible, du Pouvoir invisible, de l'invisible « Quelque Chose ». Pendant cette transition, vous pouvez momentanément ressentir la Présence, quelques attachements de la Grâce, et devenir de ce fait de plus en plus conscients que « quelque chose » dont vous n'aviez pas connaissance sur le plan humain opère dans les coulisses.

La mystique chrétienne appelle cette Présence *Le Christ*, la *Présence*, la *Présence de Dieu*, ou l'*Esprit*. La meilleure description qu'on puisse donner est rendue par le terme transcendantal. C'est quelque chose qui transcende votre capacité de la décrire, de la connaître, ou même simplement d'y penser. Elle est hors d'atteinte de la pensée humaine ; et cependant, vous savez qu'Elle est là parce que vous En avez occasionnellement la vision fugitive ou parce que vous commencez à constater des résultats tangibles qui En découlent. Chaque effet harmonieux qui se manifeste dans votre vie est un résultat direct de cette Présence transcendantale. Même si, au début, vous n'avez aucune conscience de cette Présence Invisible mais constatez seulement la disparition d'une douleur, ou l'amélioration des conditions d'une vie humaine, ou encore une conscience plus développée, ou de meilleures habitudes qui s'instaurent ; ou si vous constatez que vous trouvez un plus grand plaisir ou consacrez plus de temps à l'étude spirituelle, à la réflexion spirituelle ou à la méditation spirituelle, tous ces effets harmonieux survenant dans votre monde tangible sont le fruit de quelque chose qui se produit dans le monde invisible, intangible.

L'«homme naturel» «qui n'est pas soumis à la loi de Dieu» est l'individu non conscient de cette Présence transcendantale, cette Présence au-dedans qui est *Le Christ*. C'est en devenant conscient de la Présence au-dedans de vous, de la Présence qui demeure en vous que se produit l'éveil, l'expérience spirituelle, l'expérience mystique pour laquelle vous devenez un enfant de Dieu. Si cette expérience peut arriver à un seul individu, elle doit inévitablement arriver à tous, puisque Dieu ne fait pas acception des personnes. La Présence de Dieu est *omniprésente*, mais tant que vous ne vous êtes pas éveillés à Elle, Elle pourrait tout aussi bien ne pas être là. Lorsque vous vous éveillez à Elle, la Présence prend les choses en mains et devient la lumière qui vous guide dans votre vie proportionnellement à votre degré d'éveil.

La Conscience quadri-dimensionnelle

On m'a demandé mon opinion sur les déclarations de certains mystiques qui affirment pouvoir se souvenir de leurs identités, des incidents et des expériences se rapportant à de précédentes incarnations.

La conscience tri-dimensionnelle de l'être humain qui n'a pas encore réalisé la Présence n'a pas connaissance d'autre chose que de ce qu'elle peut voir, entendre, goûter, toucher ou sentir. La seule réalité pour une personne à trois dimensions, dotée d'une mentalité tri-dimensionnelle, c'est ce dont elle a connaissance par ses cinq sens.

Il existe une catégorie de personnes qui sont au-delà de cette mentalité tri-dimensionnelle, qui ont atteint la dimension psychique et ont connaissance de choses dont nous n'avons jamais conscience dans notre monde humain. Elles ont connaissance d'entités ou de personnalités qui ont quitté la terre par ce que nous appelons la mort. Elles possèdent ce sixième sens de la conscience qui leur permet, non seulement de voir, mais de communier et même de s'entretenir avec ceux qui sont décédés. Ces personnes sont désignées par le terme *spiritualistes* et généralement ne suivent pas notre voie spirituelle. Le point que je veux souligner est qu'elles possèdent *effectivement* une conscience qui dépasse en quelque sorte la conscience tri-dimensionnelle, conscience qui leur permet de pénétrer dans un domaine qui n'est accessible ni par la vue ni par l'ouïe à la conscience tri-dimensionnelle de la personne ordinaire.

Jésus-Christ atteignit une dimension de conscience supérieure à celle de l'homme moyen. Cette dimension supérieure de la conscience suscita des guérisons et Lui permit de connaître la Vérité spirituelle qui n'était pas accessible aux pêcheurs et aux agriculteurs qui L'entouraient. Elle Lui permit de reconnaître en Jean-Baptiste la réincarnation d'Élie. Parlant de

Jean-Baptiste, le Christ a dit : « C'est lui qui est l'Élie qui devait venir » (Matthieu 11 : 14). Grâce à Sa conscience quadri-dimensionnelle, le Maître avait accès au lieu qu'Il nommait *Mon Royaume* : autrement dit, le royaume invisible situé derrière le monde visible. En outre, le Maître pouvait, par l'intermédiaire de Sa conscience quadri-dimensionnelle, lire dans l'esprit de ceux qui L'entouraient, lorsque c'était nécessaire. Il a pu percevoir – par des moyens non humains – la nature de la vie qu'avait menée la Samaritaine. De la même manière, Il fut capable de discerner parmi ceux qui Le suivaient quels disciples Il devait choisir comme étant les plus capables de Le seconder et de saisir l'enseignement qu'Il avait à donner.

C'est ainsi, qu'à mesure qu'augmentera l'acuité de votre vision spirituelle, vous constaterez que vous avez développé jusqu'à un certain degré le don du discernement et vous serez en mesure d'avoir la vision d'expériences du passé, du présent et parfois de l'avenir. Au début, vous vous demanderez probablement ce qui vous arrive. Ce qui vous arrive, c'est que vous manifestez désormais dans une certaine mesure cette conscience quadri-dimensionnelle qui vous permet de lire dans le mental humain. C'est ce qui se produit parfois lorsque des praticiens, en travaillant pour un patient, sont capables de détecter l'erreur particulière qui retient ce patient captif, et ensuite de l'annuler. C'est parce qu'ils se sont élevés à un certain niveau de la quatrième dimension qu'en regardant de là-haut dans la troisième dimension, ils voient ce qui ne va pas et peuvent faire la correction.

Certains pourraient appeler cette faculté *l'intuition* Mais lorsque vous recevez des instructions directes relatives à ce que vous devez faire, alors que vous aviez déjà décidé d'une conduite entièrement différente, il s'agit de quelque chose qui va beaucoup plus loin que l'intuition. Ou encore, lorsqu'il arrive qu'une chose doive être faite mais que des obstacles humains s'interposent, interrompant votre action, et que vous décou-

vrez soudain que ces obstacles humains ont été enlevés, de sorte que vous pouvez entreprendre l'action nécessaire, vous réalisez alors que « quelque chose » a dégagé la voie pour vous, ou changé les dispositions d'esprit de quelqu'un d'autre, ou suscité pour vous l'occasion utile.

S'élever au-dessus des limitations

L'une des principales fonctions du message de la Voie Infinie est de provoquer le développement de votre conscience qui vous permettra de vous élever au-dessus des limitations de l'esprit humain jusque dans la sphère de conscience quadri-dimensionnelle, ou conscience Christique, cet esprit qui se trouvait aussi en Jésus. Il s'agit là du don transcendantal qui accomplira pour vous des guérisons, ou de meilleures œuvres d'art, ou vous donnera un sens plus pénétrant des affaires – quelle que soit votre profession – ou vous fera progresser dans la voie spirituelle, ou vous ouvrira aux Écritures de façon à ce que vous puissiez les comprendre spirituellement. C'est l'un des dons les plus élevés que vous puissiez recevoir car grâce à cette conscience quadri-dimensionnelle, vous commencerez à comprendre les Écritures dans leur sens spirituel et, de ce fait, vous deviendrez conscients des lois spirituelles que ces Écritures contiennent.

Si quelqu'un s'élève assez haut dans cette conscience, il lui est possible de se rappeler ses vies antérieures. Il est possible également que des aperçus, ou des visions, soient donnés à ceux qui en ont besoin en certaines occasions. Par exemple, vous pouvez comprendre comment le Maître, catapulté dans un monde hostile, avec un message étrange, qui ne fut pas toujours bien reçu, avait besoin de savoir ce qu'Il faisait et pourquoi tous ces événements se produisaient. Au cours de Ses expériences sur la montagne, Son passé, ou des fragments de

Son passé Lui ont été révélés pour Lui montrer les raisons de Sa présence sur cette voie, la signification de Son ministère, quelle devait être Sa participation et de quelle préparation antérieure à ce rôle Il avait bénéficié.

Un grand nombre des mystiques appartenant au monde religieux ont eu quelque connaissance de leurs vies passées et sont entrés en communication avec certains de leurs disciples ou de leurs fidèles sur le même sentier spirituel. Certains d'entre vous se rappellent peut-être l'expérience de Ramakrishna lorsqu'il rencontra Vivekananda pour la première fois? Ils se reconnurent au premier regard. Ramakrishna demanda à Vivekananda : « Pourquoi as-tu tant tardé? Je t'attendais depuis des siècles. » Ramakrishna reconnut en Vivekananda un ancien disciple qu'il avait eu lors d'une précédente incarnation.

C'est ainsi qu'un instructeur reconnaît un ancien élève, ou un élève reconnaît un ancien instructeur. Lorsque vous vous êtes élevés jusqu'à ce niveau supérieur de conscience, vous pouvez regarder de là où vous êtes dans un niveau inférieur, exactement comme un étudiant peut parcourir ses anciens livres de classe et, du degré supérieur de connaissance où il est parvenu, en comprendre les leçons en toute clarté. De la même manière, la conscience quadri-dimensionnelle peut regarder en arrière dans la conscience tri-dimensionnelle et y percevoir des choses dont elle peut faire son profit.

Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi.

Jean 12: 23

La fonction de la Voie Infinie consiste, grâce à la méditation et au contact de ceux qui ont gravi un échelon supérieur au vôtre dans leur conscience spirituelle, à vous élever à ce même niveau de conscience.

Un autre aspect de l'activité de la Voie Infinie est de donner à l'étudiant l'aide dont il a besoin pour atteindre ce niveau de conscience supérieur. Nous disposons de la lettre de la Vérité; par exemple, les principes de guérison de la Voie Infinie par lesquels nous rendons le mal impersonnel et le réduisons à rien. Lorsque nous sommes confrontés à cette apparence de deux pouvoirs dans le monde, nous nous rappelons qu'il n'y a qu'un seul Pouvoir, celui de l'Esprit au-dedans de nous. Lorsque nous nous remettons en mémoire le fait que nous ne faisons pas usage de Dieu pour contrecarrer le mal, mais qu'au contraire nous reconnaissons l'inexistence du mal apparent, nous nous élevons à une conscience plus élevée; autrement dit, nous développons en nous la conscience quadri-dimensionnelle. Chaque fois que nous voyons le mal et le rendons impersonnel en réalisant qu'il ne fait partie d'aucun homme et qu'il n'est qu'une simple croyance universelle en deux pouvoirs – chaque fois que nous impersonnalisons le mal, nous détruisons une partie de notre conscience à trois dimensions et nous nous élevons à un niveau de conscience supérieur.

Chaque fois que nous reconnaissons et nous remémorons consciemment que le *Je* au milieu de moi est Dieu qui est la source de mon abondance, de ma santé et de mon harmonie, une partie de notre «vieux» homme meurt et une partie de notre homme «nouveau» renaît.

Chaque fois que nous méditons et pouvons dire: «Parle, Ô Eternel, Ton serviteur écoute», nous développons notre conscience au quatrième degré. Chaque fois que nous nous tournons vers le dedans de nous-mêmes en réalisant que: «Moi et le Père, nous sommes un; tout ce que le Père a, je l'ai; je tire mon bien sur le plan intérieur, du Royaume de Dieu au-dedans de moi; *Ma Paix*, aucun homme ne peut me la donner ni me l'enlever; *Ma Paix* provient du Père au-dedans de moi», chaque fois que nous réalisons tout cela, l'équivalent d'une pelure d'oignon de mortalité se détache de nous et nous nous rapprochons d'autant de notre immortalité.

Le mot *conscience* est le plus important du message de la Voie Infinie. Lorsque vous réalisez que Dieu est conscience et que Dieu est votre conscience individuelle, vous pouvez vous retourner vers votre conscience pour en tirer les splendeurs cachées à l'intérieur. Ouvrez une voie pour que cette splendeur cachée puisse s'échapper ! Plus vous ferez cela, plus vous développerez votre conscience quadri-dimensionnelle.

Chaque bribe de la Parole de vérité contenue dans le message spirituel que vous lisez ou entendez détruit une parcelle de votre mortalité et vous revêt du même coup de la robe d'immortalité. Chaque méditation qui vous tourne vers le dedans de vous-mêmes pour en faire jaillir la splendeur cachée élève votre conscience au niveau de la quatrième dimension ; c'est alors que vous commencez à comprendre le ministère du Maître qui n'aurait pas pu être exercé par un simple être humain sur le seul plan humain. Il fallait que soit présent ce qu'Il a appelé «le Père intérieur».

Tel est notre but, qu'il s'agisse du *Père intérieur* du Maître, ou qu'il s'agisse du *Christ* de Paul. Quel que soit le nom que nous lui donnions, lorsque vous devenez conscients de cette Présence, vous partagez dans une certaine mesure la vie du Maître et Sa démonstration ; vous atteignez un certain état de grâce qui vous permet de dire : « Il semble certain qu'une grande partie de ma vie est vécue par la Grâce bien plus que par mes efforts ou mon pouvoir personnels. » Alors, vous commencez à comprendre ces paroles : « J'ai une nourriture que le monde ne connaît pas. J'ai une force, un pouvoir, une autorité, une joie que le monde ne connaît pas et dont il ne connaît pas la source car mon bien ne provient pas d'une source externe. » En d'autres termes, il ne provient pas de quelque chose qui existe dans le monde extérieur ; il provient de quelque chose d'intérieur dont nous n'avons nous-mêmes aucune connaissance, hormis le fait que nous avons atteint un point où demeure un Esprit – une Présence Divine vivant en nous – qui va

devant nous en accomplissant toutes choses pour nous, en nous apportant tout ce qui est nécessaire à notre vie spirituelle.

Lorsque vous avez eu par expérience un aperçu de la vision spirituelle, ou lorsque quelque connaissance vous est communiquée, n'en parlez pas autour de vous. Seul quelqu'un qui possède la vision spirituelle peut vous assurer de l'authenticité de votre expérience. Le monde non-éclairé ne peut que trop facilement vous en déposséder ; il peut vous persuader que ce n'était qu'un rêve provoqué par quelque chose que vous aviez mangé et qui ne vous convenait pas. Le monde explique de nombreuses manières la vie de Jésus-Christ. La seule chose que le monde ne peut vous dire, c'est que l'esprit de Dieu était à l'œuvre en Lui, parce que le monde n'a pas de critère pour juger de cela.

Aloha,

Joël

La Conscience Divine Infinie

Pendant d'innombrables générations, il nous a été enseigné que nous ne sommes que des êtres humains, que nous possédons un mental ou une conscience séparés de Dieu et que notre conscience est finie et limitée à notre niveau d'éducation ou à notre milieu. Rien de tout cela n'est vrai ! Il n'y a pas d'autres limites à notre vie que celle que nous nous créons

Note de l'éditrice : le matériel employé dans cette Lettre a été tiré de la bande magnétique suivante de Joël Goldsmith : Manchester 1962, classe fermée, bande 3, face 1.

nous-mêmes, par ignorance du fait que notre conscience est la conscience divine, infinie et universelle.

Il n'existe qu'une seule conscience et c'est la conscience-Dieu. Elle est infinie ; elle est universelle ; c'est votre conscience et la mienne ; c'est la conscience de tout être individuel. Nous avons accès à cette conscience infinie en la reconnaissant d'abord et en nous exerçant ensuite à tirer tout d'elle par l'intermédiaire de notre conscience et en tant que celle-ci.

Lorsque vous commencez à réaliser la nature infinie de votre conscience, vous commencez à y puiser et vous constatez alors qu'il n'existe aucunes barrières ni limites, car vous tirez de votre conscience tout ce qui peut vous être nécessaire à n'importe quel moment de votre vie. Tout événement dans votre vie doit avoir son point de départ en vous et non pas venir à vous, de quelque source extérieure à vous-mêmes.

Vous qui vous tournez vers le dedans de vous-mêmes, vers votre propre conscience, vous finirez par constater que le Père en vous est une Présence qui va devant vous pour aplanir les chemins tortueux, pour vous préparer des demeures, pour vous attirer les occasions ou les moyens financiers dont vous pouvez avoir besoin. Tout sera attiré jusqu'à vous.

Aloha,

Joël

Note de l'éditrice : le passage ci-dessus est extrait de la bande magnétique suivante de Joël Goldsmith : Indianapolis 1960, classe spéciale, bande 1, Le Christ, Emmanuel.

LA VOLONTÉ DE DIEU, NON LA TIENNE

Nous ne savons pas dans quelle intention prier ! Si j'étais vraiment capable de prier en ce moment même, que demanderais-je de recevoir ou faire advenir par ma prière au cours du mois prochain, ou de l'année prochaine ? Ai-je la moindre idée de ce qui m'attend au cours des douze mois à venir, ou de ce que Dieu me réserve ? Certes, je pourrais former des projets pour les douze mois à venir, d'où il résulterait une certaine quantité de bien et une certaine quantité de mal. Mais ne serais-je pas stupide de prier comme si je savais réellement ce qui serait bon pour moi au cours des douze prochains mois ? Examinons une authentique expérience qu'il m'a été donné de vivre.

À la fin de 1929 et au début de 1930, j'appartenais encore au monde des affaires. Or, pour la première fois dans ma carrière, mes affaires allaient très mal – et pas seulement à cause de la Dépression ! Certes, les affaires en général s'étaient détériorées en raison de la Dépression, mais ma situation était pire encore ! Juste un an avant cette période, j'avais eu ma première expérience spirituelle et, depuis ce temps-là, je n'avais pas cessé d'accomplir un ministère de guérison et d'aider les personnes qui sollicitaient mon aide, alors que mes propres affaires allaient de mal en pis !

J'avais à New York un merveilleux praticien qui avait toujours travaillé pour moi avec succès, quel que soit mon problème. Je sollicitai son concours, mais mes affaires périlclitèrent davantage. Plus ce praticien priait pour moi, plus mes affaires empiraient, de sorte que je dus changer de praticien plusieurs fois ; mais les choses allaient toujours de plus en plus mal pour moi. Quand j'en fus à mon cinquième praticien, je n'avais plus d'affaires du tout et j'arpentais les rues à la recherche d'une situation. Je n'y comprenais rien.

Finalement, un ami me dit : « Ne savez-vous pas que vous devriez être praticien ? Vous devriez exercer un ministère. » Je répliquai : « Ne me parlez pas de ça ! Je ne suis aucunement qualifié pour être un praticien. Cela exige un tout autre type d'homme que moi. Non, cela ne ferait pas mon affaire ! »

Plus tard, un instructeur de la Science Chrétienne, à qui j'avais confié mes problèmes, me dit : « Jamais je n'aime conseiller à qui que ce soit d'entreprendre un ministère, car c'est une vie difficile, mais ignorez-vous donc que vous êtes un praticienné ? » Derechef, je protestai ; « Oh, non ! Ne me dites pas cela ! Vous me faites peur ! Ce n'est pas du tout la vie qui me convient. Non, non et non ! »

Lorsque je retournai à New York et pénétraï dans le bureau de mon associé, on me dit : « Il y a eu aujourd'hui une vingtaine d'appels téléphoniques pour vous, mais pas un seul n'émanait d'un client ! Pourquoi n'en prenez-vous pas votre parti et ne devenez-vous pas un praticien ? » Je répondis : « Eh, bien ! Je suppose que l'heure a sonné. » Ce fut ma dernière journée dans le monde des affaires. Je devins un praticien à temps complet et n'ai jamais cessé jusqu'à ce jour d'exercer ce ministère. (De 1930 à 1956. Note de l'éditeur).

Voilà donc un exemple qui nous prouve à quel point nous savons peu quel objectif donner à nos prières. Y a-t-il quelque chose de répréhensible dans le fait de prier pour améliorer ses affaires ? Est-il mal de rechercher une aide spirituelle ou men-

tale pour avoir des affaires plus prospères? Non, il n'y a rien de mal, mais dans mon cas, il est évident que la volonté de Dieu n'était pas que je fasse le genre d'affaires pour lequel je priaï. Telle fut la manière dont commença mon ministère de praticien, à partir duquel s'est développée la Voie Infinie.

Que penseriez-vous d'un homme de 54 ans, qui n'a jamais écrit une seule ligne, dans toute sa vie, en vue de la publier, et qui se mettrait soudain à prier pour devenir un auteur? Cela ne semble-t-il pas ridicule? Je n'avais jamais rêvé de devenir écrivain; je n'avais jamais prié pour une chose pareille; je n'en savais pas assez pour faire cela! Et pourtant, à l'âge de 55 ans, j'écrivis mon premier livre, *La Voie Infinie*. Certains d'entre vous m'ont connu avant que la première page de *La Voie Infinie* fût écrite et ont vu ce qui s'est passé au cours des dix dernières années. Vous savez qu'aucun homme n'aurait pu faire cela, mais grâce à la réalisation de la Présence de Dieu, toutes choses sont possibles – non pas possibles pour vous ou pour moi, mais possibles pour Dieu.

Si vous êtes avisés, vous comprendrez et reconnaîtrez que vous ignorez comment prier et quoi demander en priant. Le Grand Maître Lui-même a dit: «De moi-même, je ne puis rien faire.» Je pense qu'Il voulait dire par là que même Lui ne savait pas dans quel but prier. Si vous êtes sages, vous direz au Père: «Que Ta Volonté soit faite, sur la terre comme au ciel. Parle, Seigneur, ton serviteur écoute. Conduis-moi, Père. Guide-moi, montre-moi le Chemin. Parle-moi. Si c'est nécessaire, pousse-moi! Que Ta Volonté soit faite, pas la mienne!» Nous devons nous résoudre à admettre qu'aucun de nous ne sait ce que l'avenir lui réserve. Nous devrions avoir assez de vision spirituelle pour reconnaître que, de nous-mêmes, nous ne pouvons rien faire et que nous ne savons pas dans quel but prier.

Au niveau de conscience dans lequel nous ne savons ni comment prier, ni pour quel objectif, vous pouvez aisément vous

rendre compte que nous créons notre propre bonheur comme notre propre malheur. Par exemple, si je vous considérais tous en disant : «Je vois que certains d'entre vous sont riches et d'autres pauvres ; que certains sont bien portants et que d'autres sont malades», que créerais-je ainsi pour moi-même ? Je créerais quelque chose qui serait à l'image et à la ressemblance de mon niveau de conscience et je m'attirerais en retour le péché, la maladie, la mort, la pénurie et les limitations. Par contre, si je vous regardais tous en contemplant en vous Dieu manifesté en tant que conscience individuelle, en tant qu'être individuel, sans considérer les apparences et en ne les acceptant pas, mais en réalisant Dieu en tant qu'être individuel, vous rendez-vous compte alors que je créerais du bien dans ma vie ?

Il se trouve qu'à ce niveau de conscience-là, nous créons notre bonheur et nous créons nos malheurs. Faisons un pas de plus. Si nous acceptons la croyance commune qu'en notre qualité d'êtres humains, nous sommes «l'homme dont le souffle est dans ses narines», nous devons accepter en conséquence les inondations, la sécheresse, l'infection, la contagion, la surproduction, les dépressions, les guerres et tout le reste. Et en acceptant les croyances générales, nous créons nos propres maux.

En revanche, lorsque nous apprenons, par l'illumination et le développement spirituel, que l'Esprit est notre véritable condition, que le Christ ou Fils de Dieu constitue notre véritable identité, aucune chose, aucune personne, ni aucune loi ne peuvent avoir une action sur nous et, par la Grâce, nous sommes la loi régissant notre univers. Dans ce sens, nous sommes les créateurs de notre propre bonheur. Soit nous acceptons la Vérité, soit nous acceptons les croyances humaines. En acceptant ces croyances humaines, nous créons nos propres maux ; mais en acceptant la Vérité de l'être et de notre propre identité, nous créons notre propre bonheur. Aucun mal ne peut s'approcher de la demeure de celui qui s'abrite dans le lieu secret du Très-Haut.

Lorsque vous acceptez cela et commencez à vivre votre vie dans ce lieu secret du Très-Haut; lorsque vous avez la vie, le mouvement et l'être dans la conscience spirituelle et la Vérité en refusant d'accepter les apparences du monde, en refusant d'accepter deux pouvoirs, ou deux lois (une loi matérielle et une loi spirituelle), lorsque vous acceptez qu'un seul pouvoir, une seule loi et une seule sagesse – alors, par la grâce, vous créez du bien dans votre vie. Vous ne vous l'attirez pas par égoïsme ou par des pouvoirs personnels; vous vous l'attirez en choisissant qui vous servirez aujourd'hui: Dieu et la Vérité, ou bien des théories et des croyances humaines.

Il est vrai que beaucoup de gens prennent la décision de réussir et, en faisant usage de leur moindre parcelle d'énergie physique et mentale, ainsi que de leurs moindres ressources financières, ils obtiennent effectivement le succès. Mais la réussite qu'ils obtiennent sur le plan humain risque de ne pas leur apporter la satisfaction, la paix ou la joie qu'ils avaient espéré tirer de leur succès. Tandis que, si vous vous soumettez à la Volonté de Dieu, vous obtiendrez le succès avec également la paix, l'harmonie, la joie et la satisfaction.

Tant que nous ne soumettons pas notre volonté à la Volonté de Dieu, nous créons notre propre bien et nos propres maux. Alors que, lorsque nous soumettons notre volonté à celle de Dieu, nous vivons pleinement dans l'harmonie de chaque instant. L'expérience n'est plus ni bonne ni mauvaise. Les degrés et les comparaisons cessent; seule demeure une divine harmonie.

Interprétation des passages de la Bible

Si vous considérez les paroles du Maître: «Demandez et vous recevrez.» (Matthieu 7:7) indépendamment de leur contexte, il se peut que vous vous mépreniez sur leur signification. Mais si

vous lisez plus avant les paroles du Maître dans le douzième chapitre de Luc, vous trouverez :

Et vous, ne cherchez pas ce que vous mangerez et ce que vous boirez, et ne soyez pas inquiets... Votre Père sait que vous avez besoin de ces choses... Votre Père a trouvé bon de vous donner le Royaume... Cherchez plutôt le Royaume de Dieu et toutes ces choses vous seront données de surcroît.

Luc 12: 29-32

Vous pouvez maintenant comprendre que vous ne devez pas demander à Dieu ces choses qu'Il vous donne déjà selon Son bon plaisir. Vous ne pouvez même pas réclamer à Dieu un croûton de pain. Combien de gens dans les églises du monde entier prient Dieu de leur donner un croûton de pain et ne l'obtiennent pas. Vous ne pouvez demander à Dieu des choses matérielles ; mais cherchez, frappez, demandez pour le Royaume de Dieu, et toutes ces choses vous seront données de surcroît. Le Royaume de Dieu vous sera ouvert.

Si vous lisez uniquement les paroles du Maître (imprimées en rouge dans une « Bible à Caractères Rouges ») – sans rien lire d'autre – et si vous contemplez l'ensemble de Ses Paroles comme un tout, sans séparer certaines déclarations de leur contexte, vous découvrirez la vérité littérale et pourrez avancer pour en faire la démonstration. Mais assurez-vous bien que vous comprenez ce que vous lisez.

Vous apprendrez que Dieu est Esprit, que Dieu est Amour, que Dieu est Vie et qu'Il connaît vos besoins avant vous ; aussi toutes choses vous seront-elles données de surcroît, sans que vous ayez à les demander ou à prier pour les obtenir. Contem- plons cette Vérité.

Dieu est Esprit ; par conséquent, tournons-nous vers Dieu pour obtenir des choses spirituelles. Dieu est Amour ; cherchons donc, frappons, demandons que cet Amour nous soit donné – non pas l'amour humain, mais l'Amour Divin. Dieu

est Sagesse Infinie ; demandons-Lui donc de nous guider. Cherchons son Royaume ; cherchons, frappons, demandons jusqu'à ce que la porte s'ouvre et que nous soyons inondés par l'Esprit Divin, l'Amour Divin et la Divine Sagesse.

Vous apprendrez que Son Royaume n'est pas de ce monde. À quoi bon, par conséquent, demander à Dieu quelque chose qui appartienne à ce monde ? De telles prières resteront sans réponse ! « Je vous donne Ma Paix : je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble point et ne s'alarme point » (Jean 14 : 27). Quelle sorte de paix pouvez-vous obtenir de ce monde ?

Si vous demeurez dans une compréhension spirituelle de Dieu et de Sa Création, si vous cherchez le Royaume de Dieu et Sa Justice, vous constaterez que toutes les choses de ce monde vous seront données de surcroît, en abondance, et que vous en serez même submergés !

Priez Dieu pour obtenir les choses de Dieu, les choses de l'Esprit. Prier n'est jamais demander à Dieu des choses matérielles. La prière est la reconnaissance de ce qu'est Dieu. C'est une communion avec Dieu. C'est une activité spirituelle de la conscience dans la vérité Absolue.

J'estime qu'il n'existe pas de meilleure prière que le vingt-troisième psaume :

L'Éternel est mon berger ; désormais, je ne veux plus rien. Il me fait reposer dans de verts pâturages ; il me dirige près des eaux paisibles... Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal (car Tu es avec moi).

Le Christ réalisé est la substance de toutes choses

Quand vous avez réalisé le Christ, vous avez tout. Sans cesse, vous découvrirez dans les écrits métaphysiques qu'il n'existe point de choses séparées et indépendantes de Dieu.

Dieu est la substance de tout. Dieu est la loi gouvernant toutes choses, la cause de toutes choses et leur principe créateur. Si j'ai Dieu à côté de moi, autour de moi, au-dedans de moi, j'ai les cieux et la terre et tout ce qu'ils contiennent. Le seul moyen d'avoir toutes choses, c'est par conséquent d'avoir Dieu, puisqu'Il est la substance de tout.

Laissez-moi vous présenter la chose ainsi : supposez que vous puissiez réellement voir le Christ se tenant à vos côtés. Ave Lui ici présent pour me guider, toutes bonnes choses afflueraient vers moi, bien avant que je prenne conscience d'en avoir besoin. Pourquoi aurais-je donc besoin de prier ? Dieu, étant Infini, englobe tout. Tout ce que j'ai besoin de demander dans ma prière est d'avoir la réalisation du Christ, d'avoir le Christ à côté de moi, autour de moi, au-dedans de moi.

Prier pour obtenir des choses ou des conditions particulières, c'est se tourner vers Dieu comme s'il y avait un Dieu et quelque chose d'étranger à Lui. Cela laisse Dieu en dehors de cette chose. Tel est votre sens de séparation d'avec Dieu.

Il existe des centaines d'ouvrages qui traitent de la façon d'obtenir ce que vous souhaitez par des moyens humains, qu'il s'agisse de moyens physiques ou de pouvoirs mentaux. Mais spirituellement, vous ne pouvez rechercher que le Royaume de Dieu ; et lorsque vous avez réalisé Dieu, vous constatez que des ressources, un foyer, un compagnon, le succès (ou n'importe quoi d'autre) s'y trouvent inclus. La seule façon de démontrer l'abondance est de ne plus vouloir que Dieu.

Lorsque vous aurez atteint cet Esprit qui habitait le Christ Jésus, vous vous trouverez en possession même de la capacité de multiplier les pains et les poissons, si cela est nécessaire. C'est le même Esprit qui apparut à Moïse sous forme de manne tombée du ciel et qui sépara les eaux de la Mer Rouge. C'est le même Esprit qui S'est manifesté sous forme de galettes cuites sur des pierres. C'est cet Esprit du Christ Jésus qui a ressuscité les morts, guéri les malades, multiplié les pains et les pois-

sons. C'est ce même Esprit qui était celui de Pierre et de Jean lorsqu'ils firent se lever l'homme paralysé à la porte « Belle » du temple. C'est ce même Esprit dans le mental qui accomplira ces choses pour le monde moderne.

Le monde moderne peut mener son combat humainement, à sa manière, par le biais de la compétition, en inventant ses propres voies de succès. Il y a bien des gens qui peuvent, grâce à leurs seules personnalités, faire de bonnes choses, mais après qu'elles les aient accomplies, qu'en est-il de leur santé, de leur paix, de leur satisfaction, de leur sens de bien-être ?

Par contre, une fois que vous vous tournez vers un mode de vie spirituel, lorsque vous abordez la quête de Dieu et cherchez à obtenir cet Esprit qui était en Christ Jésus, lorsque vous vous mettez en route pour trouver Dieu et non des choses ou des personnes, vous découvrirez que toutes les personnes et les choses qui vous sont nécessaires dans votre vie viennent à vous en abondance au point de déborder.

Dans notre prière du matin, nous devons avant tout ouvrir notre conscience au courant divin en réalisant que la Présence de Dieu *est* la paix joyeuse et la prospérité d'une heureuse journée. La Présence de Dieu est plénitude d'accomplissement. Dieu réalisé est la loi d'harmonie qui régit notre être, le succès de notre journée, le ciment de nos relations humaines et l'amour qui nous unit lorsque nous nous rencontrons sur la grand-route de la vie. La Présence de Dieu réellement ressentie – c'est-à-dire Dieu réalisé – est notre pain, notre nourriture, notre vin, notre eau et notre inspiration.

C'est pourquoi, lorsque j'ouvre les yeux le matin, mon unique désir est « de bien Te connaître ». Bien Te connaître est la vie éternelle, parce que Dieu est cette vie éternelle et je dois trouver Dieu afin d'avoir la vie éternelle. Par conséquent, j'ouvre mes yeux pour Te connaître, pour T'expérimenter, pour me remplir de Toi. Si je peux sentir la main de Dieu dans la mienne, de quoi d'autre aurais-je besoin pour la journée ? De

rien ! Si je marche dans la vallée de l'ombre de la mort en sachant que Dieu est là, je ne redouterai pas la mort. Si j'établis mon lit en enfer, quelle différence cela fait-il pour moi tant que Dieu y est avec moi ?

Sans Dieu, vous ne réussirez pas, vous ne serez pas heureux, vous ne serez pas prospères. Rien de bon ne vous adviendra si Dieu n'est pas au centre de votre être, à votre droite et à votre gauche, et siégeant sur votre épaule. Vous devez réaliser Dieu. Ce n'est pas difficile, mais cela peut exiger une grande persévérance, pendant une longue période de temps ; et vous devez aussi connaître correctement la lettre de Vérité. Vous devez connaître à fond l'Enseignement du Maître parce que c'est là que se trouvent le cœur et l'âme de l'enseignement de la Vérité.

Faites de votre prière une réalisation de Dieu et, lorsque vous l'avez obtenue, n'en soyez pas satisfaits – en raison de son manque de profondeur – et, chaque jour, essayez d'obtenir une réalisation encore plus profonde, car c'est la profondeur de votre réalisation qui déterminera le degré d'harmonie dont vous ferez l'expérience. Un attouchement du Christ suscite des miracles, mais ce n'est pas assez ; car il doit se produire un grand miracle qui fait que vous ne vous préoccupez plus de ce que vous mangerez ou boirez, ou de la manière dont vous serez vêtus. C'est le point de transition où le Christ vous prend en charge. Vous dites alors : « Si je vis, ce n'est pas moi qui vis, mais le Christ qui vit ma vie. » Désormais, je n'ai plus à faire d'efforts humains ou à faire des efforts de publicité, de compétitivité ou des épreuves de force. Non ! Je me tiens tranquille dans la réalisation de la Présence de Dieu, dans la réalisation du Christ. Je sens que Dieu, Emmanuel, est avec moi, la Présence du Tao, une bénédiction qui me vient du Grand Maître, le Christ Jésus.

L'Esprit qui était en Christ n'est jamais mort, n'a jamais été crucifié ; il est ici même, dans cette pièce. C'est votre esprit et le mien dans la mesure où nous nous ouvrons à Son influence. Il

est autant votre esprit et le mien qu'il était celui de Jean et de Pierre à la porte du temple appelée « Belle », celui d'Abraham, d'Isaac, de Jacob et même d'avant Abraham, de Bouddha, Lao-Tseu, Shankara, et de tous les saints, sages et voyants qui ont vécu depuis le commencement et vivront éternellement, parce qu'il s'agit de votre esprit. Chacun d'entre nous vit par l'intermédiaire de l'Esprit qui demeurait dans le Christ Jésus; mais à défaut de le réaliser, nous pensons que nous avons un esprit aux facultés limitées, un esprit humain.

Lorsque vous comprendrez correctement la lettre de la Vérité et reconnaîtrez que l'Esprit qui était en Jésus-Christ est votre esprit, laissant cet esprit agir à votre place et s'exprimer au-dedans de vous, le laissant également vous parler, vous pourrez savoir alors à quoi sert un esprit (ou mental). Un esprit (ou mental) n'a pas une fonction créatrice; c'est un canal de prise de conscience. Un esprit (ou mental) est l'instrument qui nous est donné par lequel nous pouvons discerner et reconnaître ce qui est.

Je ne puis vous créer devant moi avec mon esprit, mais je peux prendre conscience de votre présence. Je ne puis créer de diamants, mais je peux devenir conscient de leur présence. Je ne puis créer des affaires, mais je peux prendre conscience des affaires de Dieu et de Ses serviteurs humains déjà à pied d'œuvre. Je ne peux pas créer des mots ou des livres, mais je peux devenir conscient de la Parole de Dieu tandis qu'Elle vibre au travers de moi et en prendre note par écrit. Je peux prendre conscience d'un message de Dieu et vous le communiquer; mais je ne peux pas le créer. Mon esprit est le même esprit qui était dans le Christ, cet Esprit qui ne pouvait rien faire de lui-même mais pouvait prendre conscience de ce que le Père au-dedans de Lui-même Lui communiquait.

La fonction de l'esprit (ou mental) n'est pas de créer des maisons, des diamants, des automobiles, ou même des places de parking! Sa fonction est de prendre conscience de ces choses.

Dieu créa ces choses au commencement – ni hier, ni aujourd'hui, ni demain. Tout ce qui a jamais été fait, Dieu l'a créé depuis le commencement, et cela se trouve ici ; dans cette pièce même, attendant que nous le reconnaissons et l'acceptons.

N'essayez pas de créer mille dollars ou un million de dollars ! Si vous le pouviez, cet argent risquerait de se tourner contre vous, de vous déchirer et d'avoir sur vous, par la suite, une influence destructrice. Ne le faites point ! Vous êtes sur le Sentier Spirituel et vous n'avez pas à créer votre bien. Utilisez cet Esprit qui était en Christ pour vous rendre conscients de l'infinité de Dieu dans votre conscience individuelle.

Il n'y a rien de trop beau pour Abraham, Isaac, Jacob, Moïse, Élie, Élisée, Jésus, Jean, Paul, ainsi que vous et moi, lorsque nous nous tournons vers le Père au-dedans de nous et Le laissons se déployer. Demandons la sagesse, la compréhension, une réalisation plus approfondie de l'esprit qui était dans le Christ Jésus. Puis laissons Le prendre son libre cours. Vous découvrirez, comme je l'ai fait en ce qui concerne le monde des affaires, que si ce n'est pas le moment qu'une chose fasse son apparition, elle n'apparaîtra pas. Mais si l'heure est venue pour un changement d'activité, il aura lieu.

N'essayez pas, toutefois, de manipuler les esprits. N'essayez pas de manipuler la prière, afin de lui faire produire ce que vous avez décidé, puis de prétendre que Dieu est l'Esprit Tout-Connaissant et l'Amour Divin qui connaît les besoins de Ses enfants. Agir ainsi fait de vous un menteur par rapport à la conception que vous avez de Dieu. Si vous avez un Dieu qui est Amour, demeurez dans cette réalisation et laissez l'Amour s'écouler. Si vous avez un Dieu qui est Intelligence Infinie, faites-Lui confiance en croyant qu'Elle connaît vos besoins et possède le pouvoir de les combler. Apprenez à soumettre votre moi, votre volonté à Dieu.

Ne croyez pas un seul instant que cela vous rendra passifs ! Si vous étudiez la vie de Jésus-Christ dans sa véritable perspective, ou celle de Paul, ou de Jean, d'Élie ou d'Élisée, vous

découvrirez des hommes d'action. Si vous étudiez la vie des chefs religieux, vous ne trouverez pas parmi eux des êtres passifs. Vous découvrirez des hommes et des femmes d'action – mais pas de ce genre d'action qui décide de ce qui est bon pour le monde et s'efforce de le créer ou de le démontrer. Vous découvrirez des hommes et des femmes d'action qui démontrent la Présence de «Dieu au centre de moi-même», prouvant que Dieu est la vie de mon être et que Dieu *est*.

La prière du matin

Votre prière du matin accomplit tout ce qui est nécessaire pour vous apporter un sentiment conscient de la Présence de Dieu, une connaissance et perception conscientes de la réalité de cette Présence Divine. Lorsque vous commencez à pratiquer, il est possible que vous ne parveniez pas à réaliser cette Présence avant de devoir vaquer aux soins du ménage, ou avant d'avoir à sortir pour vous rendre à votre travail. Il vous faudra donc profiter de la moindre occasion au cours de la journée, et pendant la nuit, pour retourner dans le silence et la méditation contemplative jusqu'à ce que vous ressentiez la Présence. Une fois qu'il vous est devenu facile d'y parvenir, ne vous tournez plus jamais vers vos tâches domestiques ou vos obligations familiales, ne vous rendez plus à votre travail ni ne partez en voyage sans avoir au préalable ressenti cet attouchement, cette assurance intérieure qui dit : «Va de l'avant, *Je suis avec toi.*» Alors, vous pourrez aller faire ce qu'il y a à faire, et cela se fera de manière fructueuse parce que *Je* le fera par votre intermédiaire. *Il* accomplit la tâche qui m'incombe. *Il* rend parfait tout ce qui me concerne. Allez et ne craignez point ! Si vous devez comparaître devant un juge, *Il* répondra pour vous. Si vous devez déplacer des montagnes, *Il* les déplacera. Quelle que soit la chose que vous ayez à faire, il n'est pas

nécessaire de vous en soucier si vous avez établi la réalisation du Christ, si vous avez ressenti la Présence effective.

Aloha,

Joël

Soyez un contemplateur

À mesure que nous étudions, lisons et méditons, nous développons un état de conscience qui reconnaît que le Père audedans de nous est l'unique acteur et la seule activité, et nous préparons le terrain pour une expérience réelle de Dieu. À partir du moment où nous faisons cette expérience de Dieu, nous ne vivons plus nous-mêmes notre vie ; c'est Dieu qui vit Sa vie en tant que nous. Nous n'avons rien d'autre à faire que de demeurer très paisibles et tranquilles, en observant la manière dont Dieu se révèle. Nous devenons des contemplateurs de Dieu et de l'activité Divine ; alors, tout sens de responsabilité personnelle nous quitte.

Tôt le matin, nous commençons notre journée dans l'expectative de ce que le Père va nous donner à faire. Une fois que ce travail nous a été donné, un sourire détendu nous vient aux lèvres à la pensée que c'est Celui qui nous a donné ce travail qui l'accomplit. La journée entière est remplie de joie en observant la gloire du Père se déployer dans notre expérience individuelle.

Tiré de *La Pratique de la Présence divine*

Note de l'éditrice : le matériel employé dans cette Lettre a été tiré de la bande magnétique suivante de Joël Goldsmith : First Steinway Hall 1956, classe fermée, bande 3, face 1.

LE DON LE PLUS GRAND

Il n'existe pas de don plus grand sur terre que la capacité d'ouvrir sa conscience pour recevoir la grâce de Dieu, la Présence de Dieu, les directives de Dieu. Aucune expérience n'a jamais été donnée à l'homme surpassant la capacité de demeurer tranquille, dans le calme et la confiance, dans un paisible silence, pour devenir réceptif et soudainement ressentir et savoir que la grâce de Dieu s'accomplit en vous, que la Sagesse de Dieu se répand, que la Force de Dieu devient la force de votre corps. C'est cela recevoir la Grâce de Dieu.

Les fruits

L'acte même de communion avec Dieu déclenche un changement dans votre vie qui, tôt ou tard, deviendra tangible, sous forme de bénédiction qui vous vient du Père. Lorsque la Présence est ressentie, ne fut-ce que pour une seconde seulement, des signes s'ensuivent. Des expériences bénéfiques se produisent dans votre vie de façon tangible. Il se peut que vous n'en fassiez pas l'expérience à la minute même; cela peut arriver plus tard dans la journée, ou dans la nuit, ou ultérieurement dans une semaine; mais cela se manifesterà à un moment donné.

Nous ne savons jamais comment les choses se produiront, ni sous quelle forme. Parfois, nous constaterons que nos conditions de vie actuelles se sont améliorées ; par exemple, des musiciens deviendront de meilleurs musiciens. Parfois, un genre de vie totalement nouveau est créé pour nous. Des personnes qui n'avaient jamais peint un tableau de leur vie ont gagné une réputation d'artistes à l'échelle mondiale. Des gens qui n'avaient jamais accompli quoi que ce soit dans une direction particulière se sont soudainement créés des noms dans de nouvelles disciplines. De nombreux hommes se sont vus retirer du monde des affaires, et de nombreuses femmes de leur cuisine, afin d'exercer une certaine forme de ministère. C'est ainsi que vous pouvez être enlevés à vos conditions de vie présentes et placés dans une situation entièrement nouvelle, ou bien vous pouvez prospérer temporairement dans votre domaine d'activité actuel et plus tard être dirigés dans une nouvelle direction. Nul ne sait ce qui peut arriver lorsque l'Esprit de Dieu a été réalisé. La seule chose dont vous puissiez être sûrs est que quelque chose se produira et que ce sera pour votre bien.

À première vue, il se peut que vous ne pensiez pas que c'est pour votre bien, car c'est parfois une façon de vous faire « mourir chaque jour », un processus qui peut être douloureux. La mutation de Saül de Tarse, qui fit d'un grand érudit hébreu un humble disciple du Christ, fut tellement pénible que le processus dura neuf ans. Ainsi, l'expérience de mutation peut ne pas sembler agréable au premier abord. Mais soyez assurés que si vous ne vous y dérobez pas, le Seigneur vous conduira auprès des eaux tranquilles.

Le maintien de la conscience spirituelle pendant le sommeil

Lorsque nous nous endormons dans un état de conscience spirituelle, nous recevons alors de Dieu plus de lumière que

nous n'en recevons dans la journée. Le fait qu'il fasse jour ou nuit ne crée aucune différence pour Dieu ; la différence est dans notre état de réceptivité.

Pendant la journée, nos esprits sont tellement préoccupés par des soucis du monde que nous risquons de n'être pas assez silencieux ou tranquilles pour entendre le murmure doux et léger. Mais si nous pouvons maintenir l'état de paix et d'harmonie que nous avons établi au cours de notre méditation, nous nous apercevons que notre vie tout entière s'est ouverte durant notre sommeil aux directives de Dieu.

La méditation agit sur le corps d'une façon très similaire au sommeil ; aussi des personnes qui méditent ont-elles besoin de beaucoup moins de sommeil que celles qui ne méditent pas. En fait, lorsque la méditation devient notre mode de vie, quelques heures de sommeil seulement restaurent plus efficacement le mental et le corps, car dans l'état de conscience spirituelle, vous recevez une aide et un soutien spirituels.

Par conséquent, si vous méditez quatre, cinq ou six fois par jour – même si c'est seulement pour trois ou quatre minutes – afin de parvenir à cette réalisation : « Je suis à l'écoute ; mon esprit est ouvert ; je suis l'instrument dont se sert Dieu pour opérer ; mon esprit attend Tes ordres », et qu'ensuite vous devenez silencieux et paisibles, vous constaterez que lorsque vous vous endormez il restera suffisamment de cette paix pour que votre sommeil ne soit pas le sommeil de « plomb » qui résulte de l'épuisement physique. Ce sera un sommeil plus léger, dans lequel votre esprit fonctionnera aussi bien qu'à l'état de veille. Vous recevrez davantage d'inspiration, davantage de connaissance, plus de sagesse – même en ce qui concerne vos affaires commerciales – au cours de la nuit que pendant la journée. Finalement, il se peut que vous vous leviez souvent au milieu de la nuit pour prendre des notes, car la plus grande partie de vos directives spirituelles vous sera donnée quand votre esprit sera au repos.

Rappelez-vous ces paroles: «*Je* suis la nourriture. *Je* suis le vin. *Je* suis le pain. *Je* suis l'eau.» Cette réalisation devient le soutien et le rafraîchissement de votre corps. Le *Je* au centre de votre être reçoit une nourriture divine. Vous recevez l'inspiration divine parce que *Je* suis un avec Dieu et tout ce que Dieu est se déverse dans le *Je* que je suis. Tout ce que Dieu possède appartient au *Je* que je suis, parce que *Moi* et mon Père sommes un. Constatez ensuite comment *Je* reçoit l'Amour Divin, la Sagesse Divine, la Force Divine, les directives divines. Votre contemplation de Dieu entraîne tout cela, non pas en demandant à Dieu quoi que ce soit, mais par la simple réalisation de ce qu'est Dieu et de ce qu'est votre relation à Dieu, en vous maintenant consciemment dans un état de réceptivité à la Grâce Divine.

Avec la Grâce spirituelle, Dieu m'habille, me loge et me nourrit du pain, et de l'eau, et du vin spirituels. Ce *Je* que je suis est constamment renouvelé en Dieu.

«*Moi* et mon Père sommes un et je maintiens cette unité consciemment durant ma contemplation, au cours de ma méditation et de ma communion constante avec Dieu. Je maintiens la réalisation consciente d'une unité qui a toujours existé, même avant qu'Abraham fût. *Moi* et mon Père avons toujours été un, mais cela ne saurait m'être d'aucun secours tant que je ne l'ai pas reconnu, réalisé, déclaré, affirmé, répété et contemplé au point que cela devienne la chair de ma chair, la moelle de mes os et le sang de mon sang. Il devient un avec moi et moi avec lui consciemment.»

Ainsi en est-il! Contemplez consciemment Dieu, votre unité avec Dieu, votre relation à Dieu. Contemplez consciemment l'autorité de Dieu sur vous, sur votre âme, votre esprit, votre corps, vos affaires et votre famille. Abandonnez-vous consciemment à l'autorité de Dieu et à sa gloire.

Reconnaissez que :

C'est à Toi qu'appartiennent le Royaume, la Puissance et la gloire qui me comblent au-dedans et au-dehors. Que Ta volonté

*soit faite dans mon esprit, dans mon corps et dans ma famille
comme elle est faite au ciel. Que Ta volonté me dirige.*

Aloha,

Joël

Lorsque vous permettez au *Je* qui est Dieu ou le Christ de venir vous prendre en charge de sorte qu'*Il* vive au-dedans de vous, soyez assurés que l'harmonie, la paix, l'abondance, la joie, la satisfaction et la plénitude soient vôtres. Permettez au *Je* qui frappe à la porte de votre conscience pour chercher à s'y faire admettre, de prendre la direction et de vous combler de l'infinité de *Son* bien. Croyez-moi lorsque je dis qu'*Il* a un meilleur plan pour nous que nous n'en avons pour nous-mêmes. *Il* possède plus de pouvoir que nous n'en avons pour S'accomplir en *Son* propre bien.

Nous en avons une très belle illustration ici même, dans ce travail. Il y a environ un an ou un peu plus, je vins à Portland pour parler dans ce centre. Le très grand bien qui résulta pour moi de ce voyage était totalement inconnu de moi, de sorte que je n'aurais pas pu prier pour l'obtenir, ou l'affirmer, car j'ignorais vraiment tout à son sujet. Heureusement, ma prière était alors ce qu'elle est maintenant : « Père, accomplis-Toi. »

Le premier soir que je me trouvai dans ce centre, on me demanda si je permettrai qu'on enregistrât mes causeries sur bandes magnétiques. À cette époque, je n'avais même jamais entendu parler d'un magnétophone et je ne savais rien concernant sa fonction. Les magnétophones m'étaient alors aussi

inconnus que l'énergie atomique l'était pour vous il y a seulement quelques années. Je n'avais ni la sagesse, ni les connaissances requises pour demander dans mes prières ce dispositif particulier; et pourtant, par la Grâce, un grand bien a résulté de ce voyage, bien qui remplit son office maintenant dans de nombreuses parties du monde. Mes causeries furent enregistrées et ces bandes sont maintenant disponibles à Hawaï, à Los Angeles et quelques-unes au Canada.*

Partout où ces bandes ont été écoutées, elles se sont révélées être une façon nouvelle d'enseigner et de présenter la Vérité. Une nouvelle voie s'était ouverte grâce à ma capacité d'être réceptif, de manière à me trouver prêt lorsqu'une nouvelle occasion se présenterait. Une porte s'est ouverte parce que ma prière avait préparé ma conscience à n'importe quelle forme de bien qu'il plairait à Dieu d'envoyer, même s'il s'agissait d'une chose dont j'ignorais tout.

Ceci montre à quel point nous ne savons pas ce qui sera bon pour nous demain ou dans les années qui viennent. Mais je puis vous assurer que Dieu nous destine un bien dont nous ne pourrions pas rêver et que nous n'oserions ni demander, ni affirmer, si seulement nous pouvions sortir du sens limitatif de nos désirs et ouvrir nos consciences à la volonté de Dieu.

«Père, je m'ouvre à Toi. Remplis-moi comme Tu l'entends et à Ton heure. Que ta Volonté soit faite.»

Il n'existe pas de forme plus élevée de prière que de se mettre à l'écoute du murmure doux et léger de Dieu et d'ouvrir votre conscience à la Vérité. C'est cela, la communion avec Dieu. Dieu répondra d'une manière ou d'une autre. Cela peut

* Note de l'éditeur: Joël a fait cette causerie en 1951 et à partir de cette date, toutes ses causeries ont été enregistrées et sont maintenant écoutées aux États-Unis, au Canada, au Mexique, en Amérique Centrale et du Sud, en Europe et en Afrique.

être par l'intermédiaire d'une voix ou d'un sentiment, d'une émotion ou d'une vision ; ou bien vous pouvez recevoir une réponse sans le savoir. En d'autres termes, il est possible que vous disiez : « Eh, bien, rien ne s'est passé ! » N'en soyez pas trop sûrs ! Vous ne savez jamais ce qui peut arriver lorsque vous vous mettez en état de réceptivité à l'égard de Dieu. Vous ne vous en rendrez pas toujours compte au moment même, mais vous en serez avertis par les répercussions sur votre vie. Vous en serez avertis par quelque guérison, ou par quelque surcroît de ressources ou d'harmonie, ou par quelque bonne occasion. Une certaine forme de bien se manifestera dans votre expérience par laquelle vous comprendrez que votre prière a reçu sa réponse. Ce n'est pas votre désir d'une chose qui peut vous l'apporter. C'est votre prière, sous la forme d'une simple ouverture de votre conscience à la Parole de Dieu qui vous l'apportera. Rappelez-vous que la Parole de Dieu est rapide et incisive, et qu'elle fait merveille.

La vraie prière est toujours exaucée. Si votre prière demeure sans réponse, c'est parce que vous avez mal prié et qu'il ne s'agissait pas du tout d'une prière, quoique vous ayez pu en penser. La vraie prière est la capacité de recevoir la Présence et Puissance de Dieu. Lorsque vous pouvez, à volonté, vous ouvrir à la Présence et Puissance de Dieu, en *La* laissant vous prendre en charge, c'est alors que vous priez comme il faut. Lorsque vous atteignez un état de réceptivité dans lequel vous n'avez plus de désirs, de besoins, ni d'espairs, si ce n'est que Dieu S'accomplisse *Lui-même* dans votre expérience, une telle forme de prière vous conduit en définitive au point où vous pouvez dire, à l'instar de Paul : « Je vis, mais ce n'est pas moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi. » Rappelez-vous : « Je suis venu afin que vous soyez comblés. » Une fois que vous avez permis à ce *Je*, à ce Dieu, à cette Présence, à cette conscience divine d'entrer en vous, *Elle* prend les choses en mains en même temps qu'*Elle* comble votre vie. Mais il vous faut *La* laisser entrer.

Le Plan Divin

Dieu est la source du moindre morceau de musique qui ait jamais été composé, de tout tableau qui ait jamais été peint, de toute invention et de toute découverte. Et Dieu est l'âme de chaque individu. Chacun a été envoyé sur la terre dans un but spirituel, mais bien peu accomplissent leur destin, et cela en raison de notre mode de vie matérialiste, étranger à la Parole de Dieu, qui a forcé tant de gens à prendre des emplois non conformes à leur nature. Presque tout le monde dans toute ville accomplit une tâche qui ne lui plaît pas parce qu'elle n'est ni créative, ni originale. C'est pure routine, monotonie et fastidieuse besogne.

Tout cela change dès que nous commençons à percevoir qu'il existe un plan divin derrière cet univers. Les poissons ont été créés pour nager dans l'eau ; les oiseaux l'ont été pour voler dans les airs, les animaux pour vivre sur les terres. Les orchidées ont été créées pour croître sous les climats tropicaux, les roses sous des climats plus froids et d'autres fleurs sous des climats plus froids encore.

Nous aussi, nous avons été créés dans un but spécifique, mais nous n'apprendrons jamais lequel tant que nous ne nous retournerons pas vers l'intérieur de notre propre être pour contempler et communier jusqu'à ce que la Voix de Dieu Se fasse entendre à nous.

Nous n'avons pas besoin de partir à la recherche de Dieu. On nous a dit, il y a des milliers d'années, où Dieu Se trouve. Pourquoi rechercher ce que vous savez demeurer en vous ? Tout ce que vous avez à faire, c'est de frayer un chemin par où *Cela* puisse s'échapper, d'ouvrir une voie pour que *Cela Se* révèle en vous. Point n'est besoin que vous alliez au Tibet, à Rome, à New York ou en Californie. Tout ce que vous avez à faire pour trouver Dieu, c'est de vous retirer dans une pièce tranquille, loin de la radio, de la télévision et du téléphone, pendant une

courte période chaque jour, jusqu'à ce que vous soyez en mesure d'encourager *Cela* qui est au-dedans de vous à *Se révéler* à vous. Ne partez pas à la recherche de Dieu. Acceptez le témoignage des mystiques de tous les temps qui se sont accordés pour situer le Royaume de Dieu, le Règne de Dieu au-dedans de vous.

Contemplation et méditation

Ayant découvert où Dieu se trouve, prenez contact par la méditation. Mes deux livres : *Pratique de la Présence* et *L'Art de la méditation* sont consacrés au thème de la méditation. L'acte même de méditer et de pratiquer la Présence nous aide à devenir calmes.

Lorsque vous marchez dans la rue, laissez vos pensées se détourner un instant de vos problèmes et contemplez la nature qui vous entoure sous quelque forme que ce soit : arbre ou ciel. Contemplez le soleil, les étoiles ou la lune. La première chose qui vous frappera est la suivante : « Le soleil, ou bien la lune ou les étoiles, étaient là hier. » Ou si c'est un arbre que vous contemplez : « Cet arbre était tout en fleurs il y a quelques mois, et je sais qu'il fleurira de nouveau. » Vous commencerez à percevoir que ce que vous voyez est une activité de quelque chose que vous ne pouvez pas voir. Vous savez qu'un changement est en cours et que, dans quelques semaines, l'herbe sera verte et qu'il y aura des feuilles vertes aux arbres et que les buissons dénudés seront de nouveau fleuris. Derrière ce phénomène, quelque chose d'intelligent est à l'œuvre et opère avec amour. Si j'ai planté des pommiers, je ne veux pas récolter autre chose que des pommes ; si j'ai planté des rosiers, ce sont seulement des roses que je désire ; et il y a là comme un amour à m'apercevoir que j'obtiens précisément ce que j'ai planté. Il doit y avoir une intelligence à l'œuvre derrière cet univers et la nature de cette intelligence est amour.

Avant longtemps, vous commencerez à vous demander : « Mais qu'est-ce qui ne va pas chez moi ? Pourquoi n'y a-t-il pas une intelligence à l'œuvre derrière moi ? » Bientôt vous vous direz : « Qu'ai-je fait pour que cette intelligence entre en jeu ? Quelles pensées lui ai-je consacrées ? Ai-je tenu compte des Écritures qui disent que *« Tu maintiendras dans une paix parfaite Celui dont l'Esprit est fixé sur toi... Reconnaîs-Le dans toutes tes voies et il te donnera le repos »* ? Ai-je songé à demeurer dans la Parole et à laisser la Parole demeurer en moi, afin que je puisse porter des fruits en abondance ? Eh bien, pas du tout ! J'ai violé les Écritures depuis la Genèse jusqu'à l'Apocalypse ; après quoi, j'ai attendu que les Écritures travaillent pour moi ! Il est même possible que j'aie douté de la Vérité des Écritures. Je ne leur ai laissé aucune chance. »

Vous commencerez à percevoir au cours de votre contemplation qu'il existe derrière cet univers une intelligence qui ne permet même pas qu'un moineau tombe. Vous découvrirez que Jésus-Christ savait bien ce dont il parlait lorsqu'Il a dit : *« Votre Père Céleste sait que vous avez besoin de ces choses et c'est Son bon plaisir de vous donner le Royaume. »* Mais vous vous en êtes coupés vous-mêmes en ne demeurant pas dans la Parole.

Je me suis trouvé maintes fois en enfer, et cela par ma faute, parce que je m'étais coupé de la source de mon bien en comptant sur quelqu'un d'autre, ou en m'appuyant sur le favoritisme ou l'influence, au lieu de compter sur chaque parole qui sort de la bouche de Dieu.

Ce monde est tout plein de Dieu, mais il pourrait tout aussi bien n'y avoir, en ce qui vous concerne, aucun Dieu tant que vous ne vous ouvrez pas consciemment à ce Dieu. Il ne va pas Se jeter à votre tête. Il est regrettable que la croyance générale soit que tout ce que vous ayez à faire est d'attendre que Dieu fasse quelque chose pour vous. Ce n'est pas aussi simple. Chaque bonne chose qui vous arrive doit vous arriver grâce à une activité qui prend place dans votre propre conscience. Pour

que cela se produise, vous devez vous ouvrir à la réalisation que Dieu *est* et vous rendre compte ensuite que Dieu est plus proche de vous que votre souffle et plus proche que vos mains et vos pieds, car Dieu se trouve partout où vous êtes.

Personne ne peut le faire à votre place – ni instructeur, ni praticien, ni votre famille, ni vos amis. Ils peuvent seulement vous indiquer le Chemin. Le Christ Jésus, le Guide sur le Chemin, a dit: « Vous devez entrer dans cette voie. » Chacun doit ouvrir sa propre conscience par la contemplation de passages des Écritures. Faites de la Parole de Dieu votre pain, votre nourriture, votre vin et votre eau jusqu'à ce que vous sentiez le flot de l'inspiration jaillir du dedans. J'appelle cela « amorcer la pompe ». Il est indispensable que nous amorcions la pompe en pensant consciemment à une Vérité spirituelle pour réfuter tout problème qui se présente dans l'immédiat. Si vous pratiquez cela avec persévérance, bientôt viendra le temps où, lorsqu'un problème surgira, la solution vous sera donnée. Vous n'aurez pas besoin d'imaginer une solution. Cela vous conduira à l'étape finale où vous n'aurez jamais à penser à une vérité. La Vérité, la Parole de Dieu s'écoulera toujours en vous et à travers vous pour se transformer en bénédiction.

Le message de la Voie Infinie est un message qui nous invite à vivre par la Grâce. La seule manière de vivre par la Grâce, c'est de vivre dans la Parole et par elle, de sorte que la parole de Dieu fasse tellement partie intégrante de votre conscience qu'elle finisse par prendre en charge votre conscience; alors, vous ne vivez plus dans les pensées de ce monde – crainte, haine, envie, convoitise. Ceux qui demeurent avec les écrits spirituels inspirés finissent par atteindre un état de paix intérieure qui devient leur abondance, leur santé et toutes bonnes choses dont ils font l'expérience.

Tout enseignement qui vous ramène au Royaume de Dieu et vous encourage à garder dans votre conscience la Parole de Dieu vous sera bénéfique. L'activité de la Vérité dans votre

conscience transformera votre vie. On vous a montré «La Voie», mais vous devez vous y engager et la parcourir. C'est une responsabilité individuelle.

Ainsi en est-il. Ne cessez pas de mettre en pratique la Parole de Dieu et gardez votre conscience en éveil. Jésus n'a pas voulu faire de simples promesses, pas plus que les premiers prophètes Hébreux. Ils ont promis le Royaume de Dieu Lui-même à ceux qui l'accepteraient.

Aloha,

Joël.

Note de l'éditrice : le matériel utilisé pour cette Lettre est tiré des bandes magnétiques suivantes de Joël Goldsmith : Washington D.C., 1960, classe fermée, bande 3. Portland, 1951, 2ème série, bande 5. New York, Fischer Hall, 1957, bande 1.